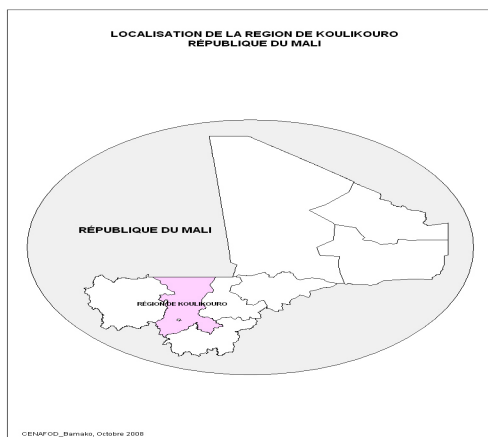


MINISTERE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE ET DES COLLECTIVITES LOCALES ***** REGION DE KOULIKORO	REPUBLIQUE DU MALI Un peuple - Un But - Une Foi
ASSEMBLEE REGIONALE ***** BP 30 - Koulikoro; Tél. (+223) 21 26 25 81 ; Fax. (+223) 21 26 27 84 Email : arktogo@yahoo.fr	



PLAN STRATEGIQUE DE DEVELOPPEMENT REGIONAL 2009- 2018

DOCUMENT ACTUALISE

DOCUMENT FINAL

Centre National d'Appui et de Formation pour le Développement des Ressources Humaines

CENAFOD-MALI

Bamako - BP : 1859 - Tél./Fax : 20 29 92 63

Email cenafodmali@yahoo.fr

Janvier 2009

SOMMAIRE

SIGLES	04
AVANT- PROPOS	06
INTRODUCTION.....	08
1^{ère} Partie : RAPPEL DU BILAN DIAGNOSTIC SUR LA SITUATION DE REFERENCE DE LA REGION DE KOULIKORO	11
I. PRESENTATION SOMMAIRE DE LA REGION.....	12
II. SYNTHESE DE L'ETAT ET DE LA PROBLEMATIQUE DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION	14
III. LE POTENTIEL DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION.....	14
3.1. <i>Le potentiel de développement de la région.....</i>	14
3.2. <i>Les 10 problèmes fondamentaux et les objectifs prioritaires de la région.....</i>	18
3.3. <i>Les préoccupations spécifiques évoquées par les cercles</i>	20
3.4. <i>Les problèmes de disparité régionale</i>	24
2^{ème} Partie: VISION ET OPTIONS STRATEGIQUES DE DEVELOPPEMENT REGIONAL...	26
I. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE LA SITUATION DE LA RÉGION.....	27
1.1. <i>La démographie</i>	27
1.2. <i>La production agricole</i>	29
1.3. <i>La santé</i>	32
1.4. <i>L'éducation</i>	33
1.5. <i>L'eau.....</i>	34
1.6. <i>La sécurité alimentaire.....</i>	35
1.7. <i>La croissance économique et la mobilisation des ressources.....</i>	38
1.8. <i>La démocratie, le développement institutionnel, la décentralisation et la gouvernance.....</i>	39
1.9. <i>Les questions de paix et de sécurité.....</i>	39
1.10. <i>Les questions de gestion durable des ressources naturelles et de protection de l'environnement, surtout avec les changements climatiques.....</i>	39
1.11. <i>Synthèse de l'hypothèse d'évolution dans les domaines ci -dessous</i>	40
II. TENDANCES ET HYPOTHESES DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION SUR 10 A 15 ANS.....	43
2.1. <i>Un zonage avec des fonctions socioéconomiques spécialisées.....</i>	44
2.2. <i>Une polarisation urbaine avec l'émergence de pôles de développement économique dans la région</i>	45
2.3. <i>Le renforcement de la décentralisation et le portage politique des priorités de développement local et régional par les Collectivités.....</i>	45
2.4. <i>Le renforcement du rôle d'appui technique et le contrôle de l'Etat avec l'instauration des pratiques de bonne gouvernance dans la gestion des affaires publiques.....</i>	46
III. ENJEUX MAJEURS DE LA REGION POUR PARVENIR A UN SCENARIO OPTIMISTE	46
3.1. <i>L'emprise de Bamako et les exigences de réformes institutionnelles</i>	46
3.2. <i>L'explosion démographique.....</i>	46
3.3. <i>La dégradation continue de l'environnement.....</i>	46
3.4. <i>Le déséquilibre entre le niveau de production.....</i>	46
3.5. <i>La valorisation du potentiel de développement.....</i>	46
3.6. <i>La mobilisation des ressources et de l'expertise technique.....</i>	47
3.7. <i>La réalisation des investissements.....</i>	47
3.8. <i>La formalisation et l'acceptation du rôle des collectivités territoriales.....</i>	47

IV. VISION ET OPTIONS STRATEGIQUES	47
4.1. <i>Vision pour le développement régional</i>	48
4.2. <i>Orientations et options de politiques pour le développement regional de koulikoro</i>	50
4.3. <i>Axes et priorités stratégiques par secteur de développement</i>	54
3ème Partie: STRATEGIES D'OPERATIONNALISATION DU PSDR ET MESURES D'ACCOMPAGNEMENT POUR LA MISE EN OEUVRE	61
I. LA RECHERCHE DE COHERENCE, LIEN ET ARTICULATION AVEC LES POLITIQUES ET STRATEGIES NATIONALES	62
1.1. <i>Cohérence et articulation verticale avec les Politiques, les Stratégies nationales et les Programmes sectoriels</i>	62
1.2. <i>Cohérence et articulation entre le PSDR et ses différentes traductions</i>	62
II. AXES D'OPERATIONNALISATION DU PSDR REVISE.....	62
2.1. <i>Processus d'élaboration ou de réactualisation et de mise en oeuvre du SRAD et des SAT</i>	62
2.2. <i>Processus d'élaboration et de mise en oeuvre des PDESC et des plans d'investissements</i>	62
2.3. <i>Processus de contractualisation</i>	62
2.4. <i>Processus de portage et de mobilisation des ressources par l'ARK et ses partenaires</i>	63
III. PILOTAGE, ANIMATION ET SUIVI DE LA MISE EN OEUVRE DU PSDR	63
3.1. <i>Objectifs</i>	63
3.2. <i>Acteurs et responsabilités</i>	64
3.3. <i>Outils et supports</i>	64
3.4. <i>Résultats et produits</i>	64
IV. SYNTHESE DES SUGGESTIONS / RECOMMANDATIONS FORMULEES PAR LA REGION.....	64
ANNEXES	66
A1. <i>Références documentaires</i>	67
A2. <i>Synthèse de l'état et de la problématique de développement de la région</i>	68

SIGLES

ADERE	: Agence de Développement des Régions Nord du Mali
AE	: Académie d'Enseignement
AMADER	: Association Malienne de Développement pour l'Electrification Rurale
ANICT	: Agence Nationale d'Investissement des Collectivités
ANPE	: Agence Nationale pour la Promotion de l'Emploi
APEJ	: Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes
ARK	: Assemblée Régionale de Koulikoro
BNDA	: Banque Nationale pour le Développement Agricole
BSI	: Budget Spécial d'Investissement
BUCO	: Bureau de Coopération Suisse
CAA	: Centre d'Animation Agricole
CADB	: Cellule d'Appui du Développement à la Base
CAP	: Centre d'Animation pédagogique
CCIM	: Chambre Du Commerce Et d'Industrie Du Mali
CCOCSAD	: Comités Communaux d'Orientation de Coordination et de Suivi des Actions de Développement
CED	: Centre d'Education pour le Développement
CGS	: Comité de Gestion Scolaire
CLOCSAD	: Comités Locaux d'Orientation de Coordination et de Suivi des Actions de Développement
CMDT	: Compagnie Malienne de développement du textile
COMANAV	: Compagnie malienne de Navigation
COPROMA	: Coopérative de Production d'Aliment bétail
CRA	: Chambre régionale d'Agriculture
CROCEP	: Comités Régionaux d'Orientation et de Planification
CROCSAD	: Comités Régionaux d'Orientation de Coordination et de Suivi des Actions de Développement
CRRA	: Centre Régional de Recherche Agronomique
CRU	: Commissions Régionales d'Utilisateurs
CSA	: Commissariat à la Sécurité Alimentaire
CSCOM	: Centre de Santé Communautaire
CSCR	: Cadre Stratégique Contre la Réduction de la Pauvreté
CSRef	: Centre de Santé de Référence
CT	: Collectivités Territoriales
CTB	: Coopération Technique Belge
DCPNAT	: Document Cadre de Politique Nationale d'Aménagement du Territoire
DCPND	: Document Cadre de Politique Nationale de Décentralisation
DERK	: Développement Economique dans la Région de Koulikoro
DNCT	: Direction Nationale des Collectivités Territoriales
DNPIA	: Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale
DRCN	: Direction Régionale de la Conservation de la Nature
DRPF	: Direction Régionale de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille
DRPSIAP	: Direction régionale de la Planification, de la Statistique, de l'informatique et de l'Aménagement des Populations
EEM	: Ecole d'Etat Major
EMA	: Ecole Militaire d'Administration
EMIA	: Ecole Militaire Inter Armes
FAT	: Fonds d'Appui Technique
FEDEVIM	: Fédération du Bétail/ Viande au Mali
FICT	: Fonds d'investissement des Collectivités Territoriales
FNAM	: Fédération Nationale des Artisans du mali
FODESA	: Fonds de développement en zone Sahélienne
GIE	: Groupement d'Intérêt Economique
GRN	: Gestion des ressources Naturelles
GTZ	: Coopération Allemande de Développement
ICRISAT	: Institut International de Recherche sur les Cultures des Zones Tropicales Semi- Arides
IER	: Institut d'Economie rurale
INACOM	: Industrie Navale de Construction Métallique
IPR	: Institut Polytechnique Rural
IRA	: Infections Respiratoires Aiguës

ABN	: <i>Autorité du Bassin du Niger</i>
LOA	: <i>Loi d'Orientation Agricole</i>
MATCL	: <i>Ministère de l'Administration Territoriale et des Collectivités Locales</i>
ODIK/	: <i>Opération de Développement Intégré du Kaarta</i>
PRODESO	: <i>Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental.</i>
OHVN	: <i>Opération du Haute Vallée du Niger</i>
OMA	: <i>Observatoire des Marchés Agricoles</i>
OMATHO	: <i>L'office Malien de Tourisme et de l'Hôtellerie</i>
OMD	: <i>Objectif du Millénaire pour le Développement</i>
OPA	: <i>Organisation Professionnelle Agricole</i>
OPAM	: <i>Office des Produits Alimentaires du Mali</i>
OPIB	: <i>Office des Périmètre Irrigués de Baguinéda</i>
OSC	: <i>Organisation de la Société Civile</i>
PADEC	: <i>Programme d'Appui au Développement Communautaire</i>
PRP	: <i>Projet de Réduction de la Pauvreté</i>
PADER	: <i>Programme d'Appui à la Décentralisation et au Développement Economique Régional</i>
PAP	: <i>Population Active Potentielle</i>
PAPIM	: <i>Projet d'Aménagement des Périmètres Irrigués de Maninkoura</i>
PASAOP	: <i>Programme d'appui aux Services Agricoles et Organisations Paysannes</i>
PCAE	: <i>Programme Communal d'Action Environnemental</i>
PCDA	: <i>Programme de Compétitivité et de Diversification Agricole</i>
PDAM	: <i>Projet de Développement de l'Aviculture au Mali</i>
PDES	: <i>Plan de Développement Economique Social</i>
PDESC	: <i>Plan de Développement Economique Social et Culturel</i>
PDI	: <i>Programme de Développement Institutionnel</i>
PEV	: <i>Programme Elargie de Vaccination</i>
PISE	: <i>Programme d'Investissement du Secteur Educatif</i>
PNE	: <i>Politique Nationale de l'Eau</i>
PNIR	: <i>Programme National d'Infrastructure Rurale</i>
PNPE	: <i>Politique Nationale de Protection de l'Environnement</i>
PRECAGED	: <i>Programme de Renforcement des Capacités nationales pour la Gestion Stratégique du Développement</i>
PRODEC	: <i>Programme Décennal de l'Education et de la Culture</i>
PRODEJ	: <i>Programme Décennal de Développement de la Justice</i>
PRODESS	: <i>Programme de Développement Sanitaire et Social</i>
PSDR	: <i>Plan Stratégique de Développement Régional</i>
PTF	: <i>Partenaire Technique et Financier</i>
SADC	: <i>Schéma d'Aménagement et de Développement du Cercle</i>
SAP	: <i>Système d'Alerte Précoce</i>
SDAU	: <i>Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisation</i>
SFD	: <i>Système Financier Décentralisé</i>
SNV	: <i>Service de Développement Néerlandais</i>
SRAT/D	: <i>Schéma Régional d'Aménagement du Territoire/ Développement</i>
SSC	: <i>Structure des Surveillance Communautaires</i>
TAIC	: <i>Taux d'Accroissement Inter Censitaire</i>
TDRL	: <i>Taxe de Développement Régional et Local</i>
ULPC	: <i>Union Locale des Producteurs de Céréales</i>
ZIC	: <i>Zones d'Intérêt Cynégétiques</i>

AVANT- PROPOS

Le Plan Stratégique de Développement Régional (PSDR) doit être perçu comme un document d'orientations stratégiques, devant servir aux processus de planification opérationnelle. Il n'est point un PDESC, ni un SRAT/D, ni un SDU, ni même un Programme ou un Plan d'Action, mais il indique la vision, les orientations et les stratégies de développement.

*Cependant, il s'efforce, sur la base d'un diagnostic socioéconomique établi, de construire et de projeter la vision et les stratégies pour une **politique de développement en matière de devenir de la région**, sur la base d'un certain nombre d'éléments que sont :*

- des hypothèses et une vision de développement socioéconomique dans le temps (10 ans/ 2009-2018),*
- une vision d'organisation de l'espace territorial de la région, Koulikoro.*

Il indique, en outre, les orientations et les options majeures à privilégier pour les activités et les programmes d'aménagements territoriaux, de promotion économique sociale et culturelle régionale, tout comme les priorités et les objectifs opérationnels.

*Ces éléments doivent être nécessairement déclinés pour l'**opérationnalisation du PSDR** en :*

- **Plan de Développement Economique, Social et Culturel** (au niveau régional et local),*
- **Schéma Directeur d'Urbanisation (SDU),***
- **Projets et Programmes d'Investissement.***

*Les différents **projets, programmes et plans** spécifiques de développement annuels ou pluri annuels et les **projets d'investissement** doivent découler de ces processus.*

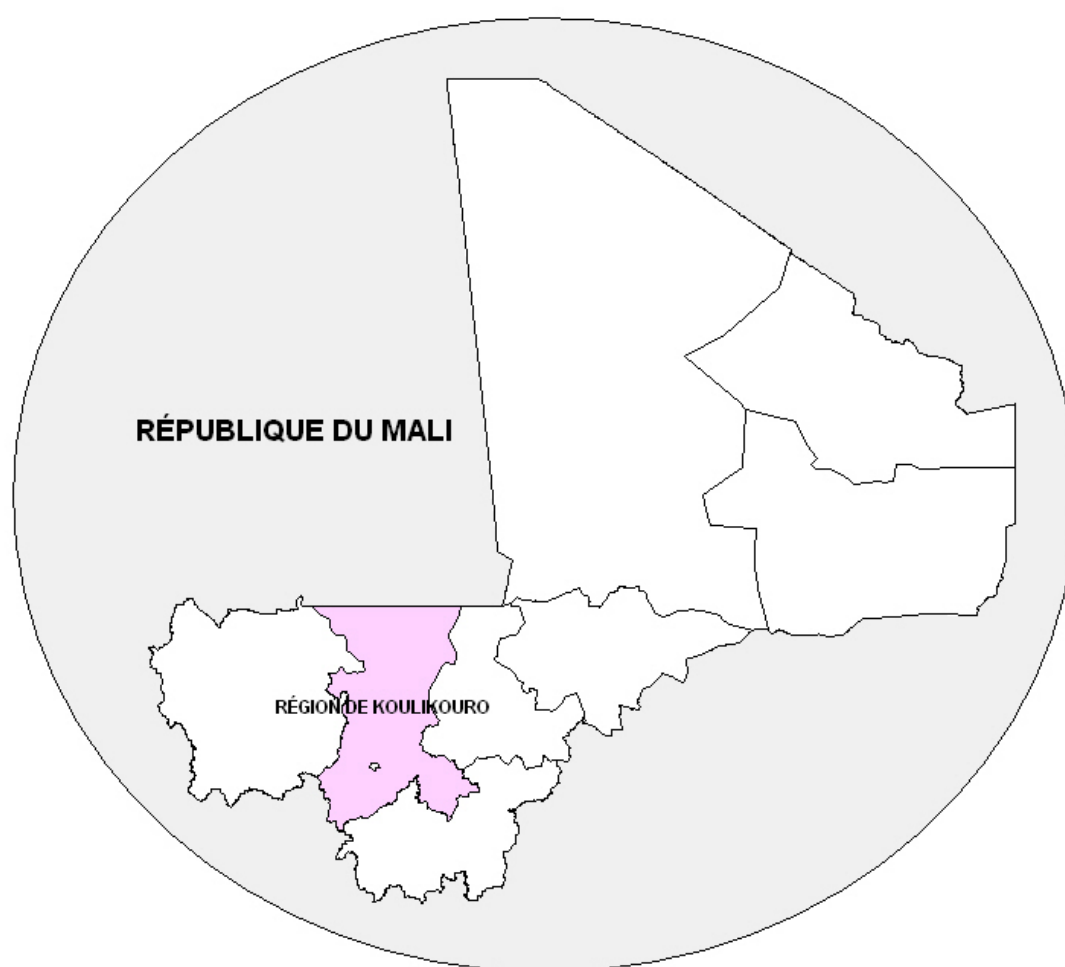
*Ce document doit servir aux décideurs politiques et aux responsables divers de développement régional comme **référence d'initiatives de promotion économique et sociale** de la région.*

*Le **portage politique et le pilotage stratégique** incombe institutionnellement à l'Assemblée Régionale de Koulikoro dans une dynamique de dialogue, de soutien et de coopération avec l'Administration et les structures déconcentrées de la région, impliquant l'ensemble des acteurs locaux et régionaux.*

*La Loi 95-034, portant Code des Collectivités Territoriales en République du Mali, modifiée par la Loi 98-010 du 19 juin 1998 et modifiée par la Loi 98- 066 du 30 décembre 1998, stipule (**Article 131 du CCT**) pour le cas des Assemblées Régionales :*

« Le Conseil Régional règle par ses délibérations les affaires de la Région notamment celles relatives aux programmes de développement économique, social et culturel et de sa mise en cohérence avec les programmes nationaux ».

**LOCALISATION DE LA REGION DE KOULIKOURO
RÉPUBLIQUE DU MALI**



CENAFOD_Bamako, Octobre 2008

INTRODUCTION

L'Assemblée Régionale de Koulikoro (ARK) a été mise en place le 3 décembre 1999. Elle est composée de 22 membres élus dans les sept (7) conseils de cercles de la Région. Aujourd'hui, six partis politiques sont représentés à l'Assemblée Régionale.

Depuis sa création, l'Assemblée Régionale de Koulikoro a élaboré deux plans de développement économique, social et culturel (PDESC) :

- Le premier PDESC est un plan triennal portant sur la période 2001/2003
- Le second PDESC de l'Assemblée Régionale de Koulikoro est un plan quinquennal portant sur la période 2004/2008.

L'enjeu principal, par rapport aux Orientations de la Politique Nationale de Décentralisation, et spécifiquement de développement régional, réside dans le processus d'élaboration, de portage et de soutien à la mise en œuvre d'une politique de développement régional basée sur la **concertation** et le **partenariat** avec les acteurs du développement local et régional sur la base des références que sont :

- Le Document Cadre de la Politique Nationale de Décentralisation (DCPND) ;
- Le Document Cadre de la Politique Nationale d'Aménagement du Territoire (DCPNAT) ;
- Les outils du PRECAGED ;
- Le Guide d'orientation méthodologique pour l'élaboration des schémas d'aménagement et des plans régionaux et locaux de développement, conçu par la DNCT en concertation avec le Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire dans le cadre du programme ADERE - Nord.

C'est ainsi qu'en 2007, sur instruction du MATCL, la région de Koulikoro a élaboré un Plan Stratégique de Développement 2007-2015 (PSDR) qui a été validé par le Conseil régional.

Malgré l'existence de ces supports, il a été constaté que les différents processus de planification engagés par l'ARK (PDESC triennal 2001- 2003, PDESC quinquennal 2004- 2008, SRAD de novembre 2006, le dernier concernant le PSDR 2007- 2015), ont connu un certain nombre de difficultés, relatives à l'implication et la participation des acteurs clé de la région, le partage et la diffusion des résultats au niveau des acteurs concernés.

Les **principales insuffisances** évoquées portent entre autres sur:

- La difficulté de mobilisation des acteurs locaux et régionaux,
- L'insuffisance dans la définition des outils et de la coordination technique pour la collecte, l'analyse et le partage des informations (grille d'analyse diagnostique et démarche opérationnelle),
- Les résultats des diagnostics/études des lieux ou Situation de référence réalisés ne donnant pas assez de précisions sur les enjeux, les options à retenir et les scénarios alternatifs,
- L'insuffisance dans l'engagement des PTF auprès de l'ARK compte tenu du renouvellement des élus en 2004,
- La non capitalisation des expériences de planification,
- L'insuffisance dans la définition des stratégies claires et partagées par les acteurs locaux et dans la précision des axes prioritaires,
- L'insuffisance dans le portage politique et le pilotage stratégique du processus par l'ARK et spécifiquement dans le dialogue/ concertation multi acteurs entre les trois niveaux de collectivités (région, cercle et commune) pour une adhésion élargie et une participation effective dans la dynamique régionale,
- L'insuffisance de la stratégie d'orientation, de pilotage et de suivi du processus,

- L'insuffisance du dialogue Elus/représentants de l'Etat/services techniques déconcentrés,
- L'insuffisance dans la fonctionnalité de l'appui conseil par les services techniques,
- L'insuffisance du dialogue et de partenariat public/privé dans l'approche de développement local et régional ;
- L'insuffisance de visibilité et du leadership de l'ARK dans la dynamique.

Ainsi, au vu de ce contexte, l'ARK a déjà procédé en 2007 au « *Diagnostic institutionnel de l'Institution ARK* » accompagné d'un « *Programme de renforcement des capacités de l'Assemblée de Koulikoro* », en vue de développer son leadership dans le portage des dossiers pour un meilleur positionnement stratégique.

Le présent processus pour la **Révision du Plan Stratégique de Développement Régional** et de la **formulation du document de Cadrage méthodologique pour l'élaboration du Plan de Développement Economique, Social et Culturel 2009/2013** de l'Assemblée Régionale de Koulikoro, rentre dans cette dynamique avec comme ambition la **précision ou la redéfinition des axes stratégiques prioritaires** et la correction des déficiences du PSDR afin de mener à bien l'élaboration du PDESC 2009-2013.

(Cf. TDR sur le processus et les documents méthodologiques de l'étude)

RÉGION DE KOULIKOURO DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF

Découpage administratif

— Limite des cercles

— Limite des communes



1ère Partie :

**RAPPEL DU BILAN DIAGNOSTIC
SUR LA SITUATION DE REFERENCE
DE LA REGION DE KOULIKORO**

I. PRESENTATION SOMMAIRE DE LA REGION

Vaste **Plateau accidenté**, la région de Koulikoro se situe au Centre- Ouest du Mali et s'étend entièrement dans la zone tropicale. Elle s'allonge du Nord au Sud sur 445 Km et d'Ouest en Est sur 340 Km.

Elle fait **frontière** au Nord avec la République Islamique de Mauritanie, à l'Est avec la Région de Ségou, à l'Ouest avec la Région de Kayes, au Sud Ouest avec la République de Guinée et au Sud avec la Région de Sikasso.

Deuxième région administrative du Mali depuis juillet 1977, la région de Koulikoro couvre une **superficie** de 90 210 Km² représentant 7,27 % de la superficie total du territoire national.

Il existe quatre types de **climats** (**Guinéen Nord** : vers la frontière guinéenne à Kangaba ; **Soudanien Sud** : Koulikoro, Kati, Kangaba, Dioïla, **Soudanien Nord** vers Kolokani et Banamba et **Sahélien Sud** : vers Nara) dans la région avec une alternance au cours de l'année d'une saison de pluies (Mai à Octobre) et d'une saison sèche (Novembre à Avril).

La région de Koulikoro dispose d'un important **réseau hydrographique** qui comprend des cours d'eau permanents et non permanents. Ce sont : les fleuves (le Niger, le Baoulé, le Bagoé, le Bafing, le Sankarani et le Bani), les mares, les rivières et le lac Wegnan. Ce réseau, de type tropical, connaît ses hautes eaux en période d'hivernage et les basses eaux en saison sèche.

Avec la **réforme administrative et la décentralisation**, la région comprend 116 CT dont une région (région de Koulikoro), sept (7) cercles (Banamba, Dioïla, Kangaba, Kati, Koulikoro, Kolokani et Nara), 108 communes dont 3 urbaines et compte 1924 villages. Le cercle de Nara est le plus grand cercle en superficie (33,25%) et celui de Kangaba, le plus petit (05,70%).

Cercles	Superficie (Km ²)	% Superficie régionale	Population	Densité (habts/km ²)
Koulikoro	7 260	08,04	178 650	23,94
Banamba	7 500	08,31	165 468	21,47
Dioïla	12 000	13,30	387 565	30,58
Kangaba	5 150	05,70	88 931	16,35
Kati	16 300	18,06	598 038	34,74
Kolokani	12 000	13,30	215 221	16,98
Nara	30 000	33,25	184 128	6,13
Total	90 210	100	1 828 001	19,74

Source : DRPS- Koulikoro 2003

Observation : Ces CT évoluent dans le même espace territorial que les circonscriptions administratives (région et cercles) dirigées par l'Administration déconcentrée (Gouverneur et Préfets).

La **population** de la région est estimée à 1 981 364 habitants en 2007 (EPAM/ DOEF-ANPE) dont 989 084 femmes et 992 280 hommes représentant respectivement 49,91% pour les femmes et 50,09% pour les hommes, donc un déséquilibre en faveur des hommes.

Les cercles les plus peuplés sont : Kati, Dioila et Kolokani et les cercles de Kangaba, Banamba et Koulikoro sont les moins peuplés.

La population est extrêmement jeune : 54% ont moins de 15 ans et 31,8% ont moins de 40 ans. Les adultes de plus de 40 ans représentent 14,2%. Les femmes en âge de procréer (15 -40 ans) représentent 36,6% de la population féminine.

Sexe * Groupe d'âge

Groupe d'âge	Masculin		Féminin		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
00	42 183	73, 12	23 507	49,29	47 690	2, 99
0-14	395 559	51,4	374 633	48,7	770 191	48,26%
15-69	378 083	47,8	414 130	52,3%	792 213	49,64%
70 et plus	17 227	51,6	16 170	48,5%	33 397	2,10%
Total	790 868	49,6	804 932	50,5	1 595 800	100,0%

Source : RGPH- 1998, DNSI- DRPS – 2003

Observation : les prévisions de 2008 donnent en moyenne 2 056 901 habitants soit une densité moyenne de 22,80 habitants au km²

La région, caractérisée par une grande diversité ethnique, une population de confession musulmane pour la majorité, cohabitant de façon harmonieuse avec la pratique de l'animisme et du christianisme. Cette population est répartie comme suit :

- les Bambara, formant le groupe le plus important de la région, occupent la zone qui s'étend entre Koulikoro et le Kaarta avec une forte concentration dans le Bélédougou (Kolokani),
- les Malinkés, constituant le deuxième groupe dominant, sont concentrés dans le cercle de Kangaba et le long du fleuve du Niger,
- les Sarakolés, occupant la partie nord de la région (cercle de Nara), cohabitent avec les Maures et les Peulhs,
- les Somonos sont concentrés le long du fleuve entre Niamina et Koulikoro.

L'exode rural constitue le facteur important de mouvements de populations des zones Nord en direction des centres urbains du Sud et de la région en direction du District de Bamako et sur d'autres régions du pays.

L'économie de la région est essentiellement rurale reposant sur l'agriculture pluviale en mutation, entre l'autosuffisance et les cultures d'exportation, largement dépendant des aléas climatiques.

On distingue sept zones d'occupation du sol agricole dans la région de Koulikoro : la zone agropastorale Hodh, le plateau de Koutiala, le haut Bani Niger, le Plateau Mandingue, le Bélédougou, les vallées fluviales et mares et les domaines forestiers (plus les parcs nationaux et les forêts classées).

Les quelques **unités industrielles** de transformation des produits agricoles et de fabrication des produits de consommation courante et divers ateliers se situent dans les centres urbains correspondants généralement aux chefs lieux des cercles.

Le **commerce** est dominé par le secteur informel et les échanges portant sur les principales productions de la région avec les produits importés divers.

L'artisanat et le tourisme sont peu développés malgré l'existence d'un potentiel en patrimoine culturel et folklorique.

II. SYNTHÈSE DE L'ÉTAT ET DE LA PROBLÉMATIQUE DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION

La réalisation du diagnostic socioéconomique de la région sur base d'analyse documentaire et l'établissement de la situation de référence permettent de faire un bilan synthétique de l'état de développement de la région, en termes de **potentialités, acquis et forces identifiées**, de **faiblesses/ insuffisances** et de la **problématique** de développement à travers les **contraintes**, les **opportunités et priorités** et les **éléments de stratégies** de développement de la région.

(Tableaux des références majeures sur l'état et la problématique de développement de la région par grands secteurs et sous secteurs en annexes).

III. LE POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION

Le bilan de l'état et de la problématique de développement de la région permet de retenir les caractéristiques suivantes :

- *Une région moyennement peuplée avec une population relativement jeune et inégalement répartie,*
- *Des activités économiques et sociales concentrées dans les zones à potentialités naturelles élevées surtout au sud et le long des vallées,*
- *Une région bénéficiant d'une intégration relative tant au plan intra régional qu'au plan inter régional et sous régional,*
- *Des disparités tant au niveau du milieu physique qu'au niveau démographique et économique,*
- *De nombreux atouts et facteurs positifs de développement, parmi lesquels:*
 - * La proximité de la Capitale nationale Bamako et ses opportunités administratives, politiques, économiques, financières et commerciales,
 - * Un chapelet de centres urbains aux activités administratives et socioéconomiques assez dynamiques autour du District, constitués par les chefs lieux de cercles,
 - * Une potentialité de productions agro sylvo pastorales,
 - * Des infrastructures et moyens de communication (chemins de fer, routes, fleuve et aéroport, réseau de communication téléphonique, de TV et de radio), soutenant des activités d'échanges et de commerce dominées par le secteur informel,
 - * Des unités industrielles et des ateliers artisanaux divers,
 - * Une population dynamique,
 - * Des infrastructures de services sociaux de base (santé, éducation, hydraulique, etc.) et de formation.

3.1. Le potentiel de développement de la région

- **Le secteur Economie rurale :**
 - * **Les sols :** disponibilité de terres agricoles avec d'importante superficie pour les différentes cultures irriguées, sèches et arboricoles et maraîchage (86%) ;
 - * **Le climat :** 3 à 4 mois de saison de pluies avec des hauteurs de 400mm à 1m, région largement située dans la zone tropicale soudanienne ;
 - * **L'eau :** disponibilité des ressources en eau (fleuves, rivières et mares) avec une grande possibilité d'irrigation à travers les aménagements hydro agricoles ;

- * **Les ressources forestières** : disponibilité de réserves forestières malgré leur dégradation pouvant être valorisées sous forme de bois de construction, de bois d'œuvre et de charbon ;
- * **La cueillette** : potentiel élevé en produit de cueillette (Tamarin, Jub-jub, Néré, Karité, gomme, etc.),
- * **L'élevage** : grand potentiel en effectif de cheptel et en pâturage dans le centre et le Nord avec possibilité de créer des bases alimentaires, des centres d'embouches, des points d'eau et un commerce important de bétail (marchés à bétail), l'exportation et l'industrie des peaux et cuirs et du lait ;
- * **La pêche** : avec des eaux poissonneuses, des fleuves, rivières et l'existence du barrage de Sélingué à la porte de la région;
- * **Les politiques et stratégies sectorielles** favorables à la promotion de l'économie rurale à travers la LOA, le SDDR, la PNPE et les programmes divers (Initiative Riz).

Possibilité d'augmenter et valoriser le potentiel avec une amélioration des systèmes agricoles, gestion/protection de l'environnement avec le support pour des investissements conséquents. Tous ceux-ci donnent un potentiel pour les filières agro industrielles et la transformation des produits.

- **Le secteur secondaire :**

- * L'existence de **ressources en eaux** de surface et en eaux souterraines mobilisables, pouvant favoriser des équipements en hydro électricité ;
- * Des indices favorables pour certaines **ressources minières**, avec des gisements de fer à Naréna, Ballé et Moribabougou et l'or à Kangaba et Moribabougou ;
- * D'énormes potentiels en **matériaux de construction** : bois, sable, gravier, moellon et carrières diverses pour l'amélioration de l'habitat et des infrastructures;
- * Les **unités agro-industrielles** basées sur: les fruits et légumes, les produits agricoles et d'élevage, le coton et les activités de transformation ;
- * De nombreux **sites touristiques** et culturels avec un patrimoine à valoriser ;
- * La présence de Bamako avec des opérateurs économiques et un marché potentiel ;
- * les **marchés et foires** : équipements et infrastructures de valorisation des produits agricoles, d'élevage, des carrefours d'échange permettant de développer l'économie locale et régionale ;
- * les **institutions de financement** (banques et caisses d'épargne): la déconcentration des structures de banques et de micro finances dans les chefs lieux de cercle rapproche les acteurs économiques des circuits de financement ;
- * le **transport** : assez développé à cause des axes bitumés et des initiatives privées assez importantes permettant l'approvisionnement, l'exportation et l'importation
- * les **énergies solaires** (avec l'AMADER), bois favorisant l'équipement des localités et la promotion de l'artisanat rural tout comme des centres urbains;
- * **l'artisanat** diversifié avec les nombreux produits locaux et la professionnalisation des artisans ruraux.

- **Le secteur des infrastructures, équipements et bâtiments :**

- * Un bon niveau de couverture en réseau de communication : TV, radios de proximité (communautaires et privés), téléphonies mobile et fixe, RAC/RAT ;
- * Des bâtiments administratifs et économiques et les infrastructures socioculturelles ;
- * Des équipements en santé, éducation et des équipements marchands dans les centres importants ;

- * Les axes de communication avec la dynamique de désenclavement à travers les projets sectoriels de transport (routes, fleuve, chemin de fer);
 - * Le parc de voiture important en croissance continue surtout avec les gros porteurs et les véhicules utilitaires pour le transport et la production ;
 - * Un potentiel urbain avec de nombreuses villes secondaires disposant de schémas d'urbanisation non encore mis en œuvre.
- **Le secteur des ressources humaines, développement institutionnel et de renforcement des capacités :**
- * **La démographie** : avec une proportion de population jeune (54% de moins de 15 ans et 31,8% de moins de 40 ans) ; la population active représente 823 669 sur 1 981 364 habitants, soit 41,57% ; l'existence de foyers de concentration et de fixation des populations liées à un potentiel d'activités économiques existant (centres urbains, zones de production le long des fleuves et des axes routiers, les grands marchés et foires) ;
 - * **La santé** avec les infrastructures et les activités liées à la mise en œuvre du PRODESS comme cadre de planification, l'engagement de nombreux partenaires au niveau de la région, la dynamique des collectivités avec le transfert des compétences en matière de santé, les programmes sectoriels comme la lutte contre le VIH/Sida et le paludisme, les activités du PEV, etc.
 - * **L'éducation** avec les deux Académies (Koulikoro et Kati) et les différents CAP, mettant l'accent sur la scolarisation des filles en étroite collaboration avec les collectivités territoriales et les investissements en infrastructures d'éducation, rapprochant l'école des usagers, l'existence du PRODEC avec la mise en œuvre du PISE I & II, la disponibilité des manuels scolaires, matériels didactiques et cantines scolaires, la promotion des CED et de l'alphabétisation, la décentralisation avec le transfert des compétences et des ressources aux collectivités, l'existence de nombreuses structures techniques et professionnelles de formation des cadres et techniciens dans différents secteurs soutenus par des promoteurs privés, donnant ainsi à la région un grand potentiel pour la fourniture en expertises et agents professionnels de qualité du District et de l'ensemble du pays;
 - * **L'emploi** avec d'énormes potentialités dans le secteur primaire (zones agro pastorales diverses, arboriculture et reboisement), mais nécessitant des équipements et moyens de production et le financement des activités ;
 - * **Le développement social** constitue un sous secteur prioritaire grâce à la volonté affichée de l'Etat et ses partenaires avec des structures en charge de la question bénéficiant des pratiques traditionnelles de solidarité;
 - * **Le développement institutionnel** en cours met l'accent sur le renforcement de la déconcentration des institutions et structures administratives, techniques et financières de l'Etat au niveau local et le processus de décentralisation avec les collectivités qui maîtrisent de plus en plus leurs prérogatives de développement grâce à l'appui de l'Etat et des PTF, le renforcement des capacités constituant une des principales activités d'accompagnement de tout le processus avec la recherche de plus de participation des acteurs et de l'effectivité des pratiques de bonne gouvernance ; à travers :
 - o Les institutions et structures déconcentrées d'appuis techniques divers avec un réseau de prestataires ;
 - o Les projets et programmes d'appui complétés et /ou soutenus par les intervenants ONG et PTF ;

- La dynamique des collectivités territoriales avec leurs PDESC et activités d'investissements ;
- Les acteurs locaux (société civile, organisations socioprofessionnelles, opérateurs privés) ;
- Les cadres de concertations et de planification locale et régionale
- Les partis politiques

Ces secteurs et sous secteurs présentent chacun dans sa spécificité les différentes opportunités pour le développement régional.

Ces opportunités constituent autant d'atouts et d'avantages comparatifs de la région lui permettant de jouer un rôle significatif dans le développement national.

(Cf. Tableaux de synthèse du bilan diagnostic en annexes).

3.2. Les 10 problèmes fondamentaux et les objectifs prioritaires de la région

La valorisation du potentiel de développement de la région de Koulikoro nécessite de prioriser un certain nombre de problèmes majeurs devant faire l'objet d'interventions prioritaires. Aussi, les solutions spécifiques à ces problèmes devront s'articuler autour des actions prioritaires de développement liées aux principaux secteurs et sous secteurs de développement.

N°	Problèmes fondamentaux	Objectifs prioritaires
1	Insuffisance de valorisation des potentiels et opportunités de production (agricole, élevage, artisanale, etc.), des atouts et avantages comparatifs de la région (proximité de Bamako, existence du fleuve Niger, position de zone charnière entre les régions du Mali et les pays limitrophes, équipements et infrastructures industrielles et de commerce) dans <i>l'accroissement des revenus, la sécurité alimentaire</i> et la <i>lutte contre la pauvreté</i>	- Promouvoir les investissements dans les secteurs correspondants à travers un renforcement des capacités et une mobilisation des ressources humaines, financières et techniques pour la production, la transformation et la commercialisation en vue d'accroître les revenus, garantir la sécurité alimentaire et contribuer à la lutte contre la pauvreté - Entreprendre une stratégie vigoureuse de valorisation des filières porteuses de la région à travers un investissement et un soutien institutionnel aux acteurs impliqués - Renforcer le dispositif énergétique pour soutenir et accroître la capacité productive de la région et l'émergence des pôles potentiels de développement économique et d'urbanisation
2	Insuffisance de financements pour le développement et l'équipement des collectivités malgré l'existence des dispositifs comme le FNACT, le BSI et de soutiens pour les autres acteurs de développement local et régional (opérateurs privés, OP, structures socioprofessionnelles, etc.)	- Accroître les fonds d'investissement et d'appui technique aux acteurs à travers l'amélioration et l'allègement des mécanismes d'accès aux sources de financements (banques, caisses d'épargne, etc.) et la création de mesures incitatives accompagnées de renforcement des capacités des SFD et la sensibilisation des populations - Promouvoir les investissements en faveur du secteur privé et surtout des acteurs du monde rural
3	Insuffisance des capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles des acteurs au développement	- Faire du renforcement des capacités une priorité de développement à travers le poids accordé aux formations techniques et professionnelles, à la structuration et au développement institutionnel des acteurs et institutions que sont : CT, structures d'appui, OPA, opérateurs privés, services techniques et financiers
4	Problèmes liés à l'accès des populations aux services sociaux de base : éducation, santé, assainissement, hydraulique	- Soutenir les investissements en matière de services sociaux de base dans les budgets des projets et plans des CT et Services déconcentrés - Formaliser les stratégies de développement régional en conformité avec les programmes sectoriels de santé, éducation, hydraulique dans le sens de l'atteinte des objectifs des OMD avec une importance à accorder dans l'appui aux activités d'information, de sensibilisation, de mobilisation sociale et d'investissement dans les initiatives de lutte contre le VIH/Sida et la promotion de la citoyenneté
5	Insuffisance dans la mobilitation des ressources financières et dans le transfert de compétences et des ressources de l'Etat aux CT et au niveau des Structures déconcentrées	- Accompagner le transfert des compétences et des ressources aux collectivités territoriales par une politique vigoureuse de communication et une stratégie opérationnelle de mobilisation des ressources fiscales pour soutenir les activités de développement

		- Augmenter l'efficacité des dispositifs et procédures/ systèmes de mobilisation des ressources fiscales au niveau de la Région - Améliorer la bonne gouvernance dans la gestion des activités à travers la mise en place de mécanismes de suivi et de contrôle efficaces avec une pratique régulière de reddition des comptes par les décideurs et gestionnaires
6	Insuffisance de maîtrise des outils et mécanismes de planification, de coordination, de gestion et de suivi des activités de développement	- Maîtriser et rendre fonctionnels les outils, procédures et cadres institutionnels de planification, de coordination, de gestion et de suivi des activités de développement
7	Insuffisance de collaboration et de partenariat sur les questions majeures de développement régional (partage des visions, portage stratégique entre les CT et les acteurs locaux et régionaux, notamment les structures déconcentrées, l'administration, les opérateurs privés, la société civile, les OP)	- Améliorer la collaboration et le partage des visions en matière de synergie et de portage stratégique des questions majeures de développement régional - Instaurer une dynamique de mise en cohérence et de recherche de synergie dans les approches de coopération et de partenariat avec les PTF et ONG intervenant dans la région à travers les mécanismes de planification /programmation transversaux et sectoriels - Renforcer les capacités de pilotage stratégique de l'Assemblée et surtout ses capacités de négociation avec l'Etat et les PTF
8	Faible exploitation des ressources en eau par manque d'infrastructures hydro agricoles	- Entreprendre des projets d'aménagement hydro agricole et d'hydraulique rurale et pastorale pour soutenir et valoriser le potentiel agricole, pastoral et piscicole - Formaliser les approches de spatialisation et d'aménagement du territoire à travers la valorisation du potentiel des zones et des pôles économiques de développement sur la base des schémas d'aménagement, d'urbanisation et des PDESC
9	Problème d' enclavement avec insuffisance du réseau routier	- Extension et amélioration du réseau routier à l'intérieur de la région (notamment entre les centres urbains et les chefs lieux des grandes communes) et à l'extérieur de la région avec diversification des moyens et modes de transport
10	Problèmes de dégradation et de gestion rationnelle des ressources naturelles et de l'environnement liés aux effets des changements climatiques , de la désertification et de l'urbanisation	- Sensibiliser et systématiser l'approche de gestion durable des terres et le suivi des études d'impacts environnementales pour toutes les activités et projets à réaliser dans la région - Initier les activités d'assainissement et de protection des réserves forestières et surtout des abords des cours d'eau, vallées fluviales et spécifiquement des berges du fleuve Niger

3.3. Les préoccupations spécifiques évoquées par les cercles

L'ensemble des cercles reconnaît que le document prend en compte l'essentiel de leurs préoccupations.

Aussi, il est important de souligner que, malgré ce fait, certaines des préoccupations évoquées lors des rencontres dans les cercles (tableau ci-dessous) rentrent bien dans les compétences et les prérogatives de l'ARK. D'autres, par contre, sont des compétences dévolues aux cercles et aux communes dans le cadre de leurs PDESC respectifs.

Cependant, dans le cadre du partenariat inter collectivités, l'ARK peut assurer le portage stratégique en association avec les collectivités concernées pour concevoir des projets liés à ces préoccupations et mobiliser les différentes ressources pour leur réalisation de façon conjointe.

Koulikoro	- Le désenclavement du cercle par un programme soutenu : * de réparation des routes et pistes rurales et extension des routes dont Katibougou-Nyamina * La construction du pont de Koulikoro * La réhabilitation du chemin de fer Koulikoro- Bamako - L'insuffisance de valorisation et de promotion des productions agricoles, à travers: * La promotion des filières porteuses : karité, mangue, poisson (pisciculture) * La valorisation de la plante pourghère * Le développement des cultures rizicoles et le maraîchage * La maîtrise de l'eau et les aménagements des plaines - La valorisation des filières liées aux matériaux de construction comme le sable, le gravier, les moellons et les bois de construction - Le renforcement de l'accès et de l'approvisionnement en eau potable (réhabilitation des PEM et réalisation de nouveaux PEM) - La modernisation des équipements marchands, surtout des marchés modernes dans les zones de grandes foires et les Centres urbains - Le renforcement du plateau technique du Centre de Référence de Koulikoro et au besoin la construction d'un hôpital régional - Le renforcement des infrastructures hôtelières au niveau de la ville de Koulikoro et dans les centres importants
Banamba	- Le désenclavement du cercle par un programme soutenu de réparation des routes et pistes rurales, - Le renforcement de l'accès des populations aux services sociaux de base (eau, santé, éducation), à travers : * L'amélioration du taux de couverture en eau potable dans les communes * La réparation et la mise en service des pompes en panne, * La promotion des Medersas, écoles communautaires, CED, CAFé et la CAF et leur prise en charge effective au même titre que les écoles publiques * La création de centres de formation professionnelle * Le renforcement qualitatif et quantitatif des Structures d'encadrement en santé dans le cercle, - La réalisation des investissements en infrastructures de production, à travers: * La poursuite et le renforcement de programme d'aménagement des mares et des bafonds pour la riziculture et la diversification des cultures, le maraîchage et la pisciculture * La promotion de l'aménagement concerté des espaces pastoraux par l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion du territoire et l'amélioration de la gestion des ressources naturelles - La promotion des activités économiques à travers : * Le développement des filières comme les pourghères, le sésame, le henné, l'oseille de Guinée * La promotion du tourisme avec la création d'espaces sportifs et culturels * L'aménagement des marchés

	* Le développement des unités semi- industrielles de transformation agro-alimentaire * L'électrification des centres urbains * L'amélioration de la santé animale - Le développement de la communication, à travers : * La création d'une radio rurale pouvant couvrir l'ensemble du cercle, * La couverture du réseau GSM - La sensibilisation pour l'implication des populations dans le rétablissement de la sécurité.
Kati	- Le renforcement de la gestion rationnelle des ressources naturelles et la protection de l'environnement, à travers : * la protection et l'exploitation rationnelle des ressources ligneuses pour permettre une régénération des superficies concernées, * l'organisation et la gestion concertée du passage des transhumants par rapport à la divagation des animaux et la gestion des conflits entre agriculture et élevage * la sensibilisation et l'information autour des pratiques des feux de brousse empêchant la régénération des sols, * la gestion et la valorisation des déchets divers - L'élaboration du schéma d'aménagement du territoire du cercle en vue de : * l'utilisation et la gestion de l'espace cultivable du Cercle qui est à cheval sur le fleuve Niger * l'aménagement et la réhabilitation des retenues d'eaux de ruissellement - L'information et le dialogue à développer autour des questions de rôles et responsabilités des différentes collectivités dans la gestion des compétences en matière d'éducation : * Par rapport au respect de la répartition des compétences, surtout pour le cas des recrutements des enseignants * Par rapport à la gestion concertée des infrastructures scolaires/universitaires existantes dans certaines communes - La nécessité d'élaborer et d'appliquer les Schémas Directeurs d'Urbanisation (SDU) du cercle et des communes surtout urbaines, prenant en compte : * La reconnaissance par Bamako de la carte de stationnement des gros porteurs délivrée par la Mairie de Kati * L'organisation du transport pour les travailleurs de Kati résidant à Bamako * L'implication des communes dans l'implantation des unités industrielles et commerciales * L'électrification et l'adduction d'eau des communes * L'extension du réseau téléphonique et audiovisuel - L'organisation de la concertation autour de la problématique de mobilisation de certaines catégories de ressources par les CT, à travers : * L'organisation du dialogue entre les différentes CT et la négociation autour de la redevance des unités industrielles et commerciales implantées dans les communes * L'information et l'implication des communes dans le processus de négociation des conventions d'exonération lors de l'implantation d'unités industrielles et commerciales * La promotion des équipements pour les activités de conservation, de transformation et de commercialisation des produits maraîchers - Le renforcement de l'implication des CT et de la collaboration avec les structures de l'Etat et spécifiquement les services de sécurité pour faire face à l'insécurité grandissante dans la région.
Nara	- Le renforcement des services sociaux de base (Education, santé, eau) par : * Une meilleure répartition des investissements en construction des classes au niveau de certains chefs -lieu d'arrondissements où les effectifs sont très élevés (90 à 100 élèves par classe). * L'amélioration des conditions de vie des enseignants affectés « en brousse »

	* L'amélioration de l'approvisionnement des populations en eau potable * Le renforcement de la couverture sanitaire (50 à 100%) - Le renforcement de la production agricole et la valorisation de certaines filières économiques, à travers : * La promotion et la valorisation des filières : apiculture, céréales sèches, fruits et légumes, gomme arabique, bétail, viande et produits dérivés, lait, poisson dans le cercle, * Le développement des technologies de transformation et de conservation de lait, de la gomme arabique et des produits maraîchers ainsi que l'amélioration de leur circuit de commercialisation, * La mise en place d'une politique durable d'intensification de l'agriculture plutôt que la pratique d'une agriculture extensive basée sur l'augmentation des superficies cultivables, * L'exploitation du phénomène de transhumance par l'aménagement des mares et des points d'eau pastoraux, la délimitation des parcours, et l'élaboration de calendrier de transhumance, * Le prolongement du canal d'irrigation de l'Office du Niger jusqu'à Guiré * L'amélioration de l'accès à l'aliment bétail - Le désenclavement du cercle par un programme soutenu de réparation des routes et pistes rurales, - Le renforcement des activités de gestion des ressources pastorales contre les feux de brousse et la protection de l'environnement - Le développement des sources énergétiques pour les centres urbains - Le renforcement des capacités des acteurs pour : * L'accompagnement de la décentralisation * Le développement d'une politique de co-développement à travers une meilleure gestion de la migration et un partenariat avec les migrants et les pays d'accueil
Kangaba	- Le désenclavement du cercle entre les localités et avec les autres régions par : * L'élaboration et la réalisation d'un programme soutenu de réparation des routes et pistes rurales * L'aménagement des berges du Niger pour la traversée * La construction d'un pont sur le fleuve Niger - Le développement de l'économie locale et l'accroissement des revenus des populations, à travers : * La valorisation du grand potentiel des ressources minières du cercle * La création des équipements marchands * L'aménagement de structures touristiques * La réalisation des équipements de production, des infrastructures de conservation des produits dont la pêche et les investissements pour les industries de transformation * Le développement des filières porteuses (pisciculture, aviculture, karité, fruits et légumes) * Le renforcement des institutions financières (banques et caisses d'épargne- crédit) - Le renforcement de la sécurité dans la zone trans-frontalière, à travers l'instauration et l'amélioration du dialogue relatif aux relations trans-frontalières avec l'implication des opérateurs privés et la société civile - Le renforcement des investissements dans les services sociaux de base et la formation, à travers: * Le développement des centres de formation professionnelle, * L'aménagement des infrastructures de santé * La construction d'un lycée public à Kangaba, qui a aujourd'hui un taux d'admission le plus élevé de la région * La réalisation des infrastructures sportives pour la jeunesse

	- L'amélioration de la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement, à travers : * La gestion concertée des parcours d'animaux et application correcte des textes entre CT, organisations d'éleveurs, service technique et administration * La gestion rationnelle de l'exploitation des ressources forestières * La gestion participative des conventions - Le renforcement des activités de planification et d'aménagement, à travers : * Le renforcement des capacités des acteurs par la formation sur les outils de planification, la maîtrise d'ouvrage et les procédures de mobilisation des ressources * L'élaboration d'un schéma d'assainissement pour les centres urbains * L'amélioration de l'habitat avec le programme des logements sociaux - L'aménagement des plaines hydro agricoles le long du cours d'eau le Fié qui traverse 3 communes du cercle et qui constitue une potentialité pour ces 3 communes
Dioïla	- Le renforcement des initiatives et actions de désenclavement et de communication, à travers : * l'aménagement des pistes et routes principales du cercle (Fana - Dioïla) * L'extension de la couverture GSM - La valorisation des productions agricoles et la promotion des filières, à travers: * La réalisation des petits barrages pour les retenues d'eau, * Les aménagements hydro agricoles pour environ 10.000 ha d'espace agricole disponible * Le développement des filières lait et viande, la pisciculture, les céréales sèches, les fruits et légumes, le karité, etc. - La lutte contre la dégradation continue des ressources forestières, fauniques et halieutiques de la zone - Le renforcement des investissements dans les secteurs de services publics de base, à travers : * L'agrandissement/extension du Centre de référence pour soutenir les besoins et palier à l'insuffisance d'équipements sanitaires * La réalisation d'infrastructures dans le secteur éducation, surtout en matière de salles de classes * La réalisation des points d'eau modernes et la réhabilitation des PEM déjà existants - Le renforcement des capacités des acteurs à travers : * Les formations et les appuis techniques des acteurs du développement * L'augmentation des centres de formation technique et professionnelle * L'accroissement des activités et stratégies de mobilisation des ressources pour le financement des activités de développement - Le renforcement des équipements industriels et urbains, à travers : * L'extension des petites industries de transformation * L'extension du réseau électrique (du cercle rural et urbain) - L'organisation des projets structurants dans le cadre de l'inter collectivité
Kolokani	- Le développement de l'économie locale et des filières porteuses, à travers : * La promotion des filières agricoles (arachides, tomate, pastèques, Karité, oseille de Guinée) et autres filières (charbon de bois,...) * La création d'unités de transformation de produits maraîchers * L'équipement des producteurs en matériels agricoles * L'aménagement des plaines et bas-fonds * L'amélioration du taux de recouvrement des taxes et impôts * La réflexion sur l'amélioration de la mobilisation des ressources financières * L'électrification du Cercle - Le renforcement de la communication et le désenclavement, à travers: * L'amélioration de la couverture du réseau GSM * L'aménagement des infrastructures routières locales * L'amélioration de la couverture audiovisuelle

	- La consolidation de la paix et la sécurité par : * Le renforcement du dispositif de sécurité pour les personnes et les biens * La gestion des conflits entre agriculteurs et producteurs - L'amélioration des services sociaux de base (santé, éducation, eau potable), à travers : * Le renforcement du système de référence d'évacuation, * L'augmentation du taux de scolarisation (éducation informelle et formation professionnelle), * L'amélioration de l'accès à l'eau potable - L'amélioration de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement - Renforcement des capacités pour une meilleure prise en compte des femmes dans le développement local, à travers : * Le renforcement du leadership féminin et l'organisation du milieu associatif féminin * L'implication des femmes dans le développement économique * Le renforcement des structures de micro- finance * L'assouplissement/création de mesures permettant l'accès au crédit par les femmes * Le développement des activités génératrices de revenus (femmes) * L'implication des femmes dans la gestion des CSCom - Le renforcement de la présence de PTF
--	---

3.4. Les problèmes de disparité régionale

La disparité au niveau de la région est largement fonction de la situation géographique et physique, du potentiel économique de la situation administrative et institutionnelle des différentes zones/ cercles composant la région :

- **Disparité physique :**

- La position géographique avec une variété de climats s'étalant sur 450 km,
- Une bonne partie du territoire régionale regroupe les cours et points d'eau permanents avec des conditions favorables pour l'agriculture toute l'année,
- Des sols aptes aux productions agricoles au sud et au centre plus que dans les Zones nord (Kolokani, Nara et Banamba), disponibilité de terres fertiles
- Enclavement lié à l'éloignement et l'isolement avec des difficultés d'accès,
- Pénurie d'eau,
- Etc.

Ces facteurs permettent de distinguer une situation plus favorable pour les cercles de Koulikoro, Kati, Dioïla, Kangaba et dans une moindre mesure Kolokani, Banamba et Nara.

- **Disparité administrative et institutionnelle :**

- L'existence de centres administratifs avec les sièges des institutions et surtout de centres urbains importants (tous les cercles),
- Des écoles secondaires générales, techniques et professionnelles (Kati, Koulikoro, Dioïla, Kangaba),
- Une densité de population élevée (Kati, Dioïla, Koulikoro),
- Des Centres religieux importants (Kati et Banamba),
- Des Centres hospitaliers importants (Koulikoro et Kati),
- Etc.

- **Disparité socioéconomique :**

- La densité élevée et la concentration autour de Bamako et des centres urbains (Koulikoro et Kati),
- Les zones de production de coton (Kati, Dioïla) avec des usines,
- Les activités pastorales au Nord,

- Les activités agricoles et industrielles au Sud : l'industrie est concentrée dans les zones de Kati, Koulikoro, Fana et Dioïla,
- Le taux de couverture scolaire plus élevé au Sud que dans les zones Nord de Kolokani, Nara et Banamba,
- Les axes routiers et de communication sont plus développés autour de Bamako et au Sud que dans le Nord,
- L'occupation du sol caractérisée par une forte potentialité agricole avec un grand potentiel humain dans les cercles du Sud contre des atouts en matière d'élevage et une population faible au Nord,
- Les marchés et foires les plus importants sont au Sud à Kati, Bancoumana, Kangaba, Siby, Fana, Sirakorola, Niamina, Massigui, Dioïla, Ouélessébougou, contre les 3 du Nord (Banamba, Nara, Kolokani), avec des centres commerciaux bien situés sur les axes et accessibles,
- Le flux commercial avec la Mauritanie au Nord est inférieur à ceux avec la Guinée et les régions du Sud,
- L'existence de nombreux projets de développement,
- L'existence de zones de grande production avec des unités industrielles, situées sur les axes routiers et bénéficiant de la proximité de la Capitale Bamako,
- Zone d'accueil et de migration avec les opportunités d'emploi,
- Etc.

2ème Partie:

**VISION ET OPTIONS STRATEGIQUES
DE
DEVELOPPEMENT REGIONAL**

La vision, ici, est définie en fonction des résultats du diagnostic qui met l'accent sur les potentiels et les priorités. Elle est fonction des perspectives et tendances d'évolution de la situation de la région, mais aussi des orientations stratégiques du pays et enfin, de la volonté des acteurs locaux et régionaux.

I. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE LA SITUATION DE LA RÉGION

La situation de référence a mis l'accent sur un certain nombre d'éléments clé. Les perspectives d'évolution de cette situation donnent les grandes tendances en matière d'évolution socioéconomique et culturel de la région.

L'analyse de ces perspectives s'articulent autour des domaines suivants: la démographie, la production agricole, la sécurité alimentaire, l'eau, l'éducation, la santé, la croissance économique et la mobilisation des ressources, la démocratie, le développement institutionnel, la décentralisation et la gouvernance, la paix et la sécurité , et enfin les ressources naturelles et l'environnement.

1.1. La démographie

Tableau : Evolution de la population résidente de 1998 à 2024 et le taux d'accroissement intercensitaire (TAIC)
(Période 1976-1987 et 1987 -1998)

Cercles	Pop résidente 1998	Pop résidente 2004	Pop résidente 2010	Pop résidente 2024	TAIC 1976-1987	TAIC 1987-1998
Koulikoro	153 485	178 650	209 871	310 072	1,82	1,6
Banamba	142 160	165 468	194 386	287 194	1,96	2,3
Dioïla	332 972	378 565	455 297	672 674	3,25	2,4
Kangaba	76 404	88 931	104 473	154 352	2,38	2,5
Kati	513 798	598 038	702 554	1 037 982	2,48	3,8
Kolokani	184 905	215 221	252 834	373 548	2,27	1,5
Nara	166 783	194 128	228 055	336 937	2,29	0,9
Total	1 570 507	1 828 001	2 147 470	3 172 759	2,46	2,5

Source : DNSI/DRPS/RGPH-1998/Perspective de la population 1999-2024

La population de la région passera de 1 570 507 en 1998 à 2 172 759 en 2010 pour atteindre 3 172 759 en 2024. La population urbaine est estimée à 345 743 habitants pour l'horizon 2010 contre 1 801 727 habitants pour le milieu rural. Il est à prévoir le **maintien de la croissance démographique de l'ordre de 3 % par an**.

La population de la région est très jeune : les moins de 20 ans représentent 58,95 % de la population totale. Si dans l'immédiat, cette forte **proportion des jeunes constitue une charge sur le plan économique**, elle sera un garant pour l'avenir ; les enfants sont appelés à prendre la relève des adultes.

Tableau : Répartition de la population selon le milieu de résidence

Milieu de résidence	1998	2004	2010	2024
Urbain	253 265	363 638	524 913	1 143 522
Rural	1 317 242	1 464 362	1 622 558	2 029 237
Total	1 570 507	1 828 001	2 147 470	3 172 759

Source : RGPH-1998, DNSI- Perspective de la Population Résidente au Mali (1999 -2024)

La population urbaine sera de 1 143 522 habitants à l'horizon 2024 contre 2 029 237 habitants pour le milieu rural. Ceci augure une **tendance progressive à l'urbanisation** de la population. En l'absence d'enquêtes pour cerner la migration, ces chiffres représentent des indications précieuses. Pour les migrations à l'intérieur de la région, les zones de départs sont Kolokani, Banamba et Nara et les zones d'accueil sont les cercles de Kati et Koulikoro.

L'étude des tendances d'évolution de la population, observée à partir de 1976, fait apparaître des **changements démographiques profonds entre milieux rural et urbain**. Ainsi, selon les données des recensements généraux de la population et de l'Habitat du Mali, le taux d'urbanisation a progressé. Il est **passé de 7,82 %** en 1976 à **11,07%** en 1987 ; puis à **16,10 %** en 1998. Le taux d'urbanisation attendu en 2024 sera de 36 %. Cette hausse de la proportion de la population urbaine traduit un mouvement des habitants du milieu rural vers le milieu urbain où sont concentrés les services centraux et les infrastructures socio-économiques et sanitaires.

Tableau n° : Rapport entre milieu urbain et Rural de 1976 à 2024

Année	Milieu Urbain	Milieu Rural
1976	7,82	92,18
1983	8,14	91,86
1987	11,07	88,03
1998	16,10	83,90
Perspectives 1999 -2024	36,00	64,00

Source : CERPOD, *Profil démographique et socio -économique du Mali (1960-2000)*

1.2. La production agricole

Tableau : Situation production par cercle

Désignation	Mil	Sorgo	mais	riz	Fonio	Total	Production nette (Pr•30%)	%/production totale
Koulikoro	31110	33508	93	4271	1849	70830	49581	11.88%
Banamba	112866	16398		265	657	130185	91129,5	21.8 %
Dioila	32653	28752	5225	48065	30	114725	80307,5	19.2%
Kangaba	3437	22101	27205	35610		88354	61847,8	14.83%
Kati	5652	16824	8163	21530		52168	36517,6	8.7%
kolokani	25803	36867		12569		75239	52667,3	12.6%
Nara	37571	24499		1264		63334	44333,8	10.6
Contre saison			935			935		
Total	249092	178949	9,4E+07	123573	2535	595770	417039	

Source : Etude PSDR

Le tableau ci-après donne l'évolution des superficies (en ha) de mil, sorgho, riz, maïs et le fonio au cours des dix dernières années.

Tableau : Projection de Superficies et Productions de 2007 à 2015

Désignations	MIL		SORGHO		MAÏS		FONIO		Riz (b)		Total	
	Sup(ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Prod (T)
Réal 2006	160677	132696	213541	236913	71448	95 095	1538	1156	11060	21064		
Taux Croix	7%	9,15%	0,65%	0,52%	3%	10%	8,39%	9,33%	8%	12%		
2007	171924	144183	214929	221304	73591	104604	1667	1267	11945	23591	474057	494949
2008	183959	156312	216326	222453	75799	115065	1807	1387	12900	26422	490792	521638
2009	196836	169462	217732	223899	78073	126571	1959	1517	13932	29593	508533	551042
2010	210615	183718	219147	225061	80415	139228	2123	1660	15047	33144	527348	582811
2011	225358	199173	220572	226230	82828	153151	2301	1816	16251	37121	547309	617491
2012	241133	215928	222006	227404	85313	168466	2494	1988	17551	41576	568496	655362
2013	258012	234093	223449	228585	87872	185313	2703	2175	18955	46565	590991	696730
2014	276073	253786	224901	229772	90508	203844	2930	2380	18955	52153	613367	741933
2015	295398	275135	226363	230964	93223	224228	3176	2604	20471	58411	638632	791343

Source : Commission Economie Rurale/ PSDR- ARK 2007

Compte tenue des perspectives favorables à savoir :

- le Programme des pluies provoquées ;
- l'existence des variétés performantes (riz, maïs) issues de résultats de la recherche;
- l'amorce de la culture motorisée ;
- la disponibilité des engrais sur place grâce à l'existence des unités nationales de production – conditionnement ;
- la poursuite de maîtrise de l'eau par les aménagements hydro – agricoles,
- la forte demande en maïs et en riz sur les différents marchés.

Les superficies et **productions des cultures** de maïs et du riz **connaîtront un essor important** dans la décennie à venir. C'est pourquoi un taux de croît ci après a été retenu:

Céréales	% Superficie	% Production
Maïs	3	10
Riz	8	12

La caractéristique fondamentale de la production agricole dans la région est l'instabilité et le manque de croissance soutenue. Ainsi, de l'analyse des productions annuelles, on constate qu'elle reste toujours inférieure aux besoins des populations ; ce qui permet de déduire que le déficit céréalier est une des constantes et constitue la première contrainte majeure à l'épanouissement économique et sociale des populations. Cet indicateur d'insécurité alimentaire est l'une des causes de la migration de la population de la région ; malgré les manifestations et les pratiques de solidarité constamment utilisées.

Tableau : Projection de Superficies, Rendements et Productions de 2007 - 2015

Cultures de rente

Désignations	Arachide			Niébé			VOANDZOU			COTON		
	Sup(ha)	Rdt(kg/ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Rdt(kg/ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Rdt(kg/ha)	Prod (T)	Sup(ha)	Rdt(kg/ha)	Prod (T)
Réal 2006	77500	707	54812	70953	441	31276,48	650	421	273	104745	813	85117
Taux Croix	8,13%	-0,84%	7,29%	-0,22%	4,73%	4,51%	-15,16%	-4,90%	-20,06%	0,82%	-1,07%	-0,25%
2007	83801	702	58808	70797	462	32687	551	396	219	105604	804	84905
2008	90614	696	63095	70641	484	34161	468	373	175	106470	795	84692
2009	97981	644	63095	70486	464	32687	397	352	140	107343	787	84481
2010	105946	639	67695	70331	486	34161	337	332	112	108223	779	84269
2011	114560	634	72630	70176	509	35702	286	312	89	109111	770	84059
2012	123874	629	77925	70022	533	37312	242	294	71	110005	762	83848
2013	133945	624	83605	69868	558	38995	206	277	57	110907	754	83639
2014	144834	619	89700	69714	585	40754	174	261	46	111817	746	83430
2015	156609	615	96239	69560	612	42591	148	246	36	112734	738	83221

Source : Commission Economie Rurale/ PSDR- ARK 2007

1.3. La santé

Les perspectives vont dans le sens de l'**accroissement des structures socio sanitaires** surtout avec la mise en œuvre du PRODESS et l'amélioration de la sensibilisation au niveau des populations et les activités de prévention comme le PEV, etc.

Cependant, il est à craindre la **persistance des principales maladies** rencontrées dans la région que sont :

- La fièvre et le paludisme ;
- Les infections respiratoires aiguës (IRA) ;
- Le VIH/Sida, malgré l'effort gigantesque déployé dans la sensibilisation et la prise en charge des personnes affectées;
- La tuberculose.

Tableau : Besoin en personnel de santé

Région	Ratio en 2007	Besoins en 2015
Médecins	69	246
Sage-femme	40	164
infirmiers	320	4922

Source étude PSDR

1.4. L'éducation

Besoin en salles de Classes de 2007- 2015

Age (ans)		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
3		81 426	83 632	85 897	88 233	90 644	93 138	95 704	98 346	101 056	103 879
4		73 327	75 315	77 353	79 457	81 628	83 875	86 185	88 565	91 005	93 548
5		72 703	74 858	76 885	78 975	81 132	83 366	85 663	88 028	90 363	92 980
6		70 634	72 548	74 512	76 539	78 630	80 794	83 019	85 312	87 661	90 112
7		72 985	74 962	76 992	79 086	81 246	83 483	85 783	88 151	90 580	93 111
8		70 793	72 711	74 680	76 711	78 807	80 976	83 207	85 504	87 860	90 315
Total		441 868	454 026	466 319	479001	492 087	505632	519561	533 906,00	548525	563945

Nombre classes	Disponible 2688										
		14 728,93	15 134,20	15 543,97	15 966,70	16 402,90	16 854,40	17 318,70	7 796,87	18 284,17	18 798,17
Besoin à 100%		- 12 040,93	405,27	409,77	422,73	436,20	451,50	464,30	478,17	487,30	514,00
Besoin à 67,20%			272,34	275,36	284,08	293,13	303,41	312,01	321,33	327,47	345,41

Les perspectives visent l'atteinte d'un taux de scolarisation de l'ordre de 62% à 100 % d'ici l'horizon 2025 et réussir à limiter le taux d'analphabétisme en deçà de 20%, permettant de maîtriser l'utilisation de nouvelles technologies dans les différents domaines du développement économique social et culturel.

1.5. L'eau:

Compte tenu des difficultés d'évaluation du nombre de population desservie par le réseau de l'EDM, il conviendra de retenir la base d'un point d'eau pour 400 habitants comme base de prévision des **besoins en eau potable de la population**

Tableau n° : Evolution des besoins en eau potable (Consommation : 1 point d'eau pour 400 habitants)

Cercles	Années								
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Koulikoro	484	497	511	525	539	554	569	585	601
Banamba	448	460	473	486	499	513	527	542	557
Dioila	1022	1050	1078	1108	1138	1169	1202	1235	1269
Kangaba	234	241	247	254	261	268	276	283	291
Kati	1577	1620	1664	1709	1756	1805	1855	1906	1959
Kolokani	568	583	599	615	632	650	668	686	705
Nara	512	526	540	555	570	586	602	618	636
total	4845	4977	5112	5252	5395	5545	5699	5855	6018

Source : étude PSDR

Les besoins prioritaires en points d'eau potables à l'horizon 2015 de l'ensemble de la région de Koulikoro **s'élèvent à 61963 soit 1 point d'eau pour 400 habitants.**

1.6. La sécurité alimentaire

Dans la région de Koulikoro, les besoins alimentaires sont de deux types, les besoins en céréales et les besoins en d'autres aliments. Cependant, ce sont les céréales qui constituent l'essentielle de l'alimentation. D'autres aliments (légumes, viande, les poissons) viennent en complément à la base alimentaire.

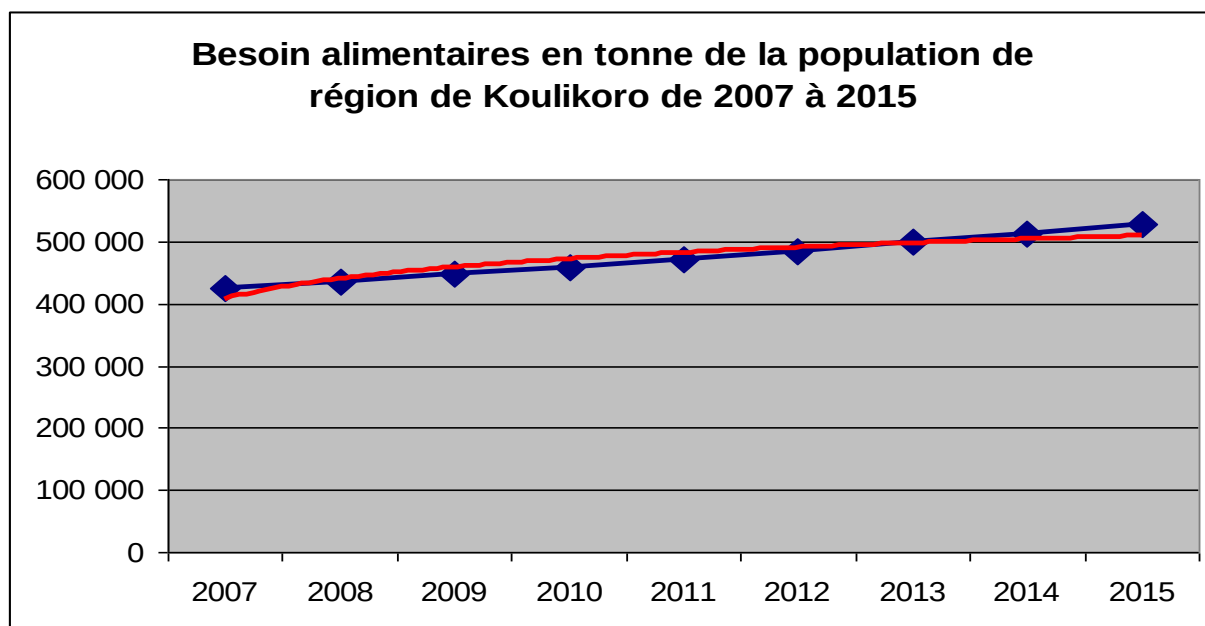
Les besoins en céréale sont calculés en fonction de la population, de la vente, et aussi de la consommation qui est aussi fonction :

- du besoin énergétique par personne et par jour,
- de la teneur énergétique par Kg de céréale,

Le tableau suivant donne les besoins alimentaires de la région de Koulikoro de 2007 à 2015.

Tableau : Projection des besoins alimentaire la région de 2007•2015

Années	Population	Besoins alimentaires
2007	1 981 364	424 012
2008	2 038 008	436 134
2009	2 090 358	447 337
2010	2 147 470	459 559
2011	2 206 578	472 208
2012	2 267 366	485 216
2013	2 329 961	498 612
2014	2 394 157	512 350
2015	2 461 050	526 665



Source : Etude PSDR

Prévision des Besoins Alimentaires :

Le Besoin alimentaire net est égale au brute moins la part des semences et les pertes sur manutention et stockage qui sont estimées à 15% de la production.

Tableau : Bilan prévisionnel alimentaire de 2007 à 2015

Années		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Populations		1981364	2038008	2090358	2147470	2206578	2267366	2329961	2394157	2461050
Besoins alimentaires Bruts		499304	513578	526770	541162	556058	571376	587150	603328	620185
Besoins Alimentaires nets		424012	436134	447337	459559	472208	485216	498612	512350	526665
Production Brute (en T)	Mil	144183	156312	169462	183718	199173	215928	234093	253786	275135
	Sorgho	221304	222453	223899	225061	226230	227404	228585	229772	230964
	Maïs	104604	115065	126571	139228	153151	168466	185313	203844	224228
	Fonio	1267	1387	1517	1660	1816	1988	2175	2380	2604
	Total C. sèches	471358	495216	521449	549667	580370	613786	650165	689781	732931
	Riz	23591	26422	29593	33144	37121	41576	46565	52153	58411
	Total Céréale.	494949	521638	551042	582811	617491	655362	696730	741933	791343
Production Nette (en T)	Céréales sèches	Mil	122556	132865	144043	156160	169297	183539	198979	215718
		Sorgho	188108	189085	190314	191302	192295	193294	194297	195306
		Maïs	88914	97805	107585	118344	130178	143196	157516	173267
		Fonio	1077	1179	1290	1411	1544	1689	1849	2023
		Total C. sèches	400654	420934	443232	467217	493314	521718	552640	586313
	Riz	riz minoré (smc + perte	20053	22459	25154	28172	31553	35339	39580	44330
		Riz(minoré 40% _perte décortiquage)	12032	13475	15092	16903	18932	21204	23748	26598
	Total Céréale.		412686	434409	458324	484121	512246	542922	576388	612911
Bilan alimentaire		-11326	-1725	10987	24562	40039	57705	77777	100562	126117

Source : Commission Economie Rurale/ PSDR- ARK 2007

Tableau : Répartition des besoins alimentaires par cercle et par an

Années	Population	Besoins alimentaires	Besoins alimentaires Total (tonnes)	Kati	Kkro	Bba	Dioila	Kangaba	kkani	Nara
2007	1 981 364	424 012	547 817	175 425	54 522	52 577	116 015	26 912	64 780	57 589
2008	2 038 008	436 134	566 456	180 360	55 343	51 264	116 860	26 793	64 916	58 515
2009	2 090 358	447 337	584 834	186 211	57 138	52 927	120 651	27 663	67 022	60 413
2010	2 147 470	459 559	604 795	192 567	59 088	54 734	124 769	28 607	69 310	62 475
2011	2 206 578	472 208	625 881	199 281	61 149	56 642	129 119	29 604	71 726	64 654
2012	2 267 366	485 216	648 092	206 352	63 319	58 652	133 701	30 655	74 271	66 948
2013	2 329 961	498 612	671 528	213 815	65 608	60 773	138 536	31 763	76 957	69 369
2014	2 394 157	512 350	696 223	221 677	68 021	63 008	143 631	32 931	79 787	71 920
2015	2 461 050	526 665	722 499	230 044	70 588	65 386	149 052	34 174	82 798	74 634

Source : Etude PSDR - ARK 2007

Tableau : Synthèse du bilan alimentaire

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Besoin	424012	436134	447337	459559	472208	485216	498612	512350	526665
BES+30%	547817,8	566456,7	584834,2	604795,3	625881,8	648092,6	671528,4	696223,3	722499,3
Production	412686	434409	458324	484121	512246	542922	576388	612911	652781
Ecart	-135131,8	-132047,7	-126510,2	-120674,3	-113635,8	-105170,6	-95140,4	-83312,3	-69718,3

Source : Commission Economie rurale / PSDR- ARK 2007

Selon les prévisions de la direction régionale de l'agriculture, la région sera excédentaire en céréales à partir de l'année 2009.

Cette hypothèse prévoit une hausse sur toutes les spéculations à savoir :

Céréales	% Superficie	% Production
Mil	7	9,15
Sorgho	0,65	0,52
Maïs	3	10
Riz	8,39	9,33

Rurale/ PSDR- ARK 2007

La tendance montre un déficit qui se résorbe progressivement de 135.131 en 2007 Tonnes à 69.718 tonnes en 2015.

1.7. La croissance économique et la mobilisation des ressources:

Les hypothèses d'évolution socioéconomique de la région doivent être considérées sur la base des éléments suivants:

- La position géographique de la région (proximité de la capitale nationale: Bamako, où les besoins de consommation sont très grands),
- La présence de centres urbains comme Kati, Koulikoro et Fana disposant d'un nombre important d'infrastructures (sanitaires, socio- éducatives, sportives et culturelles et marchandes),
- Le fort potentiel de développement et l'augmentation des infrastructures routières, permettent d'envisager les hypothèses ci-après pour le développement harmonieux et durable de la région

Les perspectives de la région devront être calquées sur le Mali Prospective 2025 et sur le CSCR qui évoquent la réduction significative de la pauvreté à travers:

- L'impulsion d'une croissance forte et soutenue de l'ordre de 7% par an pour l'horizon 2011 avec un taux pour la région de l'ordre de 4 à 5 %, grâce au développement des activités économiques et une production céréalière excédentaire. Cette croissance devra se traduire par le développement des filières des productions rurales et minières auquel Koulikoro pourrait contribuer à travers la valorisation de son grand potentiel agropastoral et les filières comme: la filière fruits et légumes (maraîchage, arboriculture), la filière céréales sèches, la filière Karité, la filière mangue, la filière sésame, la filière bétail- viande et lait, la filière poisson et son potentiel minier (or et matériaux de construction).
- Un taux d'urbanisation accéléré pour atteindre 36 -40 % d'ici à l'horizon 2025 ;
- la capacité des collectivités territoriales à promouvoir l'éclosion de nouvelles initiatives créatrices d'emplois ;
- La poursuite du désenclavement intérieur et extérieur de la région (Bamako-Kangaba sur 95 km, Nara- Dilly- Balé sur 140 km, Koulikoro- Gouni- Zantiguila sur 30 km avec perspective d'un pont sur le fleuve Niger, Banamba- Kolokani sur 72 km, Fana- Dioïla sur 40 km).

1.8. La démocratie, le développement institutionnel, la décentralisation et la gouvernance:

Les perspectives vont dans le sens de l'approfondissement du processus de démocratisation à travers:

- Le renforcement des acteurs et institutions chargés de la promotion et de la gestion de la démocratie,
- La maîtrise des outils et procédures de gestion des actions liées aux processus (processus électoral, gestion des institutions démocratiques, amélioration des textes),
- Le développement des pratiques de gestion démocratique à travers des résultats crédibles (taux de participation ,de mobilisation de ressources , de fonctionnalité des institutions, audits et des comptes etc.),
- La recherche des pratiques de bonne gouvernance avec les mécanismes fonctionnels de reddition des comptes par les acteurs et institutions et le respect des textes et engagements,
- La continuation des réformes institutionnelles à travers la déconcentration et la décentralisation, le transfert des compétences et des ressources, et la mobilisation des acteurs autour des priorités de développement local et régional avec le pilotage des CT
- La mobilisation et les actions de veille citoyenne dans la gestion des affaires publiques, renforcée par un civisme fiscal et par la fourniture de services publics aux usagers
- Le renforcement des cadres de concertations, échanges et dialogue multi acteurs

Un certain nombre de **risques majeurs sont à circonscrire** nécessairement pour ne pas hypothéquer ces perspectives, à savoir:

1.9. Les questions de paix et de sécurité

La position de la région comme zone de transit entre le Sud et le Nord et sa proximité avec la Capitale constituent des attraits favorisant l'insécurité sous forme de trafic d'armes et de stupéfiants, l'insécurité routière concernant les grands axes, le banditisme. A cela s'ajoutent les conflits divers entre les acteurs (conflits fonciers et/ou religieux), tout ce qui peut hypothéquer les perspectives de développement harmonieux et la croissance économique.

1.10. Les questions de gestion durable des ressources naturelles et de protection de l'environnement, surtout avec les changements climatiques et l'aggravation de la désertification :

A défaut d'instruments et de mécanismes d'évaluation pour saisir le taux et le rythme de dégradation des ressources surtout au niveau des terres, des forêts et de l'eau, le constat au jour le jour met l'accent sur une détérioration constante de l'environnement et des ressources à travers:

- L'aggravation du processus de désertification, surtout pour les régions Nord de Koulikoro à la porte du désert,
- La détérioration visible des forêts et du couvert végétal, surtout les forêts classées, l'ensablement du fleuve Niger et la détérioration des berges,
- L'appauvrissement des terres agricoles, entraînant une chute dans les rendements et au niveau des productions;
- La baisse des nappes phréatiques;
- Et de plus en plus les effets des changements climatiques avec la perte de la biodiversité et les risques écologiques qui l'accompagnent;
- L'aggravation des phénomènes de pollution et de nuisance surtout dans les centres urbains avec les véhicules et les usines, les déchets plastiques et au niveau rural avec l'utilisation des pesticides obsolètes.

1.11. Synthèse de l'hypothèse d'évolution dans certains domaines ci-dessous

Domaines	Caractéristiques
La démographie	- Données statistiques disponibles insuffisantes et souvent dépassées ne reflétant pas la réalité - Population jeune avec un taux de croissance élevé, donc perspective de bras valides pour les activités économiques - Inégale répartition de la population avec une tendance à l'accélération de l'urbanisation - Problème de plus en plus aigu pour l'éducation, la formation professionnelle et surtout pour l'emploi de ces populations jeunes dans les zones fortement peuplées et les villes secondaires de la région - Exode rural assez important avec risque d'accroissement du chômage, de la délinquance et du banditisme, accompagnés des problèmes d'acculturation et de dégradation des mœurs - Accroissement du nombre d'enfants mineurs travailleurs - Grande mobilité démographique avec l'accentuation du nomadisme et des migrations de populations de certains cercles vers d'autres Régions/ pays avec - Zone de migration et d'immigration de populations vers la Région de Koulikoro (Surtout dans la périphérie de Bamako)
La production agro- sylvo- pastorale	- Potentiels de production énormes en agriculture (Disponibilités de terres agricoles, avec grands potentiels de cultures sèches et irriguées), en élevage dans toute la région, en pêche (avec les nombreux cours d'eau) - Existence de filières porteuses dans les différents domaines du secteur rural - Début de mécanisation et efforts dans les aménagements hydro agricoles et l'irrigation - Instabilité de la production rurale avec souvent des problèmes de bras valides liés à l'accroissement de l'exode vers les zones urbaines et les migrations en dehors de la région - Développement de la petite industrie de transformation et de commercialisation des produits - Besoins énormes d'investissements et d'intensification de la production - Appauvrissement des sols, accompagné d'une pression démographique entraînant la réduction progressive des superficies exploitables et rentables - Accentuation de l'ensablement des eaux de surface et de la dégradation des terres de production - Tendance à la réduction de certaines cultures vivrières - Problème d'accès aux intrants agricoles de plus en plus marqué, malgré le libéralisme économique - Réduction/diminution progressive des terres cultivables dans la périphérie de Bamako à cause de l'extension urbaine
La santé	- Efforts louables à travers le PRODESS et les investissements des CT dans la santé - Prolifération/ accentuation des maladies infectieuses et risques liés au VIH/Sida au regard de la position de carrefour de la région - Nécessité de continuer les investissements et surtout la sensibilisation et l'éducation en matière de santé, de VIH/Sida et d'assainissement

	- Construction d'un Hôpital Régional, et d'un Second Centre de Référence - Taux élevé de malnutrition allant s'aggravant avec la pauvreté et l'insécurité alimentaire - Insuffisance marquée des ressources pour le financement des Plans opérationnels et les investissements dans le secteur
<i>L'éducation</i>	- Efforts louables, visibles à travers le PISE, le PRODEC et les investissements des CT (Cf. <i>Diagnostic et solutions définies à travers le Forum régional et national de l'Education- Oct. 08</i>) - Nécessité d'accompagner les résolutions du Forum national et les traduire dans les PDESC des CT et de l'Etat - La tendance réside dans la continuation de la réflexion pour remanier/repenser, voire adapter, le système éducatif à l'évolution du pays et du contexte
<i>L'eau</i>	- Grands potentiels en eau comparativement aux besoins énormes existants au niveau des populations - Urgence pour parvenir à une couverture correcte des besoins par rapport aux normes et indicateurs OMD et CSCR - Nécessité de réhabilitation des infrastructures et points d'eau par le renforcement des investissements tant au niveau des CT qu'à travers l'Etat - La tendance pluviométrique pour l'alimentation des nappes souterraines se caractérise par une irrégularité et un déficit croissants
<i>La sécurité alimentaire</i>	- Enormes potentiels de productions agro sylvo- pastorales devant être valorisés - Déficit et déséquilibre permanent entre la réalité de la production, le croît démographique et les besoins de la population à cause d'une insuffisance d'organisation et de gestion du disponible en produits agricoles et alimentaires - Tendance vers une baisse importante des ressources halieutiques et à une infertilité/pauvreté croissante des terres cultivables
<i>La croissance économique</i>	- Aggravation de la pauvreté de la majorité de la population surtout des femmes malgré : * De nombreux atouts comme facteurs de croissance économique (Production agricole, pastorale et piscicole, filières, commerce, transformation, petites industries, ressources humaines, etc.) * Un Cadre institutionnel et légal favorable au développement et à la croissance économique avec perspectives d'investissement en équipements de production, en infrastructures de désenclavement et énergétiques * Des initiatives privées avec existence d'opérateurs économiques dynamiques * Une position de carrefour et proximité d'un centre de consommation et d'approvisionnement - Efforts louables en matière d'investissements économiques et de promotion de l'emploi pour accroître les revenus des ménages
<i>La mobilisation des ressources</i>	- Potentiel élevé en matière de ressources financières et économiques - Réelle difficulté de parvenir à une mobilisation effective pour soutenir la croissance à cause de l'attentisme et le recours effréné à l'aide extérieure par rapport à l'effort national

	- Incivisme fiscal de plus en plus criard - Insuffisance de capacités et dans la collaboration entre les acteurs chargés de la mobilisation des ressources (services fiscaux et autres acteurs de la chaîne fiscale) - Accroissement des ressources passerait nécessairement par des réflexions et la mise en œuvre de stratégies volontaristes pour mobiliser d'autres ressources financières que les impôts et taxes
<i>La démocratie, le développement institutionnel, la décentralisation et la gouvernance</i>	- Les lanternes sont bien au vert en matière de : * Promotion et consolidation de la démocratie * Acquis et activités de développement institutionnel * Avancée et volonté pour la consolidation de la décentralisation * Dispositif appréciable en matière de volonté et d'actions pour la consolidation de la gouvernance * Nécessité de renforcer les actions d'information et de sensibilisation des acteurs en matière de décentralisation pour consolider les acquis
<i>Les questions de paix et de sécurité</i>	- La tendance à la dégradation de la situation sécuritaire malgré les atouts existants (le renforcement des postes de sécurité) - La nécessité de création d'une synergie d'action entre tous les acteurs locaux pour le renforcement de la sécurité dans la Région devient une exigence urgente
<i>Les questions de gestion durable des ressources naturelles et de protection de l'environnement, surtout avec les changements climatiques et l'avancée de la désertification</i>	- La région est menacée dans son potentiel écologique, hypothéquant les ambitions et les visions de croissance économique et même de survie des populations - La dégradation des ressources naturelles continue de façon dramatique à cause de plusieurs facteurs conjugués dont la responsabilité des populations

II. TENDANCES ET HYPOTHESES DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION SUR 10 A 15 ANS

Les tendances et hypothèses de développement pour la région ne sauraient, sauf situation extrême, envisager des scénarios stationnaire ou pessimiste. Ainsi, pour être compatibles avec les orientations et tendances retenues dans les principales références concernant la Vision, les Politiques et Stratégies de développement national, le scénario à retenir pour la région de Koulikoro se doit d'être **volontariste, proactif et partagé** en termes de complémentarité et de synergie. On peut retenir de ces références nationales, les éléments suivants :

- **L'Etude Nationale Prospective Mali 2005**: *« conjuguer sagesse, authenticité et dynamisme pour faire du Mali, une Nation prospère, performante et moderne dont le peuple aura su se saisir résolument de son propre devenir pour demeurer un Peuple Uni dans sa riche diversité, tourné vers un But commun, ayant une Foi indéfectible en son avenir »*, à travers:
 - * **Une Nation Unie sur un socle culturel diversifié et réhabilité**;
 - * **Une organisation politique et institutionnelle garante du développement et de la paix sociale**, à travers un Etat pragmatique et une administration performante, une démocratie consensuelle, une décentralisation réussie, une bonne gestion des affaires publiques et privées et une corruption maîtrisée;
 - * **Une économie forte, diversifiée et ouverte**, à travers une économie diversifiée, ouverte et en forte croissance, une bonne situation des finances publiques, de la monnaie et des échanges extérieurs, un financement de l'économie assuré par l'épargne intérieure et les capitaux privés étrangers, une économie compétitive au sein d'une entité régionale intégrée;
 - * **Des infrastructures et un cadre environnemental amélioré**, à travers des infrastructures de transport et de communication appropriées, une sécurité énergétique assurée, un cadre de vie amélioré et des ressources naturelles protégées;
 - * **Un progrès social certain**, à travers des ressources humaines performantes, un climat social apaisé.
- **Le CSCR 2007 -2011**: *« La réduction significative de la pauvreté à travers l'impulsion et l'accélération d'une croissance économique, forte et soutenue (environ 7% par an) »*, à travers :
 - * **Le développement du secteur productif** : (les filières des productions rurales et minières, la sécurité alimentaire et le développement rural, le développement des PME/PMI, la préservation et la gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles, le développement des infrastructures) ;
 - * **Le renforcement du secteur social** en vue de l'amélioration du bien-être des populations maliennes à travers : le développement de l'accès aux services sociaux de base grâce aux réformes entreprises en vue de la réalisation des OMD ;
 - * **La poursuite et la consolidation des réformes du secteur public**, à travers : la consolidation de la réforme des administrations publiques, décentralisation et déconcentration, l'amélioration et la modernisation de la gestion des finances publiques, la promotion de la gouvernance démocratique et des libertés publiques, la décentralisation /Transfert de compétences et des ressources;
 - * **Le développement des Politiques sectorielles**, à travers : *les secteurs moteurs* (le développement rural et la sécurité alimentaire, les mines), *les infrastructures de soutien* (les transports, les énergies, les télécommunications, TIC et postes), *les nouvelles possibilités* (les industries, le commerce, le tourisme, les fruits/légumes, oléagineux et productions de base, l'artisanat, la culture, la jeunesse et le sport),

les secteurs de services sociaux de base (l'éducation, la santé, le développement social, l'emploi et la formation professionnelle, l'habitat, l'eau potable et l'assainissement) ;

- * **Les questions transversales** à travers : le genre, le VIH/Sida, l'aménagement du territoire, les questions de population, la paix et la sécurité, l'intégration du système commercial multilatéral, la protection de l'environnement et des ressources naturelles.
- **Le PDES et la Lettre de Cadastre du Président de la République** dans lesquels les orientations du Président de la République mettent l'accent sur la Vision suivante:
 - * *Assurer le bien-être de toutes les maliennes et de tous les maliens et faire du Mali un modèle de gouvernance,*
 - * *Centrer la politique sur l'Homme,*
 - * *Retenir l'emploi, l'école, la santé et l'amélioration du pouvoir d'achat dans la hiérarchie des priorités de développement;*
- Les différentes **Politiques et Stratégies de développement sectoriel** formulés comme le PRODEC, le PRODESS, le PRODEJ, la PNPE, la PNE, le DCPND, le PDI, la LOA, les Chartes sectorielles (Ex. Pastorale, etc.), le PNIR, etc.
- Le **Schéma Régional d'Aménagement et de Développement de la Région de Koulikoro** de novembre 2007

Ainsi, les hypothèses et tendances à développer par rapport à ce scénario volontariste permettent de retenir les éléments suivants:

- Un zonage avec des fonctions socioéconomiques spécialisées,
- Une polarisation urbaine avec l'émergence de pôles de développement économique dans la région,
- Le renforcement de la décentralisation et le portage politique des priorités de développement local et régional par les Collectivités,
- Le renforcement du rôle d'appui technique et le contrôle de l'Etat avec l'instauration des pratiques de bonne gouvernance dans la gestion des affaires publiques.

2.1. Un zonage avec des fonctions socioéconomiques spécialisées (06 zones) liées aux atouts/potentialités et opportunités à valoriser, selon les zones retenues:

- **Nara**, faisant le lien entre Nioro/ Kayes et Niono/ Ségou à travers les **aménagements pastoraux** et **l'intensification de l'élevage** (Pays du Kaarta, Ouagadou et Hodh);
- **Nara -Sud, Kolokani -Nord et Banamba -Nord**, zone de **transit du bétail** à dominance **pastorale** avec **intensification** de la **production céréalière et maraîchère** et **l'aménagement des équipements marchands** et des **infrastructures** pour le développement du commerce (Pays du Hodh Sud-Est);
- **Kolokani -Sud, Banamba -Sud, Kati -Nord et Koulikoro- Ouest**, zone à vocation **céréalière et industrielle**, principal **centre d'approvisionnement en bois** de la capitale (Pays du Plateau Manding);
- **Kati- Sud, Kangaba et Dioïla**, zone de **coton**, à grands potentiels pour les **céréales** et la **riziculture**, de plus en plus orientée vers **l'élevage semi intensif et l'industrialisation** (Pays du Plateau de Koutiala- Haut Bani- Niger);
- **Zone centrale** comprenant **Kati centre, Koulikoro- Sud, Banamba et Dioïla** à vocation industrielle avec d'énormes potentialités **agro-sylvo- pastorales**, orientée de plus en plus vers le **développement des filières fruits et légumes, les oléagineux** avec de nombreux **centres urbains de consommation** (Pays de la zone centrale);

- **Zones de plaines et vallées fluviales:** *Kangaba- Kati- Koulikoro- Dioïla*, à vocation agropastorale et piscicole et surtout **d'aménagement hydroagricole pour le riz et le maraîchage** avec grand potentiel et **pratique d'agriculture, de production fruitière et d'industrialisation** (Pays des cours d'eau, plaines et vallées fluviales).

Les perspectives d'aménagement et de développement devront être orientées beaucoup plus vers la valorisation du potentiel lié au zonage, à travers une série de stratégies pour asseoir un développement urbain, un développement sylvo agro pastoral, un développement industriel, soutenus par le renforcement des infrastructures et équipements de désenclavement, de communication, d'aménagements hydro agricoles et énergétiques.

2.2. Une polarisation urbaine avec l'émergence de pôles de développement économique et commercial dans la région, à travers:

- **Un processus de polarisation urbaine** autour des **Chefs lieux de cercle :**

Avec la présence de la Capitale nationale Bamako, gros centre de consommation, d'immigration et de production industrielle, l'appartenance de la région de Koulikoro au **triangle traditionnel de prospérité** (Bamako- Ségou- Sikasso) ainsi que son important potentiel de développement, permettent d'envisager les hypothèses suivantes pour le développement de la région.

Il s'agit de **l'émergence de centres urbains** à grands potentiels économiques relayés chacun par des **centres secondaires** assez dynamiques que sont :

- **Koulikoro** avec Tienfala et Niamina;
 - **Kati** avec Neguela, Nonsombougou, pouvant créer avec Kolokani un ensemble urbain ;
 - **Fana/Dioïla** avec Béléko, Banco et Massigui;
 - **Banamba** avec Kiban, Touba et Sirakorola, pouvant créer un ensemble urbain avec Kolokani -Didiéni ;
 - **Nara** avec Goumbou, Mourdiah et Balé ;
 - **Kolokani** avec Didiéni.
- **Une émergence de sous ensembles** comme supports de **Pôles de développement économique** dans la région qui pourraient être:
 - Le **pôle Dioïla- Fana** (avec Massigui- Béléko- Banco),
 - Le **pôle Kati** (avec Néguela- Kolokani- Didiéni),
 - Le **pôle Koulikoro** (avec Niamina- Tienfala),
 - Le **triangle Baguinéda** (avec Ouélessébougou- Sélingué- Sanankoroba),
 - Le **triangle Kangaba** (avec Bancoumana -Karan- Siby- Kourémalé),
 - Le **pôle Banamba** (avec Kiban- Toubacoro -Nara- Goumbou- Mourdiah - Dilly).

Observation :

Ces Pôles économiques, basés sur les aspects économiques et commerciaux, peuvent dépasser le cadre administratif classique de la région ou du cercle.

2.3. Le renforcement de la décentralisation et le portage politique des priorités de développement local et régional par les Collectivités, à travers le transfert des compétences et des ressources, les stratégies de planification à travers les PSDR et les PDESC.

2.4. Le renforcement du rôle d'appui technique et le contrôle de l'Etat avec l'instauration des pratiques de bonne gouvernance dans la gestion des affaires publiques, à travers la consolidation de la déconcentration, l'appui conseil et l'accompagnement des CT dans leur mission de développement économique.

III. LES ENJEUX MAJEURS DE LA REGION POUR PARVENIR A UN SCENARIO OPTIMISTE

Ces tendances et scénarii optimistes vont de pair avec un certain nombre de données importantes dont la maîtrise constitue des **défis majeurs** pour le développement régional :

3.1. L'emprise de Bamako et les exigences de réformes institutionnelles qui se manifestent par:

- Le démantèlement spécial de la région de Koulikoro en termes d'annexion et d'invasion urbaine annexant la trentaine de villages périurbains de Bamako et privatisant des terres de la région au profit des acteurs du District de Bamako;
- L'hypothèse de restructuration administrative du territoire régional de Koulikoro, en termes d'hypothèses de création de nouvelles entités / circonscriptions et collectivités territoriales (Fana/ Dioïla, Bougouni/ Ouélessébougou, District de Bamako/ Kati, Kangaba/Siby/ Bancoumana/ Sélingué/Kati, Nara, etc.) et enfin l'agrandissement du périmètre d'urbanisation englobant la plupart des villages satellites du District de Bamako,);

L'enjeu majeur réside dans la capacité de valorisation de la proximité de la Capitale nationale de Bamako par Koulikoro comme opportunité d'approvisionnement et d'emploi pour la région (réservoir de main d'oeuvre);

3.2. L'explosion démographique avec une influence notoire sur la croissance du phénomène migratoire ; l'accélération de l'urbanisation, et les problèmes d'emploi tant rural qu'urbain, d'éducation, de santé et de sécurité alimentaire ;

3.3. La dégradation continue de l'environnement avec les risques pour la préservation des berges du fleuve, avancée de la désertification, la dégradation des forêts et des sols, les problèmes d'assainissement/ pollution et de gestion durable des ressources naturelles (actions anthropiques et changements climatiques) ; ce qui se traduit par l'enjeu de la conservation, la protection et l'aménagement du patrimoine naturel de la région (face à la dégradation des terres agricoles et des berges du fleuve, dégradation des forêts et des zones de pâturage, avancée de la désertification, insuffisance d'aménagement du potentiel agricole);

3.4. Le déséquilibre entre le niveau de production par rapport aux besoins de revenu et surtout de sécurité alimentaire tranchant avec la croissance démographique;

3.5. La valorisation du potentiel de développement en termes de:

- Ressources en terres et eau,
- Potentiels en filières et productions agricoles, pastorales et piscicoles,
- Centres urbains et commerciaux et zones de consommation,
- Pôles économiques avec les circuits commerciaux, les foires et marchés et les unités industrielles;

3.6. La mobilisation des ressources et de l'expertise technique pour promouvoir les activités de développement régional et local avec les Centres et Structures de formation;

3.7. La réalisation des investissements conséquents en infrastructures et équipements de productions industrielles et agricoles (énergie, aménagements hydro agricoles, le désenclavement- ponts/ routes) ;

3.8. La formalisation et l'acceptation du rôle des collectivités territoriales dans le portage politique et stratégique et l'animation du dialogue multi acteurs autour des priorités de développement local et régional.

IV. VISION ET OPTIONS STRATEGIQUES

Au regard des perspectives d'évolution de la situation de la région, des tendances et hypothèses de développement sur 10 à 15 ans et tenant compte des enjeux majeurs pour parvenir à un **scénario optimiste**, la vision à construire devra tenir compte du devenir de la région, de l'image, du poids et de l'influence de la région, des capacités, du positionnement et des rôles (national et régional) que les acteurs et spécifiquement l'Assemblée Régionale doivent promouvoir.

4.1. Vision pour le développement régional de l'ARK :

Faire de la région une « ceinture de prospérité et de croissance socio-économique » vivant en harmonie avec la Capitale nationale Bamako

Cette vision met l'accent sur :

- **Une croissance économique**, à travers :
 - * l'impulsion de toutes les productions sylvo- agro- pastorales et industrielles,
 - * la réalisation des infrastructures et équipements (routes et ponts pour le désenclavement et les aménagements hydro agricoles)
 - * la réalisation des infrastructures énergétiques pour soutenir la promotion des unités industrielles,
 - * le renforcement des activités artisanales,
 - * la promotion du tourisme et le développement urbain,
 - * le soutien aux activités d'échange et de commerce ;
 - * la protection de l'environnement;
- **La prospérité**, fruit de cette croissance économique, qui accompagnera la croissance démographique par :
 - * les investissements importants en infrastructures sociaux de base (santé, éducation/formation, hydraulique),
 - * les dispositifs de sécurité alimentaire ;
 - * le renforcement des capacités des acteurs et le développement institutionnel ;
- **Le rôle dynamique de la région de Koulikoro comme partenaire :**
 - * **D'approvisionnement** en produits sylvo agro pastoral et produits industriels de Bamako et des régions voisines,
 - * **De fourniture** en ressources humaines (mains d'oeuvre qualifiées et non qualifiées, en cadres et agents de développement),
 - * **D'interface et de relais** d'échange entre la capitale Bamako et les autres régions et les pays voisins.

Cette vision doit être soutenue par des orientations et stratégies opérationnelles, pour matérialiser la contribution de la région de Koulikoro dans:

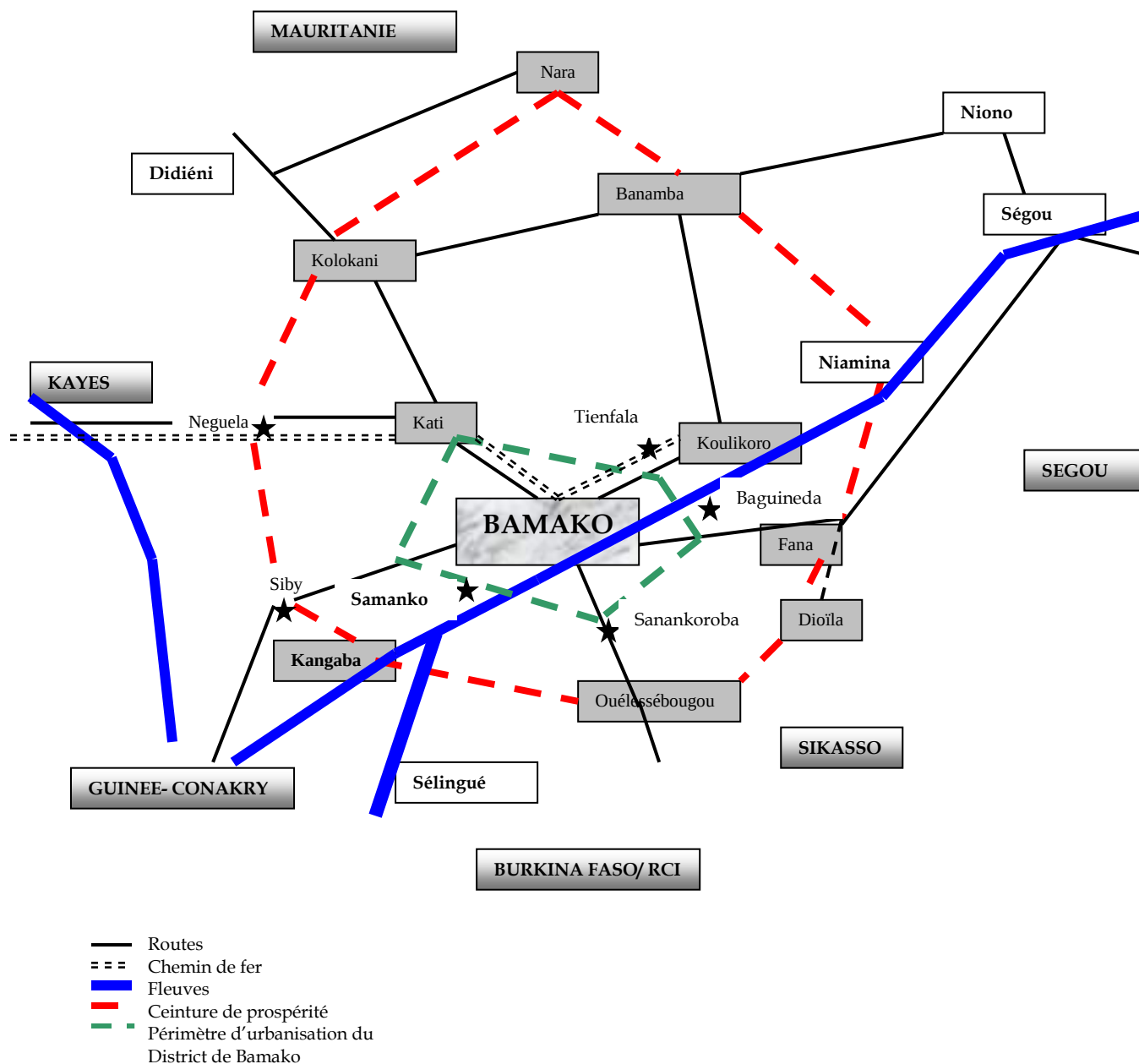
- le développement régional, à travers la mobilisation des ressources, les investissements appropriés, le pilotage/coordination, l'animation et le suivi,
- le développement national, à travers les activités d'approvisionnement et de fourniture de biens et services,
- la mise en œuvre à travers la recherche d'une articulation et d'une cohérence avec le CSCR, le Mali 2025 et les Politiques sectorielles.

Les différentes orientations ci- après constituent les réponses à la **dizaine de problèmes fondamentaux** de développement de la région de Koulikoro, mais aussi aux trois questions majeures que sont :

- **Quel rôle peut jouer la région de Koulikoro** dans le développement économique national ?
- **Quelles sont les principales activités et productions** sur lesquelles devra reposer le développement économique de la région ?
- **Quels sont les niveaux sociaux et institutionnels** qui sont à améliorer en priorité dans la région?

(Voir correspondance entre les axes et priorités retenues avec les priorités dégagées par ces références nationales)

Schéma illustratif de la «ceinture de prospérité et de croissance socioéconomique de la région de Koulikoro »



4.2. Orientations et options de politiques pour le développement régional de Koulikoro

Les quatre grandes orientations et options stratégiques pour soutenir la vision de développement de la région de Koulikoro et son positionnement stratégique sont les suivantes :

- Renforcer le **leadership des collectivités** dans leur **rôle de portage politique et stratégique** (*conformément aux dispositions légales*) et **l'animation du dialogue** autour des priorités de développement local et régional pour garantir **l'accès aux services sociaux de base des populations**, assurer la **gestion durable des ressources naturelles** et la **protection de l'environnement** ;
- Impulser les **productions agro sylvo pastorales et la promotion des filières porteuses** pour contribuer à l'augmentation des revenus et assurer la sécurité alimentaire dans la région;
- Valoriser les potentiels économiques de la région par des **investissements en infrastructures et équipements de productions** énergétiques, industrielles, agricoles et de désenclavement et par la promotion des centres urbains comme **pôles socioéconomiques de développement** ;
- Faire de Koulikoro **un pôle scientifique et technique** pour le développement économique régional, à travers la *promotion des centres et instituts techniques spécialisés de formations techniques et professionnelles des cadres et techniciens de développement*

Ces orientations constituent les réponses à la dizaine de problèmes fondamentaux de développement de la région de Koulikoro, mais aussi aux trois questions majeures identifiées ci haut, à savoir:

- **Quel rôle peut jouer la région de Koulikoro** dans le développement économique national ?
- **Quelles sont les principales activités et productions** sur lesquelles devra reposer le développement économique de la région ?
- **Quels sont les niveaux sociaux et institutionnels** qui sont à améliorer en priorité dans la région?

Tableau des options, des objectifs prioritaires et éléments de stratégie

Options	Problèmes fondamentaux	Objectifs prioritaires	Eléments de stratégie
Renforcer le leadership des collectivités dans leur rôle de portage politique et stratégique et l'animation du dialogue autour des priorités de développement local et régional <i>(prise en charge de l'accès des populations aux services sociaux de base, promotion de la gestion durable des ressources naturelles et la protection de l'environnement)</i>	- Problèmes liés à l'accès des populations aux services sociaux de base : éducation, santé, assainissement, hydraulique - Insuffisance des capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles des acteurs au développement - Insuffisance dans la mobilisation des ressources financières et dans le transfert de compétences et des ressources de l'Etat aux CT - Insuffisance de maîtrise des outils et mécanismes de planification, de coordination, de gestion et de suivi des activités de développement - Insuffisance de collaboration, dialogue et de partenariat dans le partage des visions et de synergie dans le portage stratégique des questions majeures de développement régional entre les CT et les acteurs locaux et régionaux (les structures déconcentrées, l'administration, les opérateurs privés, la société civile, les OP) - Problèmes de dégradation et de gestion rationnelle des ressources naturelles et de l'environnement liés aux effets des changements climatiques et de la désertification	- Traduire le PSDR (vision et options stratégiques) à travers l'élaboration/ actualisation des SAT et des PDESC par les collectivités - Formaliser les stratégies de développement régional et local et leur mise en cohérence avec les programmes sectoriels de santé, éducation, hydraulique dans le sens de l'atteinte des objectifs des OMD - Renforcer les capacités techniques et institutionnelles et le leadership des collectivités dans le portage politique et stratégique des priorités de développement, l'animation et le dialogue local et régional et la maîtrise des outils et mécanismes de planification, coordination et de suivi des activités de développement - Renforcer les stratégies de mobilisation des ressources internes et externes pour soutenir les priorités des PDESC et SAT en matière d'accès aux services sociaux de base, de gestion durable des ressources et de protection de l'environnement - Soutenir les investissements en matière de services sociaux de base dans les budgets des projets et plans des CT et Services déconcentrés - Instaurer une approche de collaboration, dialogue et de partenariat entre les CT et les acteurs locaux et régionaux (les structures déconcentrées, l'administration, les opérateurs privés, la société civile, OP) dans le partage des visions et le portage stratégique des questions majeures de développement régional, et spécifiquement dans les dynamiques de planification, de coordination/ concertation et de suivi évaluation du développement régional et local - Négocier avec l'Etat et les partenaires techniques les projets de restauration/ protection des réserves forestières et surtout des abords des cours d'eau, vallées fluviales et spécifiquement des berges du fleuve Niger - Sensibiliser et systématiser l'approche de gestion durable des terres et le suivi des études d'impacts environnementales pour toutes les activités et projets à réaliser dans la région et initier les activités d'assainissement	- Formalisation des approches de spatialisation et d'aménagement du territoire à travers la valorisation du potentiel des zones et des pôles économiques de développement sur la base des SAT, SDU et des PDESC - Elaboration des SAT (région, cercle et commune) - Elaboration des PDESC - Mise en œuvre des SDU - Elaboration et /ou mise en œuvre des programmes de renforcement des capacités et de développement institutionnel - Plans annuels d'investissement des collectivités - Mobilisation des fonds ANICT et des ressources internes - Renforcement des cadres de concertation/ coordination (CROCSAD, CLOCSAD, CCOCSAD) et application des outils et procédures de gestion - Organisation des rencontres de dialogue et d'animation pour le partage de la vision et le portage des questions majeures de développement - Stratégie de communication et de mobilisation des ressources fiscales pour soutenir les activités de développement

Impulser les productions agro sylvo pastorales et la promotion des filières porteuses pour l'augmentation des revenus et la sécurité alimentaire dans la région; <i>(Domaine politique, institutionnel et organisationnel et de négociation en appui aux acteurs concernés)</i>	Insuffisance de valorisation des potentiels et opportunités de production (agricole, élevage, artisanale, etc.), des atouts et avantages comparatifs de la région (proximité de Bamako, existence du fleuve Niger, zone charnière entre les régions du Mali et les pays limitrophes, équipements et infrastructures industrielles et de commerce)	- Soutenir les initiatives d'intensification des productions agricoles et d'élevage à travers la réalisation des infrastructures de production et de commercialisation / transformation - Participer aux activités de promotion/ valorisation des filières et au soutien institutionnel aux acteurs impliqués - Impulser, faciliter et développer le dialogue et la mobilisation des acteurs étatiques et du secteur privé pour la réhabilitation/ consolidation et la création des unités agro industrielles en vue de valoriser le potentiel de production - Favoriser la mise en place des fonds d'investissement et d'appui technique pour soutenir les acteurs et les activités des secteurs primaires et secondaires avec la création de mesures incitatives - Soutenir les initiatives d'amélioration et d'allègement des mécanismes d'accès aux sources de financements (banques, caisses d'épargne, etc.) pour les équipements, intrants et les campagnes de production en faveur des OPA et le secteur privé - Soutenir les stratégies de renforcement des capacités techniques et institutionnelles des acteurs locaux et régionaux que sont : CT, structures d'appui, OPA, opérateurs privés, services techniques et financiers pour la promotion de l'économie régionale et locale	- LOA - Projets d'aménagement hydro agricole - Projets de renforcement des équipements marchands - Dispositifs de stockage - Projets d'investissement industriel - Mobilisation des ressources - Renforcement des OPA
Valoriser les potentiels économiques de la région par des investissements en infrastructures et équipements de productions énergétiques, industrielles, agricoles et de désenclavement et par la promotion des centres urbains comme pôles socioéconomiques de développement ;	Insuffisance de financements pour le développement et l'équipement des collectivités malgré l'existence des dispositifs comme le FICT, le FAT, le BSI et de soutiens pour les autres acteurs de développement local et régional (opérateurs privés, organisations paysannes, structures socioprofessionnelles, etc.) Faible exploitation des ressources en eau par manque d'infrastructures hydro agricoles Problème d'enclavement avec insuffisance du réseau routier	- Appuyer les initiatives de renforcement du dispositif énergétique à travers la création des centrales thermiques et/ ou hydro électriques avec connexion avec les lignes de haute tension (Sélingué, Manantali et RCI) pour soutenir et accroître la capacité productive de la région et l'émergence des pôles économiques potentiels et d'urbanisation - Accroître les fonds d'investissement et d'appui technique aux acteurs du secteur privé - Faire le plaidoyer et négocier avec l'Etat et les PTF pour les investissements lourds et/ou importants en matière de priorités retenues comme les routes, les ponts, les projets d'aménagement hydro agricole, hydraulique rurale et les infrastructures d'élevage (complémentaires du FIT, FAT et BSI et les financements sectoriels) pour soutenir et valoriser le potentiel agricole, pastoral et piscicole - Impulser et soutenir la mise en œuvre et l'opérationnalisation des Schémas Directeurs d'Urbanisation (SDU) élaborés - Etendre et améliorer le réseau routier entre les centres urbains et les chefs lieux des grandes communes et à l'extérieur de la région avec diversification des moyens et modes de transport	- Elaboration des projets d'investissement sectoriels - Mobilisation des ressources - Négociation avec les projets et programmes sectoriels - Mobilisation de la Coopération décentralisée

Faire de Koulikoro un pôle scientifique et technique pour le développement économique régional, à travers la <i>promotion des centres et instituts techniques spécialisés de formations techniques et professionnelles des cadres et techniciens de développement</i>	Insuffisance des capacités techniques, organisationnelles et institutionnelles des acteurs au développement	- Elaborer une stratégie et de programmes pluri annuels pour renforcer et accroître les structures et centres de formation techniques, professionnels et spécialisés de la région - Négocier la collaboration et le partenariat avec les institutions nationales, les PTF et les Coopérations décentralisées autour des priorités de formations techniques et professionnelles - Négocier avec le PRODEC/ PISE pour soutenir la vision faisant de Koulikoro le vivier de cadres et techniciens de développement à travers le renforcement et la mise en place de centres et de structures de formation techniques, professionnelles et spécialisées	- Réhabilitation des Centres et Instituts de formation avec dotation en équipements et de personnel - Création de structures techniques et professionnelles de perfectionnement et de formation professionnelle spécialisées (agriculture, élevage, pêche, artisanat, construction métallique, menuiserie, transformation, santé, enseignement, etc.)
--	---	---	--

4.3. Axes et priorités stratégiques par secteur de développement

Ces priorités stratégiques issues du diagnostic régional, doivent être prises en charge à travers les cinq grandes options stratégiques de développement régional, mais spécifiquement dans les mécanismes de formulation des plans et programmes comme : le PDESC, les projets sectoriels, etc.

Secteur	Domaines	Opportunités/ priorités stratégiques
Economie rurale	Forestier	- Développement des initiatives de GRN entre les différents niveaux de CT, notamment les Conventions de GRN/ Environnement - Systématisation de la démarche des PCAE dans les dynamiques de planification (PDESC, SAT, PSDR) - Concertation avec les CT pour la conservation et protection de l'environnement : formations végétales, diversités biologiques - Appui de l'ARK pour le renforcement des capacités des acteurs - Appui de l'ARK dans la sensibilisation pour la prise en charge effective des actions environnementales déjà inscrites dans les PDESC des CT - Veille sur la cohérence entre les différents niveaux de planification dans le cadre de la protection environnementale - Plaidoyer pour le renforcement des capacités des organisations et unités de production et de transformation
	Faunique	- Promotion de l'écotourisme - Initiative des projets et actions de protection des espèces en voie de disparition (mesures, conventions locales avec les autres CT)
	Sols	- Appui aux activités de restauration des sols à travers les reboisements et l'adoption des techniques culturales appropriées - Initiation des Conventions locales de gestion des ressources naturelles : sols, forêts, pâturages, eau
	Agriculture	- Existence de terre aménageable - Réactualisation de l'inventaire du potentiel agricole (si fait, proposition d'actions d'aménagement pour l'irrigation) - Disposition par l'ARK pour traduire ses compétences en actions d'appui à l'agriculture : Ex. Elaboration d'une Politique Agricole Régionale - Disponibilité de cadres qualifiés - Existence de structures de formation agricole - Possibilité de redéploiement à travers la décentralisation/ déconcentration - Existence de cours d'eau (fleuve Niger et mares aménageables) - Possibilité de mise en valeur des cours d'eau existants - Renforcement de la maîtrise d'eau - Existence de structures financières (banques et caisses d'épargne) - Existence de projets d'appui (PASAOP, SNV/DERK, PDAM, OHVN.....) - Formalisation de l'élaboration de la Politique agricole régionale - Promotion par l'ARK de concertations régionales des acteurs étatiques et non étatiques et les PTF du secteur de l'économie rurale pour l'établissement des bilans et programmes annuels ou pluri annuels - Existence d'un potentiel national en engrais devant être valorisé - Initiation par l'ARK d'établir un dialogue et un partenariat entre les associations de producteurs, les opérateurs économiques d'envergure, les structures d'encadrement pour la gestion des contrats d'approvisionnement et de commercialisation de la production - Investissement de l'ARK dans la facilitation et la promotion des filières agricoles - Promotion de la formation des OP par l'ARK - L'érection de la région de Koulikoro en productrice/ créatrice de matière/ cellule grise de formation professionnelle de l'économie rurale et de l'artisanat, de recherche

		- Développement de la production et meilleure organisation de la commercialisation (en terme de proximité) - Initiation de cadres de concertations multi acteurs par l'ARK - Développement des Centres de formation professionnelle - Réflexion pour déterminer les axes des fruits de sa production régionale - Action de plaidoyer de l'ARK pour la construction du pont Koulikoro- Route Ségou - Mécanisme d'intéressement et d'installation des jeunes ruraux - Action de plaidoyer de l'ARK pour soutenir l'octroi de casiers rizicoles dans les zones aménagées à l'Office du Niger pour les cercles déficitaires (Nara, Kolokani, Banamba) - Introduction et systématisation des pratiques de contre- saison dans les zones d'irrigation et de petits barrages - Renforcement des structures et dispositifs d'amélioration et de professionnalisation des filières (PCDA, IER, services techniques et Organisations des producteurs) - Identification des types de dossiers stratégiques que l'ARK doit pouvoir porter en matière de promotion de l'économie régionale - Identification des besoins de renforcement des capacités de l'ARK - Choix des types d'études thématiques liées - Organisation des concertations thématiques pour soutenir le processus - Elaboration des programmes - Négociation avec les partenaires, l'Etat et les autres CT pour le financement et les facilités de mise en œuvre - (un certain nombre de structures et d'acteurs à spécifier) - Recensement exhaustif des Unités de production et de transformation des produits - Unités urbaines de Bamako, Koulikoro, Fana, Dioila, Kati - L'ARK doit : * Chercher les textes et les dispositions au niveau des services techniques pour s'informer, comprendre et faire valoir ses droits * Chercher à savoir combien de % de taxes est payé * Chercher à identifier au niveau des CT les ressources taxables * Faire le plaidoyer et la pression politique sur le Gouverneur et ses services financiers * Chercher un Spécialiste fiscal pour faire la situation * Analyser le potentiel fiscal et élaborer un programme de recouvrement normal * Initiative des banques de céréales du Programme Sécurité Alimentaire (rendre ces magasins polyvalents) * Intéresser le Secteur privé dans le stockage * Valorisation des circuits et mécanismes de vulgarisation des semences de qualité (DERK, PASAOP, PDAM, CRU, IER/ CRRA ..) * Impliquer les faïtières dans les programmes de vulgarisation agricole et d'organisation de Systèmes de crédit * Faire des faïtières des interlocuteurs du développement régional - Mise à contribution des radios locales pour la diffusion des informations agricoles et commerciales dans les projets / programmes d'appui au monde rural - Identification des projets agricoles à composantes commerciales - Mise en oeuvre des actions d'aménagement et de protection des zones agricoles
	Encadrement et pratiques agricoles	- Traduction de la LOA en projets et programmes - Négociation avec la SNV/ DERK, la CTB/ PADK, le PDAM et autres partenaires techniques un programme d'appui à l'agriculture

	Elevage	- Disponibilité de grands espaces de pâturage et Existence des terres salées - Existence d'une demande forte en produits d'élevage - Soutien par l'ARK des initiatives dans le cadre de l'emploi rural des jeunes en matière de promotion de l'aviculture, de la pisciculture et même de l'élevage/ embouche - Identification par l'ARK de deux ou trois projets pour l'aviculture, la pisciculture, l'embouche/ élevage pour les jeunes diplômés avec la DNPIA, l'APEJ, l'ANPE, les Micro finances, la BNDA et les PTF dans le cadre de la LOA - Disponibilité de cadres qualifiés - Développement de la professionnalisation des éleveurs et les faïtières - Dialogue et mobilisation des faïtières autour des priorités de développement économique régional et du secteur - Prévision des investissements d'envergure dans les PDESC des CT (financement BSI) - Dialogue entre CT, faïtières d'élevage et Services techniques sur les priorités d'investissement - Négociation d'une bonne stratégie et des programmes pour la promotion d'alimentation du bétail - Portage politique du dossier d'élevage par l'ARK (raisons : marchés Bamako, marchés frontaliers) - Implication des CT dans les campagnes d'information et de sensibilisation du secteur (auprès des éleveurs et professionnels techniques) - Disposition à prendre pour soutenir les artisans du secteur et les Unités de transformation - Négociation avec les partenaires (Pays-Bas, CTB, GTZ, BUCO, USAID) pour la promotion des Unités laitières et l'appui aux faïtières du secteur - Possibilité de développement des industries agro alimentaires - Emergence d'un marché consommateur de produits laitiers - Orientation de l'ARK vers l'amélioration des marchés à bétail importants - Inspiration de l'expérience de COPROMA - Renforcement de l'organisation des transformateurs de lait dans le sens de les appuyer auprès des Systèmes financiers - Développement du rôle de partenariat et de facilitation de l'ARK avec les coopératives et les privés transformateurs de lait auprès des projets d'appui à l'élevage, à l'industrie et le Système financier - Dialogue et implication de ces acteurs dans le processus de développement local et régional (initiation, <i>Instauration des cadres de concertations sectorielles et socioprofessionnelles entre l'ARK et les acteurs régionaux</i>) - Instauration d'un cadre de concertation et Dialogue entre ARK et faïtières - Appui de l'ARK pour le montage de dossier de renforcement des capacités, de marketing et de plaidoyer/ lobbying pour l'accès aux facilités de crédits et d'investissements/ infrastructures
	Pêche	- Animation en collaboration avec les autres CT pour l'application des textes, des conventions et des bonnes pratiques pour une pêche durable - Initiation des cadres de concertation avec les organisations de pêcheurs dans le cadre du respect des conventions locales pour une pêche durable - Existence de mares - Portage par l'ARK du Programme quinquennal d'aménagement piscicole et facilitation, coordination des actions d'aménagement et de protection des berges
	Environnement/ assainissement	- Intégration de l'ARK de la gestion environnementale dans ses priorités notamment dans les PDESC - Appui aux investissements d'infrastructures, d'hygiène assainissement (caniveaux et dépotoirs) - Appui à la promotion des GIE d'assainissement et leur implication dans gestion de l'environnement - Initiation d'un programme de protection des berges du Niger (ensablement et déchets/ ordures) et participer à la mise en œuvre des initiatives en cours

		- Mise en œuvre des SRAD, SAT, SADC, etc. par les CT - Elaboration et mise en œuvre des plans stratégiques d'assainissement en renforçant l'implication des populations et spécifiquement des collectivités dans la gestion des systèmes d'évacuation des déchets et des pollutions
	Sécurité alimentaire	- Démarche à l'endroit des opérateurs privés pour leur implication dans la gestion et la multiplication des banques des banques céréalières dans les cercles et les communes - Renforcement des capacités d'approvisionnement, de stockage et suivi accompagnement des structures chargées de la régulation du marché - Amélioration des pistes d'accès et les circuits de distribution des céréales - Renforcement des capacités des structures chargées de la sécurité alimentaire et les dispositifs de transformation et de commercialisation
	Filières porteuses et stratégiques	- Amélioration de la production et la productivité de la filière céréale - Formation et renforcement des capacités techniques des producteurs - Développement de la rentabilité accrue de la filière fruits et légumes à travers l'amélioration de la production et de la conservation des produits, la commercialisation et la transformation des fruits et légumes - Intensification des techniques de production dans la filière élevage à travers les produits de lait, viande, peau et cuir et l'aviculture - Développement des stratégies de valorisation du potentiel d'aménagement et de production de la pêche à travers une diffusion et vulgarisation de techniques modernes de pisciculture et de conditionnement du poisson
	Commerce	- Amélioration des marchés et foires pour bénéficier des taxes et impôts - Amélioration des voies de communication - Dialogue et concertation de l'ARK avec les groupements de commerçants et opérateurs économiques et leur implication dans les activités de planification et surtout dans les programmes de développement économiques régionaux, - Appui à la promotion des foires annuelles selon les spécificités des différents pôles économiques (Ex : Karité et céréales à Dioila, fruits et légumes à Baguineda, Kati, Bétail à Nara et Banamba, Artisanat à Fana et Ouélessébougou, etc.
	Finances	- Développement du dialogue et de l'information sur les priorités de développement et la responsabilité des acteurs pour leur contribution sous forme de taxes et impôts et de contributions diverses - Implication des acteurs dans l'élaboration des projets économiques - Stimulation de l'ARK des autres CT dans le cadre de la redevabilité et de la bonne gestion (compte rendu de la gestion à la population)
	Industrie	- Facilitation de l'implantation des industries dans les environs de Bamako sur le territoire régional
	Tourisme et Hôtellerie	- Existence de potentialité touristique - Mise en valeur des sites touristiques en collaboration avec l'OMATHO et le secteur privé - Promotion de l'écho tourisme autour du fleuve Niger, les massifs forestiers et les zones historiques (Kirina, Kangaba, Touba, Niamina, Mandé, Kouroukan- Fougla) - Initiatives des CT avec l'appui technique du Département pour recenser l'ensemble des sites, fêtes et manifestations culturelles dans leurs zones et les intégrer dans l'appui à la culture et au tourisme - Développement de partenariat entre l'ARK et les promoteurs privés et publics de tourisme et de l'hôtellerie - Mise en place d'une politique de création et de gestion des équipements collectifs d'intérêt régional dans le domaine du tourisme - Prise en compte des priorités de désenclavement dans les PDESC de l'ARK en collaboration avec le Département des Transport
	Artisanat	- Existence de projets requérant les artisans pour la gestion et l'appui aux activités - Organisation des concertations avec les artisans et leurs faïtières - Appui au montage de projets porteurs - Accompagnement de l'ARK pour la mobilisation des ressources au niveau des différents partenaires - Appui aux organisations et faïtières de l'artisanat pour la promotion des exportations des produits artisanaux

	Hydraulique	- Participation à la mise en œuvre de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) - Montage des projets, mobilisation des fonds, exécution des projets d'hydraulique rurale par l'ARK en collaboration avec les collectivités cercles et communes - Initiation d'une approche concertée avec les autres collectivités pour la réhabilitation/ réparation des points d'eau modernes (forages et pompes en panne) sur la base d'un programme inter collectivité - Mise à contribution des ONG et partenaires travaillant dans l'hydraulique pour exécuter des projets d'hydraulique dans la région
	Mines	- Quelques initiatives d'exploitation moderne des carrières
	Energie	- Promotion des énergies vertes (biocarburant) en collaboration avec les autres collectivités - Appui des initiatives d'élargissement et de diversification de l'offre énergétique dans la région - Accompagnement des programmes axés sur l'énergie renouvelable (PNVEP, ED)
<i>Le secteur des infrastructures , équipements et bâtiments</i>	Bâtiments et infrastructures socioculturels	- Instauration de cadre de concertation avec l'ensemble des partenaires de la culture au niveau de la région pour la rénovation de certains patrimoines culturels et l'édification d'un musée d'envergure régionale - Collaboration avec les services de sécurité pour lutter contre le pillage des patrimoines - Respect des normes dans les centres et hôtels d'accueil de la région
	Bâtiments et équipements administratifs	- Plaidoyer pour la construction en nombre des résidences administratives - Entretien des locaux à travers la sensibilisation et la responsabilisation des bénéficiaires/ locataires pour le respect du bien public et soutenir les initiatives locales d'assainissement
	Bâtiments et équipements économiques et marchands	- Instauration d'un cadre de concertation entre les acteurs /gestionnaires directs, les bénéficiaires, les PTF et les services techniques pour la mise en place d'un système de gestion rentable et bénéfique à toute la région - Plaidoyer pour la construction d'infrastructures routières dans les zones à accès difficile - Sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et soutien des initiatives d'assainissement
	Transports	- Prise en compte du désenclavement et de l'amélioration du système routier pour intégrer Koulikoro dans la vie de l'interland - Réalisation des projets : bitumage voie de ceinture de Koulikoro ; Niono- Banamba ; Fana -Dioïla ; le Pont de Kayo et les voies d'accès à la RN6 et RN27 ; élargissement de Koulikoro- Bamako ; - Route en terre Banamba-Kolokani ; Banamba-Nara ;Niamina-Sirakorola.
	Communication	- Intégration des médias et outils de communication dans la dynamique de dialogue/ concertation de l'ARK avec les acteurs locaux - Utilisation des systèmes divers de communication pour la diffusion des informations - Mobilisation des ressources financières - Elaboration d'une Politique / stratégie de communication par l'ARK pour se faire connaître à travers les médias public et privés - Renforcement de capacité du personnel des radios communautaires
	Urbanisation et Habitat	- Délimitation et le bornage du reste des zones ; - Libération des espaces occupés anarchiquement ; - Mise à jour des schémas d'urbanisation sectorielle de Koulikoro et les cercles et suivi de l'application ; - Sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et soutien des initiatives d'assainissement - Soutien à la mise en œuvre des SDAU et au respect des normes pour leur application correcte - Initiation des cadres de concertation et de réflexion sur la question du développement urbain et la problématique des SDU

<i>Les ressources humaines, le développement institutionnel et le renforcement des capacités</i>	Démographie et population	- Soutien des orientations du PRODESS, notamment en matière de planning familial - Développement des pôles économiques pour réduire l'exode rural - Activités d'information pour la lutte contre certaines pandémies telle le VIH/Sida - Soutien aux initiatives de formation des jeunes et d'alphabétisation
	Santé	- Orientation des efforts de l'ARK vers le renforcement de capacités techniques et financières pour garantir les performances des Csref et aux CSCOM et d'autres structures sanitaires - Plaidoyer et mobilisation de l'Etat et les autres acteurs de développement autour de la création d'autres structures sanitaires (hôpital régional, centre de santé) et la démultiplication des structures d'approvisionnement en médicament et dépôt de transits et locaux - Réflexion avec l'ensemble des acteurs pour la connaissance, l'identification, la structuration et l'articulation entre les différentes collectivités (commune, cercles région) et les services de l'état - Renforcement de la sensibilisation et le dispositif pour améliorer l'accès aux structures sanitaires et la lutte contre le VIH/ Sida
	Education	- Nécessité de réfléchir à la refondation de l'école et du système éducatif à la lumière des acquis, problèmes et surtout de l'évolution du contexte et des besoins nationaux et régionaux - Renforcement des investissements au niveau de l'enseignement primaire, technique et professionnel en collaboration avec le Département de l'éducation dans le cadre du PISE/ PRODEC
	Jeunesse, les sports, les arts et la culture	- Existence d'une volonté et des Politiques nationales de jeunes en matière de sports et de culture - Population jeune - Promotion des événements socioculturels et sportifs par l'ARK à travers l'organisation et le parrainage des activités
	Administration et sécurité	- Programme de modernisation de l'Administration avec la construction de nouveaux édifices pour abriter les services techniques et l'administration - Collaboration entre l'ARK et les Services administratifs, techniques et financiers dans le cadre de l'appui conseil et le transfert des compétences et des ressources - Politique de création des mesures incitatives des cadres - Renforcement de capacités techniques, matérielles et financières
	Développement institutionnel	- Recherche d'un meilleur positionnement de l'ARK comme Institution porteuse et Pilote du développement économique régional - Renforcement de la collaboration et du dialogue avec l'ensemble des acteurs étatiques et non étatiques - Instauration d'un mécanisme de dialogue et de planification concertée entre les trois niveaux des CT à l'initiative de l'ARK - Elaboration de projets conjoints d'intérêts partagés à l'initiative de l'ARK
	Encadrement technique et renforcement des capacités	- Renforcement de capacités des structures d'encadrement techniques - Existence d'une politique régionale d'encadrement des cadres en fonction des domaines prioritaires du développement économique (karité, sésame, fruits : mangue et légumes)
	Emploi et travail	- Mise en place d'une Politique régionale de participation à la création et la promotion de l'emploi et renforcement des capacités techniques des jeunes et des femmes : Ex création de centres multifonctionnels - Amélioration de la qualité des enseignements techniques et professionnelles
	Partenariat et coopération	- Redynamisation du cadre de concertation avec les partenaires afin d'éviter la duplication des programmes sur un même site
	Promotion de la Femme	- Existence de spécialistes en informatique dans le milieu Potentiel local à exploiter - Réflexion avec des PTF, l'Etat et la Direction régionale de la Femme autour de la question de la promotion de la femme de l'enfant et de la famille (mobilisation des ressources, renforcement des capacités, coordination des activités d'appui....)

		- Diffusion, formation et application des textes - Redynamisation et formation des associations - Création d'un cadre de concertation - Dotation des agents en équipement au niveau des cercles de la région - Redynamisation des Structure des Surveillance Communautaires (SSC) et dotation en matériel de travail et de déplacement - Démarrage de l'élaboration de la politique et de la stratégie nationale genre pouvant orienter les actions régionales
	Promotion de l'enfant et de la famille	- Création d'un cadre de concertation entre les acteurs chargés de la promotion de la femme
	Economie solidaire	- Nécessité de maîtrise de l'approche par l'ARK et les autres CT - Identification d'actions utiles et porteuses pour les futurs soutiens de l'ARK - Vigilance dans le soutien et la contribution de l'ARK pour les manifestations et collecte de fonds ne profitant qu'aux individus et sans portée dans le cadre de la prise en charge des indigents - Mécanisme d'information périodique par rapport la prise en charge des indigents
	Gouvernance	- Opérationnalisation des cadres de concertation et de planification instaurés (CROCSAD, CLOCSAD) - Organisation des sessions d'information et de dialogue entre les élus et les acteurs locaux - Régularisation des pratiques de compte rendu et de bilan public d'information et de restitution - Systématisation des concertations thématiques avec les acteurs - Renforcement des mécanismes de participation et de mobilisation sociale

3ème Partie:

**STRATEGIES D'OPERATIONNALISATION
DU PSDR ET MESURES D'ACCOMPAGNEMENT
POUR LA MISE EN OEUVRE**

I. LA RECHERCHE DE COHERENCE, LIEN ET ARTICULATION AVEC LES POLITIQUES ET STRATEGIES NATIONALES

1.1. Cohérence et articulation verticale du PSDR avec les Politiques, les Stratégies nationales et les Programmes sectoriels

- L'articulation avec les Politiques et Stratégies majeures que sont : Prospective Mali 2025, le CSCRP, les Politiques sectorielles comme la LOA, le PRODEC, le PRODESS, le PRODEJ, le PNIR, la PNPE, le PNA, les OMD, le PDI, etc.
- Les stratégies de développement institutionnel, le renforcement des capacités et la promotion de la bonne gouvernance ;
- Les Politiques sous régionales comme l'OMVS, l'ABN, la CEDEAO, le Liptako - Gourma, etc.

(Cf. Chapitre. Tendances et hypothèses de développement de la région sur 10 à 15 ans: articulation et cohérence avec ENP Mali 2025, CSCRP 2007- 2011)

1.2. Cohérence et articulation entre le PSDR, les Plans et Schémas d'Aménagement (SRAD) et leurs différentes traductions dans le futur à travers:

- Le Schéma d'Aménagement et de Développement de cercles et de communes;
- Le Plan de Développement Economique, Social et Culturel Régional et Local (PDESC)
- Les SDU des différents centres urbains à la lumière du PSDR et des Schémas d'Aménagement élaborés.

Observation :

Le nouveau PDESC 2009- 2013 doit s'inspirer des orientations de ce PSDR révisé.

II. AXES D'OPERATIONNALISATION DU PSDR REVISE

L'opérationnalisation se fera à travers une série de processus de planification, de contractualisation et de mobilisation des ressources, à savoir:

2.1. Un processus d'élaboration ou réactualisation et de mise en oeuvre du SRAD et des SAT:

Ce processus doit inclure nécessairement l'adaptation des Schémas Directeurs d'Urbanisation (SDU) élaborés déjà pour différentes villes à la lumière du PSDR et des SAT.

2.2. *Processus d'élaboration et mise en oeuvre des PDESC* (dont 2009- 2013) à travers des *plans annuels d'investissement et les projets divers* prenant en compte les priorités dégagées et les potentiels identifiés par secteur ou sous secteur de développement

2.3. Processus de contractualisation:

- **Etat et Région de Koulikoro**, autour des investissements importants et lourds de portée régionale et nationale (Ex. les routes, les ponts, les grands aménagements hydro agricoles et les investissements prévus dans la région par les projets sectoriels-PRODESO Phase 2 et PNA/ERP) ;
- **Région de Koulikoro et autres Collectivités**, pour les infrastructures de production (aménagements hydro agricoles), les équipements marchands (marchés, parcs à bétail, foires importants), la réhabilitation des points d'eau moderne et les projets de désenclavement d'envergure locale et régionale (ponts et pistes) ;

- **Région de Koulikoro et PTF**, dans le cadre de certains projets comme le DERK, le PADK, les Coopérations décentralisées, les Conventions de partenariat déjà en cours (SNV/DERK, PADK, PACT/GTZ, Swiss Contact) etc.

2.4. Processus de portage et de mobilisation des ressources par l'ARK et ses partenaires :

- Les **activités de restitution, d'enrichissement et de prise en compte des priorités** des autres niveaux de collectivités et des acteurs locaux et régionaux ;
- **L'implication et les concertations** avec les opérateurs économiques, les partenaires, la société civile, les organisations et faitières diverses et les services techniques ;
- **Les concertations thématiques régulières** sur les questions majeures de développement ;
- **Les activités d'information/ communication, de plaidoyer /lobbying et de négociation** autour des priorités retenues dans les PDESC en direction des citoyens/ usagers, des acteurs locaux, des PTF, de l'Etat, etc. ;
- **La traduction du PSDR en documents et plans techniques et opérationnels** de mise en œuvre des priorités de développement (SAT, PDESC, Plan Annuel d'Investissement, projets spécifiques, etc.);
- **L'élaboration et la mise en œuvre des stratégies et plans d'action de mobilisation des ressources.**

III. PILOTAGE, ANIMATION ET SUIVI DE LA MISE EN OEUVRE DU PSDR

3.1. Objectifs

Permettre à l'Assemblée Régionale de renforcer sa visibilité et son positionnement stratégique à travers sa fonction institutionnelle d'animation et de pilotage des initiatives et priorités de développement régional de Koulikoro, à travers :

- Le renforcement des capacités d'analyse et de contribution de l'ARK et de ses structures dans la définition des politiques et stratégies,
- La collaboration et la concertation avec l'Administration, les services techniques déconcentrés, les acteurs du secteur privé et de la société civile,
- L'amélioration des capacités de mobilisation des ressources de l'ARK (création des richesses et l'augmentation des recettes fiscales),
- L'amélioration du dialogue politique pour la construction de la vision et du positionnement stratégique de l'ARK dans le développement régional par :
 - * Les fonctions de mise en cohérence ;
 - * Les stratégies de concertation et de partage avec l'ensemble des acteurs sur la vision de développement de la région ;
 - * Le renforcement des capacités d'animation et de mobilisation, de dialogue et de négociation, de coordination, d'organisation, d'orientation et de suivi ;
 - * L'instauration d'un dialogue politique avec l'Etat, les autres collectivités, les PTF, les acteurs du secteur privé et associatif pour le pilotage du développement régional.
- L'instauration d'un mécanisme de suivi périodique (chaque trois ou cinq ans) et de bilan comparatif entre les SRAD, les PDESC et les programmes sectoriels régionaux dans la prise en compte des priorités du PSDR.

3.2. Acteurs et responsabilités

(Cf. Responsabilités indiquées dans les guides méthodologiques du PRECAGED et de l'ADERE)

- L'ARK,
- Les collectivités cercles et communes,
- L'Etat,
- Les autorités administratives régionales,
- Les services techniques déconcentrés,
- Les acteurs du secteur privé et opérateurs économiques,
- Les projets et programmes,
- Les ONG et les organisations socioprofessionnelles diverses,
- Les PTF,
- Les leaders locaux et organisations de la société civile,
- Les citoyens/ usagers.

3.3. Outils et supports:

- Le SRAD
- Le PSDR,
- Les SDU,
- Les PDESC,
- Les CROCSAD, CLOCSAD et COCSAD
- **Les outils et dispositifs de suivi**, à travers les **indicateurs** du PARAD, les indicateurs du CSCR et les indicateurs des OMD.

3.4. Résultats et produits:

- Les PDESC et SRAD élaborés et mis en oeuvre,
- Les plans annuels d'investissement,
- Les projets/ programmes,
- Les taux et volumes de ressources financières mobilisées,
- Les bilans de la mise en oeuvre des plans, programmes et projets.

IV. SYNTHÈSE DES SUGGESTIONS / RECOMMANDATIONS FORMULÉES PAR LES CERCLES ET LA RÉGION

À l'issue des ateliers de restitution au niveau cercle et région, les recommandations suivantes ont été formulées:

Par rapport à **l'appropriation du PSDR** par les acteurs:

- Large diffusion des documents (diagnostic et PSDR) par l'ARK par leur mise à disposition aux structures concernées et spécifiquement les différentes CT en vue d'une large diffusion
- Faire du PSDR un document de référence et de négociation dans le cadre du dialogue avec les différents partenaires du développement

Par rapport à **l'opérationnalisation du PSDR**:

- Implication réelle et durable des autres niveaux de CT, les services techniques, la société civile et les partenaires au développement dans l'opérationnalisation du PSDR à travers sa traduction en plans et programmes ;
- Nécessité d'organiser des formations et informations sur les procédures de mise en œuvre à l'endroit des acteurs ;

Par rapport **aux concertations et suivi de la mise en oeuvre**:

- Instauration, consolidation et pérennisation des cadres de concertation entre les CT, entre CT, différentes corporations et autres acteurs socioprofessionnels autour du PSDR ;
- Faire suivre le PSDR par le CCOCSAD, le CLOCSAD et le CROCSAD (Comités d’Orientation, de Coordination, de Suivi des Actions de Développement à chaque niveau d’administration territorial) ;
- Présentation périodique de l’état des lieux et information sur le bilan à mi –parcours du PSDR ;

Par rapport **aux rôles et responsabilités des acteurs** dans la mise en oeuvre :

- Les CT doivent accepter le rôle dévolu aux services techniques déconcentrés en matière d’appui conseil et ; pour se faire, elles doivent rapprocher ces services, à travers une démarche de formalisation et de dialogue conformément aux dispositions légales.

ANNEXES

A1. Références documentaires

A2. Synthèse de l'état et de la problématique de développement de la région

RÉFÉRENCES DOCUMENTAIRES

- Références macro nationales : CSLP, CSCRP/PDES, OMD, LOA, et les documents de Politiques et Normes Sectorielles ;
- Pré- diagnostic régional de Koulikoro- janvier 1984 ;
- Diagnostic de la Région de Koulikoro- mars 1985/ Comité Régional de Développement ;
- Synthèse des diagnostics régionaux- Avril 1986/ DNP ;
- Rapport final, Avant- Projet de Schéma Régional d'Aménagement et de Développement de Koulikoro- 1996/ MDRI-
- Rapport de synthèse, Avant- Projet de Schéma Régional d'Aménagement et de Développement
- Monographie 2006/ ARK/Gouvernorat ;
- PDESC Koulikoro 2001- 2003/ ARK ;
- PDESC Koulikoro 2004- 2008/ ARK ;
- Schéma d'Aménagement et de Développement de la Région de Koulikoro (SRAD) - novembre 2005
- Monographie de la Région de Koulikoro – 2006/ DRPSIAP Koulikoro ;
- PRPIP 2004- 2008 de Koulikoro- 2006 ;
- Diagnostic institutionnel et programme de renforcement des capacités de l'ARK- novembre 2007/ ARK ;
- Plan Stratégique de Développement de la Région de Koulikoro (PSDR) 2007- 2015- Décembre 2007 ;
- Rapports d'Ateliers de restitution du PSDR des cercles de la région- 2007,
- Documents de politiques publiques (santé, route, agriculture, éducation, hydraulique, plan de développement sectoriel, urbanisme, schémas de cercles et de communes, CMDT, schéma d'aménagement des ressources forestières, schéma directeur d'aménagement des ressources en eau
- Rapports de la commission Economie Rurale, commission Secteur Secondaire, commission Infrastructures, Equipements et Bâtiments de l'élaboration du PSDR- Koulikoro 2007,
- Bulletin statistique la Femme et l'Enfant en chiffre au Mali 2006,
- Rapport de rentrée scolaire 2006-2007, Janvier 2007- Koulikoro,
- Décentralisation et réduction de la pauvreté, Carte de la pauvreté communale au Mali, - Rapport National sur le Développement Humain durable au Mali 2003,
- Guide Méthodologique d'élaboration du Schéma du Développement et du Plan de développement Régional et Local,
- Guide de Méthode optimales de Renforcement des Capacité de Gestion de l'Environnement – PNUD,
- Cahier de participant, Programme de Renforcement des Capacités de l'Etat et des Collectivités locales en matière de gestion de l'environnement, ressources naturelles (PRC-GERN)- Avril 2007-10-19,
- Rapport de communication ACADEMIE d'enseignement de Koulikoro et Kati aux concertations régionales pour le forum National sur l'Education Août 2008,
- Rapport de diagnostic environnemental dans les trois cercles de Banamba, Kolokani Nara région de Koulikoro avril 2004,
- Base OISE, Election 2004,
- Communication des Services techniques à l'atelier sur la sécurité alimentaire dans la région de Koulikoro, avril 2007-10-19,
- Bulletin SAP, N°255 situation fin octobre 2007,
- Bulletin SAP, N°258 situation fin janvier 2008,
- Rapport du schéma directeur de développement du secteur de l'artisanat au mali stratégie et plan, d'action 2007- 2011, décembre 2006,
- Rapport de l'étude architecturale des villages artisanaux de Koulikoro, Gao et Kidal, novembre 2006,
- Rapport sur la constitution de la base de données des associations actives et non actives de la CARKK avril 2007 ;
- Rapport d'activité de l'assistance technique et coordonnée dans la cadre du programme d'appui au développement économique rural de la région de Koulikoro (DERK) janvier à juin 2006,
- Rapport d'activité de l'assistance technique et coordonnée dans la cadre du programme d'appui au développement économique rural de la région de Koulikoro (DERK) janvier à juin 2007,
- Rapport d'activité de l'assistance technique et coordonnée dans la cadre du programme d'appui au développement économique rural de la région de Koulikoro (DERK) janvier à juin 2008,
- Rapport de l'atelier de lancement du groupe de travail sur la filière « céréales sèches » de Dioïla
- Texte de communication sur la Population et l'Emploi dans la région de Koulikoro,
- Communication sur la problématique de l'insertion sociale des jeunes et des femmes : cas de la région de Koulikoro ; El Hadj B. Sidibé, Statisticien- démographe et A. Coulibaly- Economiste,
- Annuaire statistique sur l'éducation 2006- 2007 pour la région de Koulikoro,
- Annuaire National des Statistiques scolaires de l'Enseignement préscolaire 2006 – 2007,
- Annuaire National des Statistiques scolaires de l'Enseignement fondamental 2006 – 2007.

SYNTHESE DE L'ETAT ET DE LA PROBLEMATIQUE DE DEVELOPPEMENT DE LA REGION

La réalisation du diagnostic socioéconomique de la région sur base d'analyse documentaire et l'établissement de la situation de référence permettent de faire un bilan synthétique de l'état de développement de la région, en termes de potentialités, acquis et forces identifiées, et de la problématique de développement à travers les contraintes, les opportunités et priorités et les éléments de stratégies de développement de la région.

Les tableaux suivants présentent les références majeures sur l'état et la problématique de développement de la région par grands secteurs.

2.1. Secteur Economie rurale :

2.1.1. Les ressources naturelles

Domaines	Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ stratégiques priorités
Secteur Forestier	- Existence de formations non classées ; - Existence de Conventions locales de GRN - Existence de forêts classées (11 forêts avec une superficie de 183 991 ha) - Existence des massifs forestiers villageois (créés par l'AMADER)	- Dégradation - Coupe abusive des arbres - Feux de brousse incontrôlés - Insuffisance de la pluviométrie et des points d'eau pour l'intensification du reboisement - Non actualisation des études de base sur les potentialités en ressources naturelles;	- Développer les initiatives de GRN entre les différents niveaux de CT - Systématiser la démarche des PCAE dans les dynamiques de planification (PDESC, SAT, PSDR)
	- Mise en défens ; - Existence des bois sacrés	- Dégradation - Feux de brousse incontrôlés - Forte pression humaine et animale sur la forêt - Insuffisance de la pluviométrie et des points d'eau pour l'intensification du reboisement - Nomadisme agricole	- Concertation avec les CT pour la conservation et protection des formations
	- Existence des services techniques de conservation de la nature	- Non transfert des compétences et ressources en matière d'environnement et de GRN - Insuffisance du personnel d'encadrement	- Appui de l'ARK pour le renforcement des capacités des acteurs
	- Richesse ligneuse ; - Existence d'un potentiel forestier ligneux et non ligneux appréciable ;	- Dégradation - Feux de brousse incontrôlés - Forte mortalité des arbres - Insuffisance de la pluviométrie et des points d'eau pour l'intensification du reboisement	- Appui de l'ARK dans la sensibilisation pour la prise en charge effective des actions environnementales déjà inscrites dans les PDESC des CT - Veiller sur la cohérence entre les différents niveaux de planification dans le cadre de la protection environnementale
	- Existence de produits forestiers de valeur (gomme arabique, karité, etc.) ; - Existence de la biodiversité - Existence de quelques organisations et unités de transformation - Existence de marchés nationaux et internationaux	- Dégradation - Feux de brousse incontrôlés - Manque de source d'approvisionnement en produits de substitution du bois de chauffe - Insuffisance de la pluviométrie et des points d'eau pour l'intensification du reboisement - Normes de qualité peu requises pour la commercialisation sur le marché international	- Plaidoyer pour le renforcement des capacités des organisations et unités de production et de transformation

		- Manque d'équipements modernes de transformation - Manque de formations des producteurs	
Secteur Faunique	- Existence de zone giboyeuse - Existence de réserves de faune dans le Suzan et dans le Baoulé	- Braconnage - Feux de brousse incontrôlés - Insuffisance de la pluviométrie et des points d'eau pour l'intensification du reboisement - Rareté des gibiers	- Promotion de l'écotourisme - Initiative des projets et actions de protection des espèces en voie de disparition (mesures, conventions locales avec les autres CT)
Sols	- Existence de 07 zones d'occupation du sol agricole - Existence de différents types de sols (21 450 km² de latéritiques et alluvionnaires, 24, 260 km² de latéritiques sableux et argileux 12 km² de sols ferrugineux et ferralitiques et 32 000km² de sols très sableux) - Existence de plaines ;	- Pauvreté et fragilité des sols - Acidité et instabilité structurale des sols	- Appuyer les activités de restauration des sols à travers les reboisements - Initiation des Conventions locales de gestion des sols par l'ARK

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement des ressources naturelles :** (Cf. Document *Situation de Référence*)

- **Problématiques et perspectives en matière de gestion des ressources naturelles**

Les **problèmes** sont liés au constat de dégradation alarmante que connaissent toutes les forêts classées de la région. Cela est dû aux fortes pressions humaines : nomadisme agricole- défrichement incontrôlé- surpâturage- feux de brousse- sur exploitation forestière- déboisement lors des grands travaux (construction de routes - aménagement hydro agricole - installation de réseaux téléphonique etc..).

Tout comme la flore, la faune connaît une surexploitation (braconnage avec des armes de toutes sortes), destruction des habitats naturels, autres occupations diverses.

Plusieurs tentatives ont été mises en œuvre et le sont en cours dans le cadre de la reconstitution ou la restauration - la protection, la conservation du couvert végétal, de la faune à travers plusieurs projets et programmes des décennies durant.

Aujourd'hui, dans la région, on assiste au phénomène de reboisement et de pratique de l'arboriculture (spécifiquement pour les bois d'œuvre et de service) aux fins de leur commercialisation/ industrialisation.

Des actions sont déjà en cours au niveau de la région en vue d'une gestion adéquate du potentiel de la flore et de la faune, en termes de :

- Suivi -appui conseil aux collectivités
- Organisation des activités de sensibilisation et d'information à travers des missions de terrain et des émissions radio ;
- Déguerpissement des animaux dans certaines forêts classées,
- Arrêt de la co-gestion participative au niveau de certaines forêts.

Dans les stratégies de reforestation chaque année les (3) trois meilleurs planteurs ou « reboiseurs » sont primés suite à un concours de sélection.

A l'instar également des autres régions, Koulikoro organise la **Quinzaine de l'Environnement**.

Les perspectives portent sur :

- La réhabilitation des forêts classées par la mise en œuvre des PAGS et l'actualisation de leurs limites nécessitées de mieux gérer les massifs en faisant les PAGS ;
- Le transfert correct des ressources dans le cadre de la décentralisation ;
- La mise en place de mesures pour la création des ZIG dans les cercles de Kangaba et Nara.

2.1.2. Agriculture

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances identifiées	Opportunités/ priorités stratégiques
Agriculture	- Potentiel élevé de terre agricole avec des cas de mise en valeur - Terres de culture sèche - Terres d'irrigation - Existence de la LOA	- Terre sous exploitée - Insuffisance d'équipements et d'intrants au niveau des producteurs - Difficultés d'accès aux terres agricoles et conflits fonciers	- Existence de terre aménageable - Réactualisation de l'inventaire du potentiel agricole (si fait, proposition d'actions d'aménagement pour l'irrigation) - Disposition par l'ARK pour traduire ses compétences en actions d'appui à l'agriculture : Ex. Elaboration d'une Politique Agricole Régionale
	- Existence de services d'appui/ Présence d'un encadrement technique de qualité avec les structures telles que la CMDT, OHVN et OPIB ; - Existence de services déconcentrés de l'Agriculture pour les zones et activités non couvertes par les projets et chargés du suivi - Existence de structures de formation agricole (Katibougou, Samanko, CAA, PAPIM/Maninkoura)	- Insuffisance du personnel d'appui et de plan d'appui opérationnel - Problème de coordination et d'harmonisation entre les différents intervenants - Méthodologies diverses - Insuffisance et mobilité du personnel	- Disponibilité de cadres qualifiés - structure de formation agricole - Possibilité de redéploiement à travers la décentralisation/déconcentration
	- Disponibilité de terres irriguées (... ha) - Existence de cours d'eau et de marres - Initiatives de micro projets d'irrigation de baffons avec l'ARK, FODESA, Projet Petits Barrages de Bélédougou, PADEC/PRP - Existence du Programme des pluies provoquées ; - l'amorce de la culture motorisée ;	- Insuffisance d'irrigation/ insuffisance d'infrastructures de maîtrise d'eau - Envahissement des terres arables par le sable - Faiblesse et irrégularité de la pluviométrie - Pratique de culture sur brûlis - Action néfaste des prédateurs - Grande érosion des terres - Entretien des infrastructures/ canaux d'irrigation - Négligence de l'encadrement technique dans l'entretien des infrastructures - Mauvaise gestion et entretien des infrastructures d'irrigation	- Existence de cours d'eau (fleuve Niger et mares aménageables) - Possibilité de mise en valeur des cours d'eau existants - Renforcement de la maîtrise d'eau
	- Existence d'équipements agricoles sur le marché - Une minorité de producteurs équipés - Existence d'usines de montage de machines agricoles	- Insuffisance d'équipements - Difficulté d'obtenir des crédits agricoles et des fonds de campagne - Problème d'entretien et de réparation des équipements existants - Insuffisance de spécialistes pour la maintenance	- Existence de structures financières (banques et caisses d'épargne) - Existence de projets d'appui (PASAOP, DERK, PDAM, OHVN.....) - Formaliser l'élaboration de la Politique agricole régionale - Promotion par l'ARK de concertations régionales des acteurs étatiques et non étatiques et les PTF du secteur de l'économie rurale pour l'établissement des bilans et programmes annuels ou pluri annuels

	- Disponibilité d'intrants sur le marché - Existence de structures pour le conditionnement d'engrais	- Faiblesses des rendements - Intrants essentiels importés d'où dépendance de l'extérieur - Coût élevé des intrants agricoles - Problème d'accès aux financements /crédits de campagnes - Problème d'organisation au niveau des producteurs pour prendre en charge les approvisionnements en intrants - Prolifération des OPA avec conflits d'intérêt et des difficultés d'actions concertées	- Existence d'un potentiel national en engrais devant être valorisé - Initiation par l'ARK d'établir un dialogue et un partenariat entre les associations de producteurs, les opérateurs économiques d'envergure, les structures d'encadrement pour la gestion des contrats d'approvisionnement et de commercialisation de la production - ARK doit s'investir dans la facilitation et la promotion des filières agricoles - L'ARK doit promouvoir la formation des OP - La région de Koulikoro peut s'ériger en productrice/ créatrice de matière/ cellule grise de formation professionnelle de l'économie rurale et de l'artisanat, de recherche - Elle peut également développer la production et mieux organiser la commercialisation (en terme de proximité) - <u>3 orientations</u> : - ARK porteur de cadres de concertations multi acteurs - Développer les Centres de formation professionnelle - Réflexion pour déterminer les axes des fruits de sa production régionale - Que l'ARK talonne l'Etat pour la construction du pont Koulikoro- Route Ségou
	- Disponibilité de main d'œuvre	- Exode rural/insuffisance de bras valide	- Mécanisme d'intéressement et d'installation des jeunes ruraux - Plaidoyer de l'ARK pour soutenir l'octroi de casiers rizicoles dans les zones aménagées à l'Office du Niger pour les cercles déficitaires (Nara, Kolokani, Banamba)
	- Potentialités en Agriculture de contre saison (fleuve, périmètres aménagés et micro barrages)	- Pratique peu utilisée dans la zone Faiblesses des rendements - Insuffisance de l'appui pour l'organisation de la commercialisation pour les productions de contre saison	- Introduction et systématisation des pratiques de contre-saison dans les zones d'irrigation et de petits barrages
	- Existence de cultures de rente (coton, tabac, riz, sésame, henné, pourghère, tournesol) - Maraîchage, - Fruits et légumes	- Insuffisance de rotation des cultures - Insuffisance d'équipements et d'intrants - Pratiques traditionnelles de production (maraîchage et fruits et légumes)	- Renforcement des structures et dispositifs d'amélioration et de professionnalisation des filières (PCDA, IER, services techniques et Organisations des producteurs) - Identifier les types de dossiers stratégiques que l'ARK

- Existence de filières porteuses (.....) - Existence des variétés performantes (riz maïs) issues de résultats de la recherche; - Poursuite de maîtrise de l'eau par les aménagements hydro – agricoles, - Forte demande en maïs et en riz sur les différents marchés.	- Problème de conservation et de transformation - Problème d'organisation et de circuit de commercialisation	doit pouvoir porter en matière de promotion de l'économie régionale - Identifier ses besoins de renforcement des capacités - Déterminer les types d'études thématiques liées - Organiser des concertations thématiques pour soutenir le processus - Elaborer des programmes - Négocier avec les partenaires, l'Etat et les autres CT pour le financement et les facilités de mise en œuvre - (un certain nombre de structures et d'acteurs à spécifier)
- Existence d'unités de transformation (HUICOMA, le Grands moulin du Mali, INACOM, FITNA SA, Nouvelle Brasserie Bamakoise, Usine d'Egrainage du coton etc.) - Existence d'industries extractives, de transformation de produit agricoles et de laiteries	- Insuffisance d'unité de transformation - Insuffisance de contributions des Unités Industrielles dans le développement régional - Mécanisme de recouvrement non fonctionnel	- Recensement exhaustif des Unités de production et de transformation des produits - Unités urbaines de Bamako, Koulikoro, Fana, Dioila, Kati - L'ARK doit : - Chercher les textes et les dispositions au niveau des services techniques pour s'informer, comprendre et faire valoir ses droits - Chercher à savoir combien de % de taxes est payé - Chercher à identifier au niveau des CT les ressources taxables - Faire le plaidoyer et la pression politique sur le Gouverneur et ses services financiers - Chercher un Spécialiste fiscal pour faire la situation - Analyser le potentiel fiscal et élaborer un programme de recouvrement normal
- Existence de magasins de conservation et de stockage - Existence de projets de promotion de banques de céréales	- Insuffisance de moyens de conservation et de transformation des produits agricoles - Banques de céréales non alimentées (problème d'approvisionnement) - Problème de gestion des banques de céréales	- Initiative des banques de céréales du Programme Sécurité Alimentaire (rendre ces magasins polyvalents) - Intéresser le Secteur privé dans le stockage
- Présence de quelques Structures de recherche (IER/ CRRA avec des stations, IPR- Katibougou, ICRISAT - Existence de Commissions Régionales d'Utilisateurs (CRU) - Existence d'un Programme d'Appui à la Filière Semencière - Existence de banques de semences	- Insuffisance dans la vulgarisation et l'utilisation de semences qualité - Utilisation de semences dépréciées - Faible niveau des relations entre la recherche agronomique et les producteurs - Problème de financement pour la vulgarisation	- Valorisation des circuits et mécanismes de vulgarisation des semences de qualité (DERK, PASAOP, PDAM, CRU, IER/ CRRA ..)
- Existence d'organisations et de faïtières paysannes au niveau des différentes filières (céréales, fruits et légumes, élevage, etc.)	- Population peu réceptive aux changements - Insuffisance de crédit pour le secteur agricole et son inadaptation	- Impliquer les faïtières dans les programmes de vulgarisation agricole et d'organisation de Systèmes de crédit

		- Problème de viabilité des OP et leur organisation - Problème de structure de tutelle (développement social, Chambre d'agriculture, structures techniques, les offices, les directions régionales, les projets) - Insuffisance du rôle de promotion de l'agriculture par les faïtières - Le manque de compétitivité des opérateurs privés et OP professionnelles ; - Eligibilité des paysans au crédit bancaire ; - La faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs ; - L'exploitation anarchique des ressources ; - Les problèmes fonciers.	- Faire des faïtières des interlocuteurs du développement régional
	- Existence de foires et marchés d'envergure local, régionale et internationale suivant les filières : Bétail, Céréales, Fruits et légumes, Produits spécifiques. - Existence de bourses agricoles (Bourse de céréale à Dioila) - Dynamisme commercial transfrontalier - Existence de structures SAP et OMA pour l'information agricole sur le marché	- Prix au producteur bas - Difficulté d'écoulement des produits agricoles - Système d'information agricole et commercial peu fonctionnel	- Mise à contribution des radios locales pour la diffusion des informations agricoles et commerciales dans les projets / programmes d'appui au monde rural - Identifier des projets agricoles à composantes commerciales
	- Culture de décrue à rendement plus élevé que les cultures pluviales	- Dégradation des terres agricoles (usures des terres, érosion, salinisation, latérisation)	- Entreprendre des actions d'aménagement et de protection des zones agricoles
Encadrement et pratiques agricoles	- Existence de structures d'encadrement	- La non délimitation des surfaces agricoles et les problèmes fonciers - Le système foncier limitant la pratique de l'agriculture intensive Analphabétisme des exploitants agricoles - Insuffisance de moyens de lutte contre les ennemis des cultures Actions timides de lutte contre les formes d'érosion - Divagation des animaux	- Traduire la LOA en projets et programmes - négocier avec le DERK, la CTB/ PADK, le PDAM et autres partenaires techniques un programme d'appui à l'agriculture

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'agriculture:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de production agricole**

Base de l'économie régionale, occupant plus de 80% de la population, l'agriculture est pluviale, donc dépendante des aléas climatiques et beaucoup plus de type familial et orientée sur l'autosubsistance.

Les principaux **problèmes** de la production agricole dans la région de Koulikoro sont entre autres :

- Les conflits liés aux problèmes fonciers et de cohabitation entre agriculture et élevage, aggravés par l'insuffisance du personnel d'appui conseil ;
- Les difficultés d'accès à la terre pour certaines catégories et surtout pour les femmes ;
- L'Insuffisance d'équipements agricoles et la mauvaise gestion des infrastructures (de maîtrise d'eau, de gestion de stock et d'intrants, etc.); entraînant du coup des problèmes de conservation et de transformation des produits agricoles et leur commercialisation ;
- Le problème d'organisation au niveau des producteurs pour prendre en charge les approvisionnements en intrants ; malgré la prolifération des OPA avec des conflits d'intérêts et des difficultés d'actions concertées ;
- le problème de financement lié aux difficultés d'obtention de crédits agricoles et des fonds de campagne pour la vulgarisation des nouvelles pratiques et méthodes agricoles ;
- Etc.

Dans le cadre du développement de la production agricole, des actions et opportunités porteuses doivent être appuyées par l'ARK, en collaboration avec les partenaires divers.

Ainsi, les **perspectives** devraient porter sur:

- La traduction par l'ARK de ses compétences en actions d'appui à l'agriculture : Ex. Elaboration d'une Politique Agricole Régionale (en partenariat avec la SNV et la CRA), Possibilité de mise en valeur des cours d'eau existants, Renforcement de la maîtrise d'eau avec l'appui des partenaires ;
- La promotion des filières porteuses en collaboration avec les OPA, les projets et programme de promotion des filières (IER-Trans, PCDA, le DERK, etc.) ;
- La promotion des cadres de concertations régionales des acteurs étatiques et non étatiques et les PTF du secteur de l'économie rurale pour l'établissement des bilans et programmes annuels ou pluri annuels ;
- L'établissement d'un dialogue et d'un partenariat entre les associations de producteurs, les opérateurs économiques d'envergure, les structures d'encadrement pour la gestion des contrats d'approvisionnement et de commercialisation de la production, les projets d'appui à l'agriculture, l'élevage, à l'industrie et le Système financier;
- La promotion de la formation des OP pour le renforcement des capacités dans la filière agricole et des producteurs (en termes de Politiques, Stratégies, Programmes, Partenariats et partenaires potentiels) afin de permettre à la région de Koulikoro de s'ériger en productrice/ créatrice de matière/ cellule grise de formation professionnelle de l'économie rurale et de l'artisanat, de recherche
- La valorisation des circuits et mécanismes de vulgarisation des semences de qualité (DERK, PASAOP, PDAM, CRU, IER/ CRRA) et l'implication des faïtières dans les programmes de vulgarisation agricole et d'organisation de Systèmes de crédit ;
- La promotion des faïtières en interlocuteurs du développement régional.
- Etc.

2.1.3. Elevage

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Cheptel important - Expériences d'amélioration des races mais aussi des pratiques (Ex. Embouche) - Pratique et de l'aviculture et de la apiculture - Existence d'initiatives de soutien pour l'installation des jeunes producteurs (Baguinéda, Sélengué, Kati, etc.)	- Elevage extensif - Activité peu valorisée - Utilisation des méthodes traditionnelles - Faiblesse des initiatives pour l'installation des jeunes dans le secteur de l'économie rurale malgré l'existence des potentialités	- Disponibilité de grands espaces de pâturage - Existence d'une demande forte en produits d'élevage - L'ARK peut soutenir des initiatives dans le cadre de l'emploi rural des jeunes en matière de promotion de l'aviculture, de la pisciculture et même de l'élevage/ embouche - ARK peut identifier deux ou trois projets pour l'aviculture, la pisciculture, l'embouche/ élevage pour les jeunes diplômés avec la DNPIA, l'APEJ, l'ANPE, les Micro finances, la BNDA et les PTF dans le cadre de la LOA
- Existence de service vétérinaire/ Existence de services techniques spécialisés de plus en plus nombreux - Existence d'OP et de faitières dans le secteur assez dynamiques - Existence de mandataires au niveau de chaque cercle et dans certaines grandes communes et les centres urbains	- Insuffisance de personnel d'appui - Faiblesse organisationnelle des faitières dans le secteur - Insuffisance de schéma et de plan d'aménagement	- Disponibilité de cadres qualifiés - Développer la professionnalisation des éleveurs et les faitières - Dialogue et mobilisation des faitières autour des priorités de développement économique régional et du secteur
- Existence d'infrastructures d'élevage (Parc de vaccination, Aire d'abattage, marchés à bétail, abreuvoirs)	- Insuffisance et vétusté des infrastructures d'élevage - Insuffisance des points d'eau et leur tarissement précoce - Manque d'aménagement de points d'eau dans les grands espaces pastoraux	- Prévoir des investissements d'envergure dans les PDESC des CT (financement BSI) - Dialogue entre CT, faitières d'élevage et Services techniques sur les priorités d'investissement
- Existence de pâturage (herbacé et aérien)	- Conditions d'alimentation assez limitées pour un élevage de qualité - Insuffisance d'aliments bétail - Insuffisance de culture fourragère - La non matérialisation des pistes de transhumance et de passage - Problèmes réguliers de conflits entre agriculteurs et éleveurs et feux de brousse dévastateurs	- Négocier une bonne stratégie et des programmes pour la promotion d'alimentation du bétail - Existence des terres salées - Portage politique du dossier d'élevage par l'ARK (raisons : marchés Bamako, marchés frontaliers)
- Vaccination régulière des animaux et autres traitements (déparasitage, traitement aux anti-infectieux) - Information régulière sur l'état des pâturages, l'eau et les épidémies et les préventions pour la vaccination	- Apparition précoce de certaines maladies (pérituberculose, pasteurellose et charbon, maladies aviaires) - Absence d'une campagne conjointe de vaccination contre les grandes maladies du bétail	- Implication des CT dans les campagnes d'information et de sensibilisation du secteur (auprès des éleveurs et professionnels techniques)

- Production de viande, lait, peaux et cuirs - Production d'œufs et de miel	- Elevage peu productif - Pas d'abattoir adéquat - Absence d'infrastructures adéquates pour la production des œufs et du miel	- Disposition à prendre pour soutenir les artisans du secteur et les Unités de transformation - Négociation avec les partenaires (Pays-Bas, CTB, GTZ, BUCO, USAID) pour la promotion des Unités laitières et l'appui aux faitières du secteur
- Existence d'unités de conservation et de transformation	- Unités de transformation insuffisantes	- Possibilité de développement des industries agro alimentaires
- Existence de marchés à bétail importants - Diversité des catégories de produits d'élevage sur les marchés (gros et petit bétail, volaille, etc.) - Informations sur la commercialisation du bétail au niveau des grandes foires	- Difficulté de transformation et d'écoulement des produits et sous produits de l'élevage - Problème de commercialisation et surtout d'accès aux crédits à cause de la nature de l'activité - Bétail non considéré comme un capital garanti contrairement au foncier pour l'agriculteur - Insuffisance d'infrastructures pour la commercialisation	- Emergence d'un marché consommateur de produits laitiers - S'orienter vers l'amélioration des marchés à bétail importants - S'inspirer de l'expérience de COPROMA
- Existence de bonnes races laitières - Existence d'unités artisanales de transformation - Pratique de l'insémination artificielle	- Faible rendement des techniques de production - Problème de transformation du lait - Coût élevé de la pratique de l'insémination	- Renforcer l'organisation des transformateurs de lait dans le sens de les appuyer auprès des Systèmes financiers - Développer le rôle de partenariat et de facilitation de l'ARK avec les coopératives et les privés transformateurs de lait auprès des projets d'appui à l'élevage, à l'industrie et le Système financier - Dialogue et implication de ces acteurs dans le processus de développement local et régional (initiation, <i>Instauration des cadres de concertations sectorielles et socioprofessionnelles entre l'ARK et les acteurs régionaux</i>)
- Organisation du monde pastoral en associations, en coopératives et faitières (FEBEVIM, ..) - Existence de la LOA - Réceptivité des éleveurs aux nouvelles techniques d'élevage (rationnement alimentaire)	- Absence de Code rural - Faiblesse des capacités techniques et organisationnelles des structures du secteur - Sous équipements des acteurs de la filière - Transhumance - Insuffisance de données statistiques pour la planification - La non délimitation des pâturages et leur exploitation anarchique par les agriculteurs - Vol organisé de bétail : le long de la frontière mauritanienne et de la Guinée, proximité de Bamako	- Dialogue entre ARK et faitières - Instauration d'un cadre de concertation - Appui de l'ARK pour le montage de dossier de renforcement des capacités, de marketing et de plaidoyer/ lobbying pour l'accès aux facilités de crédits et d'investissements/ infrastructures

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement du secteur Elevage :** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'élevage :**

Les principaux **problèmes** liés à l'élevage dans la région sont multiples. On peut citer entre autres :

- L'absence de Code rural ;
- La faiblesse des capacités techniques et organisationnelles des structures et faïtières du secteur
- L'absence d'infrastructures adéquates pour la production, la transformation et la commercialisation des produits et sous produits d'élevage (viande, œufs, miel) ;
- Le manque d'aménagement de points d'eau dans les grands espaces pastoraux ;
- Les difficultés d'accès aux crédits à cause de la nature de l'activité (bétail non considéré comme un capital garanti contrairement au foncier pour l'agriculteur)
- Les conflits réguliers entre agriculteurs et éleveurs et vol organisé de bétail : le long de la frontière mauritanienne et de la Guinée, proximité de Bamako,
- La valorisation et la transformation des produits de l'élevage en terme de peaux et lait et surtout de la viande ;
- Etc.

Les **perspectives** portent entre autres sur :

- Le soutien aux initiatives dans le cadre de l'emploi rural des jeunes en matière de promotion de l'aviculture, de la pisciculture et même de l'élevage/ embouche ;
- L'identification de deux ou trois projets pour l'aviculture, la pisciculture, l'embouche/ élevage pour les jeunes diplômés avec la DNPIA, l'APEJ, l'ANPE, les Micro finances, la BNDA et les PTF dans le cadre de la LOA ;
- L'appui et le montage des dossiers de renforcement des capacités (professionnalisation des éleveurs et leurs faïtières), de marketing et de plaidoyer/ lobbying pour l'accès aux facilités de crédits et d'investissements/ infrastructures ;
- L'instauration des cadres de concertations sectorielles et socioprofessionnelles entre l'ARK et les acteurs régionaux pour soutenir les artisans du secteur et les Unités de transformation/ conservation et la négociation avec les partenaires (Pays-Bas, CTB, GTZ, BUCO, USAID) pour la promotion des Unités laitières et l'appui aux faïtières du secteur ;
- L'appui et l'implication des CT dans les campagnes d'information et de sensibilisation du secteur (auprès des éleveurs et professionnels techniques) ;
- L'instauration d'un dialogue permanent avec les fédérations et les organisations paysannes : FEBEVIM sur comment les appuyer dans leur plaidoyer ;
- L'élaboration d'un projet commun avec certains cercles et communes en vue d'améliorer leurs marchés à bétail (Nara, Massigui, Banamba, Kati/ Dral),
- Le plaidoyer et portage au besoin de certains dossiers par l'ARK pour la mise en œuvre des projets de développement d'envergure nationale (élevage, pêche, aviculture) dans la région: (Ex. ODIK/PRODESO à Nara).

2.1.4.: Pêche

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances identifiées	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de points d'eau riches en poissons de divers espèces (fleuve, marres, lacs) - Existence de pêcheurs qualifiés - Marché bien fourni en poissons - Demande forte en poissons - Existence d'organisations de pêche - Existence de conventions locales	- Pollution, ensablement des mares par les eaux usées et les excréments - Exploitation anarchique du domaine piscicole et destruction de l'habitat des poissons - Dégradation des berges - Raréfaction de certaines espèces de poissons	- Faciliter, coordonner les actions d'aménagement et de protection des berges - Animation en collaboration avec les autres CT pour l'application des textes, des conventions et des bonnes pratiques pour une pêche durable
- Existence d'équipements (pirogue) et de matériels (filets, nasse, lignes, etc.) de pêche	- Pas de bateau de pêche - Utilisation de matériels de pêche inadéquats et inadaptés	- Initiation des cadres de concertation avec les organisations de pêcheurs dans le cadre du respect des conventions locales pour une pêche durable
- Pratique de pisciculture	- Pisciculture peu pratiquée - Insuffisance dans l'encadrement technique - Manque d'infrastructures de production d'alevinage	- Existence de mares - Portage par l'ARK du Programme quinquennal d'aménagement piscicole

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de la pêche:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de pêche :**

Au niveau de la région, la pêche est encore pratiquée de façon artisanale et les projets d'amélioration des activités de pêche ne sont pas assez bien développés.

Les **principales contraintes** signalées portent sur des conflits entre Bozos (professionnels de la pêche) et les populations autochtones pour le non respect de la législation en la matière (utilisation d'engins et de substances chimiques prohibées) et les litiges de pêche au niveau des pêcheries (absence de limites).

A celles-ci, il faut ajouter entre autres :

- La dégradation des berges et l'ensablement des mares;
- La pollution des eaux par les déchets solides et liquides et la destruction de l'habitat des poissons ;
- L'exploitation anarchique du domaine piscicole et la faiblesse des crues entraînant la raréfaction de certaines espèces de poissons ;
- L'envahissement des cours d'eau par les plantes aquatiques (jacinthe d'eau) ;
- Le non développement de la pratique piscicole ;
- L'insuffisance dans l'encadrement technique des pêcheurs et leurs organisations ;
- L'insuffisance d'équipements de pêche et d'infrastructures de production d'alevinage ;
- L'utilisation de matériels de pêche inadéquats et inadaptés ;

Les **perspectives** portent sur :

- L'imminence du démarrage du projet quinquennal d'aménagement aquacole 2008- 2012 après 06 mois d'information et de sensibilisation des communautés,
- L'initiation des actions d'aménagement et de protection des berges et leur coordination
- L'initiation des cadres de concertation avec les organisations de pêcheurs dans le cadre du respect des conventions locales pour une pêche durable ;
- Existence de mares pour la pisciculture ;
- Le portage par l'ARK du Programme quinquennal d'aménagement piscicole.

2.1.5. Environnement / assainissement

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances identifiées	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de structures chargées des questions environnementales - Existence de projets d'appui à l'environnement et à l'assainissement - Existence de nombreux partenaires impliqués dans les questions environnementales (GTZ, SNV et ONG nationales)	- Non transfert des compétences en matière d'environnement et de GRN - Insuffisance de synergie et de cohérence dans les interventions - Méconnaissance et/ ou non respect des textes sur les questions environnementales et le rôle des acteurs, spécifiquement des CT, des OSC et des producteurs - Faiblesse des services de protection et de police en matière d'environnement	- ARK doit intégrer la gestion environnementale dans ses priorités notamment dans les PDESC - Appui à la promotion des GIE d'assainissement et leur implication dans gestion de l'environnement - Initier un programme de protection des berges du Niger (ensablement et déchets/ ordures) et participer à la mise en œuvre des initiatives en cours - Mise en œuvre des SRAD, SAT, SADC, etc. par les CT

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion de l'environnement et de l'assainissement :**
(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'environnement et assainissement**

Les **priorités/ perspectives** qui sont des prérogatives des collectivités et spécifiquement de l'ARK devraient porter sur :

- L'intégration de la gestion environnementale et particulièrement les activités d'assainissement dans les priorités notamment dans les PDESC, en relation avec les taxes de voirie qui sont mobilisées par les communes ;
- L'appui à la promotion des GIE d'assainissement et leur implication dans gestion de l'environnement ;
- L'initiation d'un programme de protection des berges du Niger (ensablement et déchets/ ordures) et participer à la mise en œuvre des initiatives en cours, à travers l'approche de coopération décentralisée comme c'est le cas de la région de Mopti;
- La mise en œuvre des actions d'environnement et d'assainissement inscrites dans les SRAD, SAT, SADC, etc. par les CT.

2.1.6. Sécurité alimentaire

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de banques de céréales - Existence de plans de sécurité alimentaire au niveau de chaque commune - Existence du SAP - Forte adhésion des populations à l'implantation des banques céréalières - Disponibilités de stocks céréaliers	- Mauvaise gestion de certaines banques céréalières - Insuffisance d'informations du marché céréalier au niveau local - Problème d'approvisionnement des banques en céréales - Non implication des opérateurs privés de la région dans le système de banque de céréales - Insuffisance temporaire de stocks céréaliers au niveau de certaines localités	Démarcher les opérateurs privés pour leur implication dans la gestion des banques céréalières (approvisionnement, gestion, etc.)

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion de la Sécurité alimentaire:**

(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de sécurité alimentaire**

Les **difficultés** enregistrées au niveau de ce sous secteur ont trait à :

- La mauvaise gestion de certaines banques céréalières ;
- L'insuffisance d'informations sur le marché céréalier au niveau local ;
- L'approvisionnement des Banques en Céréales (BC) ;
- La non implication des opérateurs privés de la région dans le système de BC;
- L'insuffisance temporaire de stocks céréaliers au niveau de certaines localités.

Par rapport à la problématique de la sécurité alimentaire, les **dispositions/ perspectives** en cours dans la région sont entre autres :

- La création de banques de céréales dans les communes, au niveau des cercles et dans de nombreux villages à travers les dynamiques suivantes:
 - * Le Commissariat à la Sécurité alimentaire (CSA) et la CADB
 - * Les projets comme le FODESA, le PRP/PADEC, le PSSP, PASASO
 - * Les populations et leurs structures (ULPC)
 - * Les ONG d'appui : ADAF Gallé, World Vision, l'ACIM, ADRA-Mali, le PGRN, Stop- Sahel, le PISA, Sahel 21, Plan- Mali, Tonus, AMPS, AEDE, Promotion féminine, CSPEEDA.

Ces stocks villageois et de communes varient de 10 à 50 tonnes au plus et le processus continu sous l'égide des collectivités territoriales et les différents partenaires avec l'appui du CSA.

- La mise en œuvre de l'initiative riz dans les cercles de Kangaba, Kati, Koulikoro et Dioïla ;
- Le renforcement des aménagements des périmètres irrigués ;
- La diversification des productions à travers les cultures d'opportunités (maraîchage, sésame) ;
- L'amélioration de l'approvisionnement en équipements agricoles et intrants ;
- L'amorce de la mécanisation ;
- La poursuite de l'Opération « Pluie provoquée » ;
- Les opérations « Vente d'intervention de l'OPAM » pour la stabilisation des prix ;
- Le renforcement des capacités d'intervention des structures techniques d'appui ;
- L'élaboration des plans communaux de sécurité alimentaire en cours ;
- Le renforcement des caisses rurales d'épargne et de crédit.

2.2. Secteur Secondaire :

2.2.1. Les industries, le commerce et les finances

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
Industrie	- Existence de quelques unités industrielles de production et de transformation des produits (Coton, arachide/HUICOMA, fruits et légumes, céréales, lait, cuir et peau, textile, le Grands moulin du Mali, INACOM, FITNA SA, Nouvelle Brasserie Bamakoise, Usine d'Egrainage du coton, SYNPLAST, STONES, etc.)) - Existence de l'Unité Navale de Construction - Des industries extractives et de transformation de produit agricoles en abondance, - Création de zones industrielles dans certaines localités	- Aléas climatiques hypothéquant l'approvisionnement des Unités en matières premières - Etat défectueux des pistes rendant difficile l'approvisionnement des Unités éloignées des centres de production de matières premières - Mauvaise gestion du personnel et l'inconscience professionnelle - Vétusté et mauvaise gestion du matériel - Manque de pièces de rechange - Manque de main-d'œuvre qualifiée - Très faible pouvoir d'achat des populations ; - Mauvaise organisation des marchés ; - Insuffisance de petites unités de transformation agro-industrielle ; - Insuffisance d'infrastructures de stockage des hydrocarbures ; - Insuffisance d'infrastructures énergétiques - La problématique d'équipements et d'infrastructures socioéconomiques du District de Bamako et son utilité dans l'occupation des populations de la région et sa place dans le développement de la Région de Koulikoro au regard de son implantation au centre de la Région (migration de travail, basculement de l'économie régionale sur Bamako, déficit/ fuite de ressources humaines, financières sur Bamako,) - Dynamisme et flux humain, économique et financier entre les deux espaces (espace urbain du District et espace régional de Koulikoro)	- Faciliter l'implantation des industries dans les environs de Bamako sur le territoire régional
Commerce	- Potentiel commercial énorme : - Existence de la CCIM, de l'Association des Commerçants détaillants et de nombreux opérateurs économiques assez actifs dans le secteur - Existence de marchés et de débouchés (foires, marchés	- Marchés et foires insuffisamment aménagés - Voies d'accès assez difficiles - Problèmes de stockage et de conservation - Commerce encore traditionnel (sans utilisation d'équipements modernes)	- Amélioration des marchés et foires pour bénéficier des taxes et impôts - Amélioration des voies de communication - Dialogue et concertation de l'ARK

	hebdomadaires, marchés urbains, centres urbains, demandes internes et externes) - Existence de marchés équipés avec des infrastructures - Existence de productions variées (agricole, élevage, pêche, foresterie, artisanat, produits industriels, produits de carrière) - Existence de voies de communication (routes bitumées, pistes et fleuve) - Existence de producteurs et d'organisations de producteurs - Existence d'opérateurs économiques et des sociétés de transport - Les activités commerciales sont locales, régionales, inter régionales et internationales avec la Mauritanie, la Guinée- Conakry, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso - Proximité de la ville de Bamako comme débouché potentiel	- Problèmes de transport - Potentiels peu profitables pour la région de Koulikoro au bénéfice du District et des Opérateurs de Bamako - Activités commerciales trop orientées sur les villes secondaires de la région et sur le District de Bamako au détriment de la Capitale régionale de Koulikoro - Activités commerciales basées uniquement sur les produits bruts : bétail sur pieds, volaille, poisson, céréales, fruits et légumes, lait, viande, bois/ charbon - Déficit commercial à cause de l'importation massive des produits de première nécessité et des produits étrangers - Problèmes de capitaux pour soutenir les activités commerciales - Insuffisance de magasins de vente des Unités industrielles dans la région - Nombre infime de commerçants imports -exports	avec les groupements de commerçants et opérateurs économiques et leur implication dans les activités de planification et surtout dans les programmes de développement économiques régionaux, - Appui à la promotion des foires annuelles selon les spécificités des différents pôles économiques (Ex : Karité et céréales à Dioila, fruits et légumes à Baguineda, Kati, Bétail à Nara et Banamba, Artisanat à Fana et Ouélessébougou, etc.
Financier	- Existence d'institutions Bancaires (BIM, BNDA, BDM BOA, ECOBANK, Banque Atlantique etc....) - Existence d'institutions de micro finance (NIESIGISO, JIGIYASO BA, KAFO JIGINEW, KONDO JIGIMA, JEMENI, MISELINI, SORO YIRIWASO, CAECE, etc....) - Existence de l'antenne de l'Agence Nationale d'Investissement des Collectivités Territoriales (ANICT) et les autres institutions de micro crédits ; - Existence de Services déconcentrés financiers de l'Etat (Budget, Trésor Perception, Impôt, Contrôles Financiers) avec transfert des ressources pour la gestion des collectivités (recettes et dépenses) - Existence de PTF dans la région	- Insuffisance d'institutions financières adaptées aux besoins des populations ; - Faible niveau d'épargne dû à la pauvreté criarde des populations ; - Thésaurisation (bijoux, dépense de prestiges) ; - Difficultés d'accès aux crédits bancaires ; - Difficultés de mobilisation des ressources financières, des impôts et taxes (Incivisme fiscal) - Insuffisance de garantie financière - Problème de capacité et de gestion des activités et des ressources financières - Problème de gouvernance et corruption dans la gestion des fonds publics tant au niveau des collectivités, des structures étatiques que des structures privées et associatives	- Développement du dialogue et de l'information sur les priorités de développement et la responsabilité des acteurs pour leur contribution sous forme de taxes et impôts et de contributions diverses - Implication des acteurs dans l'élaboration des projets économiques - Stimulation de l'ARK des autres CT dans le cadre de la redevabilité et de la bonne gestion (compte rendu de la gestion à la population)

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement des industries, du commerce et des finances :** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'industries, de commerce et de finances**

Au niveau des Industries, la région de Koulikoro dispose de suffisants facteurs industriels et commerciaux ; c'est pourquoi les autorités de la Première République en ont fait une zone industrielle dès l'indépendance. Mais force est de constater aujourd'hui qu'elle est confrontée à divers **problèmes** :

- L'absence de points de vente des produits (Grands Moulins, HUICOMA) des Unités implantées à Koulikoro,
- L'absence de sièges et d'administrations de rang important de la plupart des unités de la région (ONMIUM, Grands Moulins, HUICOMA),
- Le problème de main d'oeuvre qualifiée,
- La privatisation de certaines Unités comme HUICOMA,
- Les difficultés de collecte des informations statistiques auprès des unités et services installés dans la région, entraînant du coup le problème de la fiabilité des données statistiques.

Au niveau du Commerce, les **difficultés** se résument entre autres aux éléments suivants:

- Les marchés et foires sont insuffisamment aménagés (infrastructures et équipements) avec des voies d'accès assez difficiles,
- Le grand potentiel en matière d'échange commercial, peu valorisé, profite moins à la ville de Koulikoro au profit du District et des Opérateurs économiques de Bamako. En effet, les activités commerciales sont trop orientées sur les villes secondaires de la région et sur le District de Bamako au détriment de la Capitale régionale de Koulikoro. Elles sont basées uniquement sur les produits bruts (bétail sur pieds, volaille, poisson, céréales, fruits et légumes, lait, viande, bois/ charbon, etc.).

Au niveau des SFD, les **difficultés** se résument globalement aux éléments suivants, entre autres:

- Manque de main-d'œuvre qualifiée et d'équipements performants ;
- Accès difficile aux crédits bancaires pour le financement des activités de commerce, surtout pour le financement des campagnes de commercialisation menées par les organisations paysannes et leurs faitières ainsi que les campagnes agricoles ((équipements, engrais et semences) ;
- Rupture de stock et mauvaise organisation des marchés ;
- Insuffisance de petites unités de transformation agro-industrielle ;
- Marchés et foires insuffisamment aménagés (infrastructures et équipements) avec des voies d'accès assez difficiles ;
- Activités commerciales trop orientées sur les villes secondaires de la région et sur le District de Bamako au détriment de la Capitale régionale de Koulikoro ;
- Problèmes de capitaux pour soutenir les activités commerciales ;
- Insuffisance de magasins de stockage/ conservation et de magasins de vente des Unités industrielles dans la région ;
- Système commercial encore archaïque basé sur l'achat et la vente simple, voire le troc ;
- Difficultés de mobilisation des ressources financières, des impôts et taxes (Incivisme fiscal, assiette fiscale non déterminée, insuffisance d'information sur les TDRL,) pour soutenir les projets d'infrastructures favorisant les activités commerciales, surtout au niveau des CT.

Il est important de souligner que le potentiel d'équipements et d'infrastructures socioéconomiques du District de Bamako, qui devrait être un grand atout dans l'occupation des populations de la région et la promotion du développement de Koulikoro, n'est pas encore un acquis, si l'on considère que le District se situe au coeur même de la région.

Centre principal de migration de travail et d'écoulement des produits, la ville de Bamako est à la base du basculement de l'économie régionale au détriment de Koulikoro, à travers une attraction des ressources humaines et financières, créant du coup un déficit pour Koulikoro.

Les **perspectives** de la région portent entre autres sur :

- La création des zones industrielles à la ceinture de Bamako sur le territoire de la région de Koulikoro ;
- L'appui à l'amélioration des marchés et foires pour bénéficier des taxes et impôts avec les autres collectivités ;
- L'instauration d'un cadre de dialogue et de concertation entre l'ARK et les différents acteurs intervenants (groupements de commerçants et opérateurs économiques, Industriels, services techniques et administration et autres CT), en vue de leur implication dans les activités de planification et surtout dans les programmes de développement économique régionaux ; en cela, le DERK peut être une opportunité entre l'ARK, la CRA, les OPA, les services techniques, les PTF, les OSC, etc.
- L'appui à la promotion des foires annuelles selon les spécificités des différents pôles économiques (Ex : Karité et céréales à Dioila, fruits et légumes à Baguineda et Kati, Bétail à Nara, Kati et Banamba, Artisanat à Fana et Ouélessébougou, etc.).

2.2.2. Le tourisme et l'hôtellerie

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de sites touristiques (parc de Baoulé, les collines surplombant la ville de Koulikoro, Colline de kamadjan, Kirina, Kangaba, Touba, Niamina, le Kouroukan- Fougla...). - Potentialités d'accueil de la ville de Koulikoro avec la COMANAV, l'IPR, HUICOMA - Proximité de Bamako - Existence d'un service technique OMATHO	- Insuffisance d'initiatives, de structures d'accueil adéquates et de voies d'accès - Insuffisance de communication sur les sites touristiques/méconnaissance des sites	- Existence de potentialité touristique - Mise en valeur des sites touristiques en collaboration avec l'OMATHO et le secteur privé - Promotion de l'écho tourisme autour du fleuve Niger, les massifs forestiers et les zones historiques (Kirina, Kangaba, Touba, Niamina, Mandé, Kouroukan-Fougla)
- Existence de manifestations culturelles reconnues avec masques et de troupes artistiques (Kotèba, Tyèblentyè, Komo, Balani, Ciwara, Chasseurs, etc.) - La région compte des sites, monuments religieux assez importants à réhabiliter et valoriser.	- Insuffisance d'informations et de valorisation de ces manifestations culturelles et traditions - Insuffisance d'infrastructures d'accueil et des guides touristiques	- Initiatives des CT avec l'appui technique du Département pour recenser l'ensemble des sites, fêtes et manifestations culturelles dans leurs zones et les intégrer dans l'appui à la culture et au tourisme - Développement de partenariat entre l'ARK et les promoteurs privés et publics de tourisme et de l'hôtellerie - Mise en place d'une politique de création et de gestion des équipements collectifs d'intérêt régional
- Volonté politique réelle de promotion de la culture - Existence de routes d'envergures (Kkro- Kolokani ; Kkro -Banamba ; Kkro- Fana/Dioila ; Kkro- Bougouni ; Kkro ; Siby/Kangaba) - Présence d'aérodrome de type 3 (Kolokani)	- Enclavement et mauvais état des pistes et routes	- Prise en compte des priorités de désenclavement dans les PDESC de l'ARK en collaboration avec le Département des Transport

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement du tourisme et de l'hôtellerie:** (Cf. Document Situation de Référence)

• **Problématiques et perspectives en matière de tourisme et d'hôtellerie**

Malgré l'existence d'un réel potentiel de sites touristiques et de manifestations culturelles, le tableau du domaine du tourisme et de l'hôtellerie n'est pas bien luisant à Koulikoro. Il est confronté à des **difficultés**, telles :

- L'enclavement et le mauvais état des pistes et routes ;
- L'insuffisance de structures d'accueil adéquates, de guides touristiques et de voies d'accès sur les sites touristiques ;
- La méconnaissance des sites et l'insuffisance d'initiatives et de communication dans le secteur ;
- L'insuffisance d'informations et de valorisation des manifestations culturelles et traditions.

Quelques **perspectives** sont à signaler à savoir :

- La création d'un cadre de collaboration/ partenariat et de concertation entre l'ARK, l'OMATHO, les promoteurs privés et publics de tourisme et de l'hôtellerie et les autres CT dans le cadre de la promotion de l'écotourisme autour du fleuve Niger, les massifs forestiers et les zones historiques (Kirina, Kangaba, Touba, Niamina, Mandé, Kouroukan- Fougla) pour la mise en valeur de ces sites;
- Le recours au Département du tourisme, de l'hôtellerie et de l'artisanat pour appuyer les CT dans leurs initiatives de recensement, de l'ensemble des sites, fêtes et manifestations culturelles dans leurs zones afin de les intégrer dans les activités d'appui à la culture et au tourisme ;
- La mise en place d'une politique de création et de gestion des équipements collectifs d'intérêt régional dans le domaine du tourisme ;
- La prise en compte des priorités de désenclavement dans les PDESC de l'ARK en collaboration avec le Département des Transports.

2.2.3. L'artisanat

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence d'artisans qualifiés - Existence de diverses catégories de matières premières - Existence de marchés potentiels au niveau des centres urbains dont Bamako et au niveau rural pour l'artisanat de production - Existence d'organisations et de faïtières par catégorie (FNAM, Chambre des Métiers) - Existence de Centre de Formation à Bamako (CFP, ECICA, INA, Ecoles et Centres privés) - Formation des artisans par les projets dans divers secteurs (CMDT, OHVN, Hydraulique, ...) Existence d'une coordination qui compte sept unions de cercles avec 149 associations.	- Insuffisance d'information et de formation des acteurs de la filière - Faible structuration/ organisation - Insuffisance de matériels et équipements techniques - Faible d'intérêt de la jeunesse pour ce secteur - Insuffisance de vrais professionnels dans le secteur - Manque de matériels et équipements modernes de production - Manque de fonds et de possibilité d'accès des artisans aux mécanismes de Crédit - Insuffisance de débouché - L'inexistence de marchés potentiels destinés à l'écoulement des produits ; - Les difficultés de financement des projets des associations d'artisans ; - Les difficultés d'accès au crédit des caisses d'épargne ; - La non appréciation de la capacité professionnelle des artisans ; - La méconnaissance des potentialités offertes par le secteur dans la réduction de la pauvreté et le chômage des jeunes et des femmes ; - La rareté de PTF à soutenir de façon efficace les projets de développement de l'artisanat de la région ; - La timidité des formations à l'endroit des jeunes et le perfectionnement des maîtres artisans ; - La lourdeur des impôts et taxes municipales ; - La non prise en compte des artisans par les autorités régionales des marchés de la région; - La faible capacité d'organisation des artisans	- Existence de projets requérant les artisans pour la gestion et l'appui aux activités - Organisation des concertations avec les artisans et leurs faïtières - Appui au montage de projets porteurs - Accompagnement de l'ARK pour la mobilisation des ressources au niveau des différents partenaires - Appui aux organisations et faïtières de l'artisanat pour la promotion des exportations des produits artisanaux

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'artisanat:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'artisanat**

Les **difficultés** auxquelles les associations et leurs adhérents sont confrontés sont de différents ordres :

- L'inexistence de marchés potentiels destinés à l'écoulement des produits ;
- Le manque et /ou la difficulté d'accès aux équipements adéquats pour tous les corps de métiers ;
- Les difficultés de financement des projets des associations d'artisans ;
- Le coût excessif de l'approvisionnement et des frais de production ;
- Le décalage entre l'offre et la demande de produits;
- L'insuffisance de conditions pour développer un réel approche produits ;
- Les difficultés d'accès au crédit des caisses d'épargne ;
- L'insuffisance de qualification des acteurs de l'artisanat et le peu de soin accordé aux finitions des produits fabriqués, réduisant ainsi leur compétitivité;
- La mauvaise presse qui entoure l'artisanat considéré comme une filière des « laissés pour compte du système scolaire » ou l'apanage des gens de castes;
- La méconnaissance des potentialités et opportunités dans le secteur pouvant contribuer à la réduction de la pauvreté et le chômage des jeunes et des femmes ;
- La rareté de PTF à soutenir de façon efficace les projets de développement de l'artisanat de la région ;
- La timidité des formations à l'endroit des jeunes et le perfectionnement des maîtres artisans ;
- La lourdeur des impôts et taxes municipales et la lourdeur dans les passations de marchés publics ;
- La non prise en compte des artisans dans les offres de marchés de la région par les structures techniques régionales ;
- L'insuffisance de professionnalisme et les difficultés de gestion des entreprises artisanales ;
- La faible capacité d'organisation des artisans (beaucoup d'associations existent, sans recépissé et ayant peu de relation et/ou intérêt pour la CARK.

Le développement du sous secteur de l'artisanat serait un autre grand atout pour l'essor économique de la région. En termes de **perspectives**, l'une des missions de l'ARK étant de promouvoir cet essor, elle se doit d'entreprendre des initiatives et actions favorisant cet élan, à savoir :

- La création des cadres de concertations avec les artisans et leurs faïtières ;
- L'appui aux artisans et leurs faïtières au montage de projets porteurs à travers les chambres consulaires;
- L'accompagnement de l'ARK pour la mobilisation des ressources au niveau des différents partenaires ;
- L'appui aux organisations et faïtières de l'artisanat pour la promotion des exportations des produits artisanaux.

2.2.4. L'hydraulique

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence d'un important potentiel d'eau de surface : - (fleuve Niger, Bani, Baoulé, Bagoè, Banifing, Sankarani et marres) - Nappes souterraines importantes - Existence de puits et forage équipés de pompe - Adduction d'eau sommaire et bornes fontaines au niveau de certains Centres urbains - Existence de puits pastoraux - Existence de Comités de gestion des points d'eau - Existence de services techniques de l'hydraulique - Transfert de compétences en matière d'hydraulique	- Insuffisance d'eau potable - Tarissement précoce de certains points d'eau - Insuffisance de puits et forages pour consommation humaine - Insuffisance de puits pastoraux - Insuffisance d'adduction d'eau - Pollution des eaux - Insuffisance de formation des Comités de gestion d'eau	- ARK peut monter des projets, mobiliser des fonds, exécuter des projets d'hydraulique - Approcher les ONG et partenaires travaillant dans l'hydraulique à exécuter des projets d'hydraulique dans la région

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'hydraulique:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de l'hydraulique**

Dans le domaine de l'hydraulique, les **perspectives** de l'ARK peuvent porter sur :

- Le montage des projets tels : le creusement de mares, puits pastoraux, forages, adduction d'eau sommaire....) et la mobilisation des fonds pour la réalisation de ces projets ;
- L'initiation/ instauration d'un cadre de concertation entre les différentes collectivités, les services techniques et les partenaires (usagers/ comités, PTF et prestataires) pour réfléchir sur une stratégie de réhabilitation et d'entretien des points d'eau aménagés et /ou équipés, au regard de nombreuses pompes non fonctionnelles.

2.2.5. Les énergies et les mines

Domaines	Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
Mines	- Existence de ressources minières (or) - Existence de carrières de matériaux de construction (Pierre, sable, marbre, grès, moellons ...) - Existence d'Unités de production de carrière	- Exploitation traditionnelle des mines - Sous exploitation des carrières	- Quelques initiatives d'exploitation moderne des carrières
Energie	- Disponibilité des ressources énergétiques (énergie solaire et éolienne) - Existence du réseau EDM dans la région - Existence de bois de chauffe - Existence de charbon - Existence des énergies de substitution - Existence de dépôt de carburant - Existence de Mali biocarburant (Transformation Pourghère)	- Surexploitation des ressources forestières - Faible couverture de la région par le réseau de EDM - Sous exploitation des énergies de substitution et des énergies solaires	- Faire la promotion des énergies vertes (biocarburant) en collaboration avec les autres collectivités

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement des énergies et des mines:** (Cf. Document *Situation de Référence*)

- **Problématiques et perspectives en matière d'énergies et de mines :**

Dans le domaine des mines, les **difficultés** rencontrées sont entre autres :

- La pratique traditionnelle de l'exploitation des mines;
- La sous exploitation des carrières.

Dans le domaine des Energies, les **problèmes** relevés portent sur :

- La sur exploitation des ressources forestières pour le charbon de bois et de chauffe ;
- La faible couverture de la région par le réseau de EDM ;
- La sous exploitation des énergies de substitution et des énergies solaires.

Compte tenu de la faible couverture de la région en ressources énergétiques et vu la place qu'elles occupent dans le développement socioéconomique et industrielle dans la région, l'ARK pourra, en termes de **perspectives**:

- Soutenir les initiatives privées et collectives dans la plantation des arbres pour des fins énergétiques (pourghère);
- Appuyer les collectivités dans la sensibilisation pour la promotion des énergies vertes (biocarburant).

2.3. Le secteur des infrastructures, équipements et bâtiments

2.3.1. Les infrastructures et équipements socioéconomiques

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/stratégiques priorités
Bâtiments et infrastructures socioculturels	- Important potentiel en bâtiments et équipements socioculturels (mosquées, églises, salles et centres de spectacles, sites touristiques, campements et hôtels, infrastructures sportives) - Existence de différents habitats de style soudanais dans les villes bamanan - Amélioration sensible dans l'utilisation de plans de construction considérés comme modernes (ciments et tôles)	- Problème d'entretien et de rentabilisation des patrimoines et sites - Pillage du patrimoine culturel - Normes standard non respectées pour les infrastructures d'accueil - Absence de musée digne de nom - Insuffisance de salles de spectacle requises - Insuffisance d'infrastructures sportives et problèmes d'entretien pour celles existantes	- Instauration de cadre de concertation avec l'ensemble des partenaires de la culture au niveau de la région pour la rénovation de certains patrimoines culturels et l'édification d'un musée d'envergure régionale - Collaboration avec les services de sécurité pour lutter contre le pillage des patrimoines - Veiller au respect des normes dans les centres et hôtels d'accueil de la région
Bâtiments et équipements administratifs	- Existence de locaux de différents services administratifs et techniques - Politique de déconcentration des services techniques avec construction des logements et des bâtiments de services	- Insuffisance de locaux administratifs et techniques - Etat vétuste et délabré de certains locaux - Problème d'entretien des locaux	- Plaidoyer pour la construction en nombre des résidences administratives - Veiller au bon entretien des locaux à travers la sensibilisation et la responsabilisation des bénéficiaires/ locataires pour le respect du bien public - Soutien aux initiatives locales d'assainissements
Bâtiments et équipements économiques et marchands	- Existence d'équipements socioéconomiques et marchands (marché, parcs à bétail et de vaccination) - Existence de magasins de stockage pour les CT - Existence d'infrastructures et équipements des transports (gares routières, dépôt de céréales et de carburant, parc automobile bien fourni, pirogue, etc.)	- Problème de gestion et de rentabilité des bâtiments et équipements économiques marchands	- Instauration d'un cadre de concertation entre les acteurs /gestionnaires directs, les bénéficiaires, les PTF et les services techniques pour la mise en place d'un système de gestion rentable et bénéfique à toute la région - Plaidoyer pour la construction d'infrastructures routières dans les zones à accès difficile - Sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et soutien des initiatives d'assainissement

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement des infrastructures et bâtiments socioéconomiques :** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'infrastructures et de bâtiments socioéconomiques**

L'état des lieux des infrastructures et bâtiments socioéconomiques se présente certaines difficultés majeures, entre autres :

- Le problème d'entretien et de rentabilisation des patrimoines et sites ;
- Le pillage du patrimoine culturel ;
- Le non respect des normes standard pour les infrastructures d'accueil ;
- L'absence de musée digne de nom ;
- L'insuffisance de salles de spectacle requises ;
- L'insuffisance d'infrastructures sportives et problèmes d'entretien pour celles existantes ;
- L'insuffisance de locaux administratifs et techniques ;
- L'état vétuste et délabré de certains locaux ;
- Le problème d'entretien des locaux ;
- Le problème de gestion et de rentabilité des bâtiments et équipements économiques marchands.

Les **perspectives** dans le domaine des infrastructures, équipements et bâtiments pourront porter sur les actions suivantes :

- L'instauration de cadre de concertation avec l'ensemble des partenaires de la culture au niveau de la région pour la rénovation de certains patrimoines culturels et l'édification d'un musée d'envergure régionale ;
- La collaboration avec les services de sécurité pour lutter contre le pillage des patrimoines ;
- Le respect des normes dans les centres et hôtels d'accueil de la région ;
- Le plaidoyer pour la construction en nombre des résidences administratives ;
- L'entretien des locaux à travers la sensibilisation et la responsabilisation des bénéficiaires/ locataires pour le respect du bien public ;
- Le soutien aux initiatives locales d'assainissements ;
- L'instauration d'un cadre de concertation entre les acteurs /gestionnaires directs, les bénéficiaires, les PTF et les services techniques pour la mise en place d'un système de gestion rentable et bénéfique à toute la région ;
- Le plaidoyer pour la construction d'infrastructures routières dans les zones à accès difficile ;
- La sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et soutien des initiatives d'assainissement.

2.3.2. Les transport et la communication

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
Transports	- Disponibilité d'un réseau dense de routes et de pistes rurales - Bitumage des axes (Kkro- Bko-Kolokani ; Kkro- Banamba ; Kkro -Bko- Fana/ Dioila ; Kkro- Bko-Siby/Kangaba ; Kkro- Bko-Ouléssébougou) - Existence de voies navigables - Existence de bateaux et pinasses - Disponibilité des études de la voie de ceinture de Koulikoro ; du pont de Kayo sur le Niger ; la réalisation de 5 km de route bitumée à Kati - Entretien courant sur 2 236 km de route aménagé et 1119Km de piste - RB= 823 km ; RT= 1413 km ; - Existence de poste de 4 poste péages - Existence de postes de sécurité routière	- Mauvais état des routes et pistes ; - Problème de liaison et d'enclavement avec l'arrière pays que sont les localités de : Niamina, Touba, Nara, Massigui - Insuffisance de route butinée - Période limitée de transport pour les bateaux et pinasses - La commune qui reçoit le poste bénéficie de 3% de recettes du perçues du poste de péage - Tracasseries administratives le long des routes	- Inclure le désenclavement et l'amélioration du système routier pour intégrer Koulikoro dans la vie de l'interland - La réalisation des projets : bitumage voie de ceinture de Koulikoro ; Niono-Banamba ; Fana-Dioila ; le Pont de Kayo et les voies d'accès à la RN6 et RN27 ; élargissement de Koulikoro-Bamako ; - Route en terre Banamba-Kolokani ; Banamba-Nara ;Niamina-Sirakorola.
Communication	- Développement de la télécommunication : téléphonie mobile, téléphone fixe, radio administratif, radios communautaires et privées, radio régionale, Internet (Koulikoro, Kati, Fana, Bancoumana, Ouléssébougou) - Insuffisance des équipements de télécommunication - Problème d'énergie - Possibilité de branchement de lignes téléphoniques	- Fuite des meilleurs reporters vers Bamako - La non qualification des agents - La déontologie et l'éthique de la professionnalisation est mise en question - Insuffisance d'étude de faisabilité pour l'installation des radios - Voies et communications routières très réduites ; - Timidité des branchements de lignes téléphoniques de la SOTELMA due au foisonnement des téléphones cellulaires - Le prix élevé de l'Internet	- Intégrer les médias et outils de communication dans la dynamique de dialogue/ concertation de l'ARK avec les acteurs locaux - Utiliser les systèmes divers de communication pour la diffusion des informations - Mobilisation des ressources financières - Politique élaborée par l'ARK pour se faire connaître à travers les médias public et privés - Renforcement de capacité du personnel des radios communautaires

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement des transports et de la communication :**
(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de transports et de communication**

Dans le domaine des transports, les **difficultés** rencontrées dans la région sont principalement :

- Le mauvais état des routes et pistes ;
- Le problème de liaison et d'enclavement avec l'arrière pays que sont les localités de : Niamina, Touba, Nara, Massigui ;
- L'insuffisance de routes bitumées ;
- Les tracasseries administratives au niveau des postes de contrôle.

Un des fléaux actuels liés à la problématique de transport réside dans trois éléments clé :

- La vétusté du parc automobile ;
- L'insuffisance de professionnalisme et l'indiscipline des conducteurs de véhicules ;
- Le taux extrêmement élevé des accidents et catastrophes liés aux véhicules.

Une mention spéciale doit être accordée de plus en plus à la prolifération des engins motorisés à deux roues pour lesquels il y'a encore peu d'application des dispositifs de contrôle et qui sont à la base de nombreux accidents de routes.

Pour le transport fluvial particulièrement, l'une des difficultés majeures est la période limitée de transport pour les bateaux et pinasses (uniquement entre août et décembre).

Malgré l'existence de plusieurs opérateurs (Antenne régionale de ORTM- radio et TV, SOTELMA- MALITEL, Orange, les radios privées), la communication est confrontée à un certain nombre de **problèmes**, entre autres :

- Une timidité des branchements de lignes téléphoniques de la SOTELMA due au foisonnement des téléphones cellulaires ;
- La couverture de l'arrière pays non encore effective en téléphonie mobile ;
- L'insuffisance d'étude de faisabilité pour l'installation des radios ;
- La fuite des meilleurs talents/reporters vers Bamako ;
- L'insuffisance de formation et la non qualification des agents animateurs des radios locales ;
- La déontologie et l'éthique de la professionnalisation sont mises en question ;
- Le prix élevé de l'Internet.

Les **perspectives** portent sur:

- Le désenclavement et l'amélioration du système routier de la région afin de l'intégrer dans la vie de l'interland;
- La réalisation des projets en matière de transport (construction des ponts, bitumage des routes et élargissement de certaines voies) auprès de l'Etat et des Institutions internationales tels:
 - * Le bitumage des voies de ceinture de Koulikoro ; Niono-Banamba ; Fana-Dioïla ; le Pont de Kayo et les voies d'accès à la RN6 et RN27 ;
 - * L'élargissement de la route Koulikoro-Bamako ;
 - * La construction des routes en terre: Banamba-Kolokani ; Banamba-Nara ;Niamina-Sirakorola.
- L'élaboration et la recherche de financement d'un projet commun de navigabilité sur le fleuve Niger en toute saison, en alliance avec les Assemblées Régionales de Ségou, de Mopti, de Tombouctou et de Gao dans le cadre de l'intercommunalité et des coopérations décentralisées;
- Etc.

Dans le domaine de la communication, les **perspectives** porteront entre autres sur:

- L'intégration des médias et outils de communication dans la dynamique de dialogue/ concertation de l'ARK avec les acteurs locaux ;
- L'utilisation des systèmes divers de communication pour la diffusion des informations en vue de faciliter la mobilisation des ressources financières ;
- La prise d'initiatives ou élaboration des projets de formation pour le renforcement des capacités du personnel des radios communautaires.

2.3.3. L'urbanisation et l'habitat

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence des grandes zones (Habitation ; industrielles ; commerciale ; gare ; place publique ; espace vert ; centre sportif multifonctionnelle ; équipement de sécurité : gendarmerie, police, garde nationale - Existence de 13 schémas d'urbanisation et 02 en cours - Délimitation de certaines zones création de titre foncier et affectation - Les réserves foncières - Attribution d'espace aux collectivités et agences immobilières pour habitat, industrie et commerce	- Occupation anarchique de certaines zones ; - Insuffisance de schémas d'urbanisation (non délimitation de certaines zones) - Mauvaise gestion des équipements collectifs - Non application des SDAU	- Délimitation et le bornage du reste des zones ; - Libération des espaces occupés anarchiquement ; - Application des schémas d'urbanisation sectorielle de Koulikoro et les cercles. - Sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et soutien des initiatives d'assainissement - Soutien à la mise en œuvre des SDAU et respect de leur application correcte - Initiation des cadres de concertation et de réflexion sur la question du développement urbain et la problématique des SDAU

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'urbanisation et de l'habitat:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'urbanisation et d'habitat**

Les principaux **problèmes** qui semblent être la source de tous les maux sont l'insuffisance et la non application des Schémas Directeurs d'Aménagement et d'Urbanisation (SDAU) entraînant l'occupation anarchique de certaines zones. A ceux-ci, s'ajoute la mauvaise gestion des équipements collectifs.

Le plus important, surtout pour les villes comme Koulikoro et Kati, demeure l'invasion de l'espace territoriale de ces localités par la ville de Bamako à travers les concessions rurales, les activités agricoles, l'élevage et l'arboriculture périurbaine, la zone industrielle, spoliant de plus en plus les terres de la région ; ce qui entraînerait en termes la destructuration et le démantèlement de l'espace territoriale de la région à cause de l'influence de Bamako.

Les **perspectives** au niveau de la région porteront principalement sur les actions suivantes :

- La délimitation et le bornage du reste des zones encore sous prérogative régionale ;
- La libération des espaces occupés anarchiquement par les citoyens de Bamako;
- L'application des schémas d'urbanisation sectorielle de Koulikoro et des autres centres urbains dans les cercles ;
- La sensibilisation sur la gestion des équipements collectifs et le soutien aux initiatives d'assainissement ;
- L'appui à la mise en œuvre des SDAU et la veille au respect et à l'application correcte des SDAU ;
- La mise en place et l'animation des cadres de concertation et de réflexion sur la question du développement urbain et la problématique des SDAU.

2.4. Les ressources humaines, le développement institutionnel et le renforcement des capacités

2.4.1. La démographie et la population

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/priorités stratégiques
- Population jeune et laborieuse en pleine croissance, - Paysannerie dynamique	- Forte mortalité infantile (131 ,8) - Forte mortalité infanto juvénile (219,3%) - Faible espérance de vie à la naissance - Exode accéléré vers les centres urbains ; - Migration - Taux de croissance 2,6% - Population totale : 1 981 364 - 49,91% femmes - 50,09% hommes - 86% jeunes : - Actifs : 823 669 - Taux de scolarisation au primaire (Filles : 64,9% ; Garçons : 96% en 2004) - Droit coutumier rendant difficile l'accès de certains groupes sociaux à la terre; - Faible responsabilisation des femmes dans les actions de développement économique à cause des barrières sociales dans plusieurs zones	- Développer les pôles économiques pour réduire l'exode rural - Activités d'information pour la lutte contre certaines pandémies telle le VIH/Sida - Soutenir les initiatives de formation des jeunes et d'alphabétisation

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de la démographie et de la population:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de démographie et de population**

La démographie au niveau de la région connaît quelques difficultés telles:

- Une forte mortalité infantile (131 ,8) et infanto juvénile (219,3%) ;
- Une faible espérance de vie à la naissance avec un taux de croissance élevé (2,6);
- Une forte migration avec un exode accéléré vers les centres urbains;
- Un droit coutumier rendant difficile l'accès de certains groupes sociaux à la terre;
- La faible responsabilisation des femmes dans les actions de développement économique à cause des barrières sociales dans plusieurs zones

Les perspectives en termes de démographie et de population s'articulent entre autres autour :

- Du développement de pôles économiques pour réduire l'exode rural ;
- De l'exécution des activités d'information pour la lutte contre certaines pandémies telle le VIH/Sida ;
- Du soutien des initiatives de formation des jeunes et d'alphabétisation.

2.4.2. L'éducation et la santé

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
Santé	-Existence de Politiques sectorielles avec programmes de mise en œuvre de la santé/ PRODESS -Existence du Programme élargi de vaccination (PEV) et d'autres programmes sur les maladies endémiques (Paludisme, Sida ; Tuberculose, etc.) ; -Maladies spécifiques de la région -Taux de couverture sanitaire -Existence des structures d'administrations sanitaires -Existence de différents niveaux de structures sanitaires (maternité, CSCOM, CSRef, Hôpitaux, Centres spécialisés) -Ecoles et centres de formation socio sanitaire (niveau I, II et supérieur) -Personnel de santé (infirmiers, sage - femmes, médecins, spécialistes) -Situation de l'hygiène (Centre, personnel) -Existence du programme de développement socio sanitaire (PRODESSII) composante développement social (2005 2009) -CROCEP -Existence de la politique nationale de solidarité et de lutte contre le l'exclusion -Existence de partenaire pour les activités d'appui aux programmes de santé (UNICEF, Helen Keler, OMS, SNV) -Existence d'un système d'information sociale (organisation au sein des Csr), -Bilan de l'année encours planification des activités pour l'année à venir -Existence d'un plan opérationnel	- Malnutrition/sous nutrition des population en particulier les enfants ; - Insuffisance d'infrastructures et équipements sanitaires ; - Faible fréquentation des structures sanitaires ; - Insuffisance de personnel - Coût élevé des médicaments - Pas d'hôpital régional à Koulikoro	- ARK doit orienter ses effort aux renforcement de capacités techniques financières Csref et aux CSCOM et d'autres structures sanitaires - Plaidoyer et mobilisation de l'Etat et les autres acteurs de développement autour de la création d'autres structures sanitaires (hôpital régional, centre de santés) et la démultiplications des structures d'approvisionnement en médicament et dépôt de transites et locaux - Engager une réflexion avec l'ensemble des acteurs pour la - Connaissance - l'identification - la structuration - l'articulation entre les - Différentes collectivités (commune, cercles région) et les services de l'état
Education	-Existence du PRODEC -Existence des administrations scolaires (CAP, Académies) -Existence des écoles publiques et privées de niveau primaire, secondaire et professionnel et universitaire -Existence de Centres de Formations Spécialisées -Existence de Centres d'alphabétisation, des médersas et de CED -Existence d'écoles supérieures militaires sous régionales (EMA, EMIA, EEM) -IPR/IFRA -Acceptation progressive de l'école par les populations ;	- Faible taux de scolarisation des filles ; - Enseignement mal adapté posant le problème et la nécessité d'un Forum régional de l'éducation ; - Non maîtrise du nombre et de la situation des d'écoles privées dans la région ; - Insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires ; - Insuffisance de maîtres ; - Fort taux de déperdition au niveau du primaire ; - Fort taux d'analphabétisme ;	- Nécessité de réfléchir à la refondation de l'école et du système éducatif à la lumière des acquis, problèmes et surtout de l'évolution du contexte et des besoins nationaux et régionaux

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'éducation et de la santé:** (Cf. Document *Situation de Référence*)

- **Problématiques et perspectives en matière d'éducation et de santé**

Les **difficultés** rencontrées au niveau de l'éducation dans la région portent sur:

- La faible implication des comités de gestion et des collectivités dans la prise en charge des structures préscolaires ;
- L'absence de données statistiques fiables ;
- L'insuffisance de formation des membres des comités de gestion ;
- Le manque de motivation des animateurs/éducateurs par les communautés ;
- L'exode rural des auditeurs et animateurs et surtout des auditrices ;
- Le faible niveau académique de bon nombre d'enseignants notamment dans les écoles communautaires, chargés d'appliquer l'approche par compétence ;
- L'insuffisance d'infrastructures et équipements scolaires (salles de classes, latrines, bureaux de directions) ;
- L'insuffisance qualitative et quantitative du personnel enseignant ;
- Le faible niveau de concertation entre AE, les CAP, les ONG et les promoteurs d'écoles privées ;
- Les difficultés de mobilisation des partenaires (CGS/APE, ONG, PTF, etc.) dans la gestion de l'école en mode décentralisé ;
- L'insuffisance dans le suivi et la supervision pédagogique des écoles privées par les AE et les CAP ;
- L'insuffisance des moyens au niveau des CT pour la prise en charge des examens et le personnel, malgré le Décret sur le transfert des compétences en matière d'éducation ;
- Etc.

Les **problèmes** au niveau de la santé se résument principalement à :

- La malnutrition/sous nutrition des populations en particulier les enfants;
- L'insuffisance d'infrastructures et équipements sanitaires ;
- La faible fréquentation des structures sanitaires ;
- L'insuffisance de personnel sanitaire;
- Les problèmes de la prise en charge des références du niveau villageois jusqu'au niveau des hôpitaux et le partage des coûts ;
- Le coût élevé des médicaments ;
- L'inexistence d'Hôpital régional à Koulikoro.

Les **perspectives** dans le domaine de l'éducation ont trait à :

- L'initiation et /ou l'instauration d'un cadre de concertation entre l'ARK, les autres CT et les professionnels et acteurs impliqués dans l'éducation (AE, CAP, ONG, APE, CGS, Syndicats d'enseignants) autour des priorités de l'éducation dans la région;
- La réalisation de nouvelles créations de Centres Techniques et Professionnels et d'enseignement secondaire (Construction et équipements ; Ex. Menuiserie métallique avec la COMANAV);
- La nécessité de réfléchir à la refondation de l'école et du système éducatif à la lumière des acquis, problèmes et surtout de l'évolution du contexte et des besoins nationaux et régionaux ;
- L'initiative conjointe entre les trois niveaux de collectivités, la DRPFEF, les AE, les CAP, les APE et les CGS pour les activités de sensibilisation en faveur de scolarisation des filles et autour des questions d'abandon de l'école par les jeunes ;
- Le plaidoyer pour l'effectivité du transfert des compétences et des ressources de l'Etat aux CT comme stipulé par le Décret.

Les **perspectives** au niveau de la santé portent sur :

- L'orientation vers le renforcement de capacités techniques financières des CSRef, des CSCOM et d'autres structures sanitaires ;
- Le plaidoyer pour la création de l'hôpital régional de Koulikoro, d'autres Centres de santé et la démultiplication des structures d'approvisionnement en médicaments et les dépôts de transit au niveau local;
- L'instauration d'un cadre de réflexion avec l'ensemble des acteurs pour la connaissance, l'identification, la structuration, l'articulation entre les différentes collectivités (commune, cercles région) et les services de l'état.

2.4.3. La jeunesse, les sports, les arts et la culture

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de quelques infrastructures sportives - Grands potentiels en sports avec la jeunesse des populations - Grands potentiels dans le domaine de l'art et de la culture : Cf. Secteur Tourisme - Population sensibilisée à la promotion des valeurs culturelles, religieuse et d'un climat de paix et de sécurité - Variété et tolérance culturelle et religieuse - Cohabitation socioculturelle assez dynamique	- Insuffisance d'infrastructures sportives et culturelles ; - Manque de conservation et de promotion des biens culturels ; - Mentalités opposées au changement et le parasitisme familiale ; - Faible degré de participation collective aux actions de développement, notamment dans les centres urbains ; - Introduction de l'intégrisme religieux provoquant des situations d'intolérance, d'insécurité, de conflits divers	- Politiques nationales de jeunes (sports, culture) - Population jeune - ARK peut faire la promotion des événements socioculturels et sportifs à travers l'organisation et le parrainage des activités

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de la jeunesse, des sports, des arts et de la culture:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de jeunesse, des sports, des arts et de la culture :**

Les **problèmes** au niveau du sous secteur de la Jeunesse, des Sports, Arts et de la Culture dans la région se résument entre autres:

- A l'insuffisance d'infrastructures sportives et culturelles ;
- Au manque de conservation et de promotion des biens culturels ;
- Au faible degré de participation des citoyens et associations diverses aux actions de développement, notamment dans les centres urbains ;
- A l'introduction de l'intégrisme religieux provoquant des situations d'intolérance, d'insécurité, de conflits divers, par rapport à ces actions ;
- L'insuffisance dans les initiatives de promotion des activités culturelles ;

Les **perspectives** portent sur :

- La construction ou rénovation des infrastructures délabrées,
- La dotation des centres culturels en équipements et matériels didactiques et de sonorisation,
- La promotion des événements socioculturels et sportifs à travers l'organisation des manifestations culturelles et sportives.

2.4.4. L'administration et la sécurité

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Existence de services déconcentrés divers : - Administration - Services techniques et financiers - Structures spécialisées - Université/ Institut de Formation, Centre de Formation Professionnelle.....) - Existence des 3 niveaux de collectivité (Commune, Cercle , Région) - Existence de bâtiments administratifs et de logement du personnel administratif	- Insuffisance de personnel administratif, technique et financier - Insuffisance du niveau de déconcentration dans la région - Certaines Directions ne sont pas encore bien installées à Koulikoro - Insuffisance de moyens matériels et logistiques et d'infrastructures de bâtiments - Insuffisance des équipements de télécommunication - Manque de cohérence aux différents niveaux de planification - Mauvais état des bâtiments et logements administratifs	- Programme de modernisation de l'Administration avec la construction de nouveaux édifices pour abriter les services techniques et l'administration - Collaboration entre l'ARK et les Services administratifs, techniques et financiers dans le cadre de l'appui conseil et le transfert des compétences et des ressources - Politique de création des mesures incitatives des cadres - Renforcement de capacités techniques, matérielles et financières

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'administration et de la sécurité:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'administration et de sécurité**

Service	Problèmes	Perspectives
Police	- Insuffisance de personnel - Ratio : 10 845 hbts/ policier - Insuffisance d'éclairage public dans les centres urbains - Dégradation du tissu social avec la fermeture des Unités industrielles (HUICOMA, Chemin de fer - Exiguïté et insuffisance de route à Koulikoro - Manque de collaboration de la population en matière de renseignement et d'information	- Création d'un Commissariat dans chacun des 39 Arrondissements - accompagnant les Sous préfets - Création d'un Commissariat dans chaque localité ayant au moins 10 000 hbts (Dioila, Fana, Koulikoro) - Création de 02 nouveaux Commissariats à Kati - Implantation d'une Compagnie de GMS dans la Capitale régionale
Garde Nationale	- Insuffisance d'infrastructures (casernes, logement, centre de santé, Bureau, centre de formation) - Logistique (moyens roulants, transmission, matériels d'information)	- Création d'une école de Garde à Koulikoro - Sécurité plus près de la population - Faire une toile d'araignée à la limite de la circonscription - Insécurité Zéro dans la Région
DRCN	- Insuffisance de personnel (secrétaires, chauffeurs) - Personnel d'encadrement et de soutien insuffisant - Insuffisance voire inexistence de moyens logistiques - Mauvais état des infrastructures et bâtiments (au niveau de la capitale régionale et dans les cercles)	- Conserver, restaurer, protéger, et aménager les forêts, les réserves et parcs nationaux par la création de massifs forestiers villageois, la création de marchés ruraux autour de 45 massifs forestiers villageois avec PAGS créés par l'AMADER - La mise en œuvre des PAGS des forêts classées de la région - L'accompagnement du processus de transfert des compétences aux CT - La création des zones d'intérêt cynégétique et d'écotourisme
Protection Civile	- Insuffisance d'équipements, de matériels et de médicaments pour les premiers soins - Eloignement du poste des populations - Insuffisance de poteaux de bouche d'incendie (01 seule à ATT Bougou)	- Renforcement des capacités de la Direction régionale de la protection civile (équipements, formations, participations aux activités de développement de la région et aux cadres de concertations

Gendarmerie	- Problème de casernement et de logement - Insuffisance de moyens logistiques (véhicules, motos) - Problème de prise en charge des hommes dans les postes de sécurité	- Créer une légion de Gendarmerie à Koulikoro - Construction de casernes dans les Unités - Rapprocher les forces de sécurité des populations - Dotations en matériels et logistiques
Douane	- nd	- nd
Corps des surveillants de prison	- Manque d'infirmier et absence d'agent de santé - Manque d'équipements, de matières premières et d'outils de fonctionnement des ateliers - Absence de modules de formation socioprofessionnelle - Inactivité des détenus (source de maladie et tension de tout ordre) - Insuffisance de moyens matériels et financiers pour le service social - Absence de quartiers séparés pour les mineurs et les femmes	- Améliorer l'accès des détenus aux soins de santé - Amener 90% des détenus à faire le dépistage volontaire du VIH/Sida - Améliorer les conditions d'hygiène et d'alimentation des détenus - Relancer les activités de formation professionnelle des détenus - Améliorer les conditions de travail des assistants sociaux
Forces Armées	- nd	- nd

2.4.5. Le développement institutionnel

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Présence d'une administration résolument orientée vers le développement ; - Déconcentration des structures techniques (même si celles-la ne sont pas toutes représentées dans la région) ; - Présence d'Organisation Non Gouvernementales Nationales et étrangères ; - Bonne gouvernance avec la décentralisation des institutions - Emergence des Organisations de la Société Civile avec les faitières diverses - Liberté démocratique avec instauration de débat et interpellation des autorités au sein de l'espace d'interpellation démocratique ; - Consultation des populations sur les actions de développement lors de l'élaboration des PDESC des CT et des Projets et Programmes sectoriels de l'Etat et de l'Administration régionale - Existence de Programme de Développement Institutionnel	- Transferts de compétences aux collectivités locales non effectifs ; - Mauvaise perception de la vision du développement régionale (insuffisance des outils et méthodes) - Manque de cohérence entre l'échelon Nation, Région et Locale ; - Insuffisance de moyens de travail ; - Mauvaise circulation de l'information et de l'organisation du monde rural - Insuffisance d'initiatives de concertations régionales et locales entre les CT et les acteurs étatiques et non étatiques	- Recherche d'un meilleur positionnement de l'ARK comme Institution porteuse et Pilote du développement économique régional - Renforcement de la collaboration et du dialogue avec l'ensemble des acteurs étatiques et non étatiques - Instauration d'un mécanisme de dialogue et de planification concertée entre les trois niveaux des CT à l'initiative de l'ARK - Elaboration de projets conjoints d'intérêts partagés à l'initiative de l'ARK

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion du développement institutionnel:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de développement institutionnel**

Les **contraintes et difficultés** enregistrées sont :

- Le problème de transfert de compétences et des ressources aux collectivités locales qui n'est pas encore effectif, conformément aux textes ;
- La mauvaise perception de la vision du développement régionale (insuffisance des outils, moyens et méthodes de travail) ;
- L'insuffisance de collaboration et de dialogue entre les structures techniques elles-mêmes et entre les projets et les structures techniques dans la dynamique de planification ;
- Le manque de cohérence entre l'échelon Nation, Région et Locale ;

- La mauvaise circulation de l'information et de l'organisation du monde rural ;
- L'insuffisance d'initiatives de concertations régionales et locales entre les CT et les acteurs étatiques et non étatiques.
- Le bas niveau de formation, voire l'analphabétisme de certains élus,
- La passivité des élus dans les prises de décision,
- La grande instabilité du personnel administratif des CT et parfois de son insuffisance (régisseurs, secrétaires généraux),
- La faible capacité de mobilisation des ressources financières internes des CT pour impulser le développement,
- L'insuffisance de volonté de l'Etat pour le transfert des compétences et des ressources aux CT,
- L'insuffisance de la tutelle dans l'appui conseil aux CT et la faible application du contrôle de légalité des organes et des actes,
- L'insuffisance de la prise de conscience des populations qui frise l'incivisme,
- La sous information des populations par rapport à leur responsabilité dans la mise en œuvre de la décentralisation,
- Le déficit dans la communication et dans le suivi et le contrôle des acteurs de gestion locale,
- La faiblesse des organisations de la société civile pour exiger leur droit de contrôle et surtout des associations d'usagers pour le suivi de la gestion locale,
- L'insuffisance de préparation des acteurs à leur rôle,
- L'insuffisance de synergie entre les intervenants pour favoriser la mise en cohérence des appuis aux acteurs locaux,
- L'insuffisance de dialogue entre le dispositif technique et le dispositif financier à travers la formalisation des rencontres et échanges avec les antennes ANICT, les projets d'appui à la décentralisation,
- L'insuffisance d'implication/ participation des services techniques de l'Etat dans le processus de planification des CT pour cause de retard dans l'information ou de manque de moyens,
- Les difficultés dans l'animation des CROCSAD, des CLOCSAD et des CCOCSAD.

Les **perspectives** portent sur :

- L'effectivité de la déconcentration des structures techniques (même si celles-la ne sont pas toutes représentées dans la région) ;
- La coordination des activités des nombreuses ONG travaillant dans la région ;
- L'instauration et la dynamisation des politiques et stratégies de bonne gouvernance avec la décentralisation des institutions,
- Une meilleure organisation des Organisations de la Société Civile avec les faitières diverses ;
- L'instauration d'un débat et des cadres d'interpellation des autorités au sein de l'espace d'interpellation démocratique pour une liberté démocratique;
- La participation des populations/ citoyens aux actions de développement,
- Etc.

2.4.6. L'encadrement technique et le renforcement des capacités

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
- Présence d'un encadrement technique de qualité avec les structures telles que la CMDT, OHVN et OPIB ; - Présence de quelques unités de recherche ; (IPR/IFRA) - Existence d'outils de planification pour certains cercles, communes (schéma directeur d'urbanisation, schéma d'aménagement et de développement ; - Existence de services techniques spécialisés de plus en plus nombreux.	- Insuffisance de la recherche appliquée et d'études sur les potentialités des ressources naturelles ; - Faible rendement des techniques de production du secteur primaire ; - Insuffisance de données statistiques pour la planification ; - Insuffisance de la main d'œuvre qualifiée ; - Insuffisance d'encadrement et de vulgarisation de techniques de production du secteur primaire ; - Insuffisance de cadres techniques qualifiés pour l'élaboration de projets et programmes de développement, leur suivi et leur évaluation ; - Insuffisance de structures d'enseignement technique ; - Insuffisance d'infrastructures sportives, culturelles, éducatives et socio sanitaires	- Renforcement de capacités des structures d'encadrement techniques - Avoir une politique régionale d'encadrement des cadres en fonction des domaines prioritaires du développement économique (karité, sésame, fruits : mangue et légumes)

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'encadrement technique et du renforcement des capacités:** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière d'encadrement technique et de renforcement des capacités**

Les **problèmes** portent principalement sur :

- L'insuffisance de la recherche appliquée et d'études sur les potentialités des ressources naturelles ;
- Le faible rendement des techniques de production du secteur primaire ;
- L'insuffisance de données statistiques pour la planification ;
- L'insuffisance d'encadrement et de vulgarisation de techniques de production du secteur primaire ;
- L'insuffisance de cadres techniques qualifiés pour l'élaboration de projets et programmes de développement, leur suivi et leur évaluation ;
- L'insuffisance de structures d'enseignement technique et de la main d'œuvre qualifiée ;
- L'insuffisance d'infrastructures sportives, culturelles, éducatives et socio sanitaires,
- etc.

Les **perspectives** s'articulent autour :

- du renforcement de capacités des structures d'encadrement techniques et de la société civile,
- du pourvoi de la région en cadres techniques qualifiés et structures techniques d'encadrement ;
- de la mise en place d'une politique régionale d'encadrement des cadres en fonction des domaines prioritaires du développement économique (karité, sésame, fruits : mangue et légumes).

2.4.7. L'emploi et le travail

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/priorités stratégiques
- La population en âge de travailler ou population active potentielle (PAP) est estimée à 5 661 382 individus en 2007, soit 46% de la population totale du pays. Elle est composée de 3 097 343 femmes et de 2 564 039 hommes soit respectivement 54,7% et 45,3% de la main d'œuvre potentielle - L'effectif de la population active occupée a atteint 4 696 448 individus en 1998 - En milieu rural les actifs occupés représentent 86,3% de la population active potentielle, cette proportion s'établit à 13,7% dans le milieu urbain mais par contre renferme les parts de chômeurs les plus élevées soit respectivement 11,7% pour les actifs de (15-40) et 7,9% pour ceux de 41 ans et plus - Près de 3 actifs occupés sur 4 n'ont aucun niveau d'instruction. La main d'œuvre occupée est largement dominée par les travailleurs illettrés. - Une distinction nette apparaît entre les diplômés et les personnes non instruites ou moins instruites. - Plus de 43 % des actifs occupés ayant le niveau d'étude fondamentale 1 (7 années d'études) travaillent à leur propre compte comme indépendant dans le secteur informel. - Toutefois, de plus en plus de diplômés titulaire de licence et plus pour s'insérer sur le marché du travail acceptent d'occuper des emplois en deçà de leurs qualifications. A titre d'illustration, 66,7% de ces diplômés du supérieur sont employés comme cadres moyens ou agents de maîtrise dans les entreprises	- L'enclavement intérieur et extérieur ; - Le manque d'industries locales de transformation ; - L'insuffisance d'électrification et de moyens de communication ; - La non maîtrise des ressources en eau ; - Le sous développement du secteur primaire ; - L'inorganisation des acteurs du développement et des secteurs d'activités - Le manque de compétences fondamentales requises pour accéder à la formation professionnelle. - Le manque de changement de mentalité ; - Le manque d'informations sur les structures chargées des questions d'emploi ; - La méconnaissance des techniques de recherche d'emploi ; - Le manque d'expérience professionnelle ; - La difficulté d'accès au crédit ; - L'inadéquation formation emploi ; - La proximité de Bamako - l'enclavement intérieur et extérieur ; - le manque d'Industries Locales de transformation ; - l'insuffisance d'électrification et de moyens de communication ; - la non maîtrise des ressources en eau ; - le sous développement du secteur primaire ; - l'inorganisation des acteurs du développement et des secteurs d'activités - le manque de compétences fondamentales requises pour accéder à la formation professionnelle. - Aussi, faudrait-il mentionner chez les jeunes et les femmes : - le manque de changement de mentalité ; - le manque d'informations sur les structures chargées des questions d'emploi ; - la méconnaissance des techniques de recherche d'emploi ; - le manque d'expérience professionnelle ; - la difficulté d'accès au crédit ; - l'inadéquation formation emploi ; - la proximité de Bamako - Les jeunes des zones rurales se déplacent vers les zones urbaines, ce qui crée un problème socioéconomique avec son corollaire de taux de chômage urbain très élevé (27,3% à Bamako, dont plus de 63% ont moins de 29 ans, 15% dans les villes secondaires du Mali)	- Politique régionale de participation à la - Création et la promotion de l'emploi et renforcement des capacités techniques des jeunes et des femmes : Ex création de centres multifonctionnels

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de l'emploi et du travail** (Cf. Document *Situation de Référence*)

- **Problématiques et perspectives en matière d'emploi et de travail**

Les **contraintes et difficultés** spécifiques à la région de Koulikoro portent entre autres sur:

- Le manque de préparation des actifs pour la valorisation des opportunités d'emploi rural ;
- L'insuffisance de l'information et de la communication par rapport aux opportunités d'emploi ;
- L'inorganisation des acteurs du développement et des secteurs d'activités ;
- Le manque de compétences et d'expérience professionnelle requises pour accéder à la formation professionnelle.
- Le manque de structures appropriées de formation dans les métiers techniques et de transformation lié à l'inadéquation de la formation -emploi;
- Le manque d'informations sur les structures chargées des questions d'emploi ;
- La difficulté d'accès au crédit et aux opportunités de financement;
- La proximité de Bamako et l'attrait de la ville, renforçant le taux d'exode ;
- Etc.

En termes de **perspectives**, le développement d'une Politique régionale pour l'emploi accompagné d'une stratégie opérationnelle et d'un plan d'action de renforcement des capacités techniques des jeunes et des femmes, peut permettre à la région de dégager les ressources et potentialités nécessaires en vue de la prise en charge des problèmes liés à l'emploi et au travail. Cette stratégie doit être accompagnée par l'instauration d'un cadre de concertation entre les différents acteurs du développement de la région en vue d'une réflexion approfondie de l'approche régionale sur l'emploi et le travail.

2.4.8. Le partenariat et la coopération

Acquis/forces identifiées	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ stratégiques priorités
Existence de partenaires d'appui technique et financier: PADK, SNV, PACT/GTZ, Swiss-contact, FODESA, Coopération décentralisée avec Brabam flaman, UNICEF, PADEC, PADER, Handicap International, Helen Keler, Etc.	- Manque d'harmonisation et de zonage d'intervention des partenaires - Crainte de l'efficacité de la signature et de la mise en œuvre du protocole d'accord entre l'ARK et les ONG intervenants dans la région	- ARK de redynamiser le cadre de concertation avec les partenaires afin d'éviter la duplication des programmes sur un même site

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement du partenariat et de la coopération** (Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de partenariat et de coopération**

Les **problèmes** au niveau du partenariat et de la coopération portent entre autres sur :

- Le manque de concertation et de coordinations pour des projets/ programmes d'un même domaine d'intervention ;
- L'inefficacité de l'ARK dans la promotion des coopérations décentralisées ;
- Le manque d'emprise ou de collaboration de l'ARK sur les ONG intervenants dans la région ayant signé des Accords Cadres avec l'Etat au niveau central et la crainte du respect des engagements par ces dernières ;
- Le non respect des engagements par les différents intervenants ayant signé des protocoles, des Accords de partenariat ou autres conventions avec l'ARK et les capacités de portage et de suivi par cette dernière ;
- La résistance des ONG et même des projets de prendre en compte les responsabilités de l'ARK dans la promotion du développement régional en termes de dialogue, concertation et même d'appui.

Les **perspectives** pour la région portent sur :

- La redynamisation des cadres institutionnels de coordination et de planification pour une vision partagée sur les orientations, les priorités et les perspectives de développement régional et aussi le suivi -bilan des actions et projets;
- La systématisation et l'actualisation de la monographie régionale pour améliorer l'état d'information sur les acteurs et leurs actions dans la région pouvant servir de support aux processus de planification.

2.4.9. Le genre et promotion de la femme

Domaines	Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/ priorités stratégiques
Promotion de la Femme	- Existence de personnel au niveau de la région et des cercles - Existence de bureau approprié au niveau du chef lieu de la région - Existence des textes internationaux et nationaux sur les droits de la femme - Existence des organisations féminines formelles et fonctionnelles (Association, GIE, Coopératives, mutuelles, défense des droits des femmes etc) - Existence de répertoire des associations féminines - Existence des orientations pour faciliter l'accès de la femme à la terre dans l'OA - Existence du service et de la commission femme au niveau de l'Assemblée régionale - Formation des élus sur les droits des femmes - Existence des ONG évoluant dans le domaine de la promotion de la femme - Nombreuses sessions de formation sur l'approche genre et équité sociale au profit des cadres techniques et administratifs - Désignation des points focaux pour l'équité de genre au sein des services techniques et administratifs	- Formation en informatique - Equipement faible au niveau régional et inexistant au niveau cercle - Manque de bureaux et moyen de déplacement au niveau cercle - Méconnaissance des textes par la population et l'incohérence de ces textes avec les réalités du pays. - Difficulté de fonctionnement dans ces organisations féminines - Faible accès des femmes à la terre - La non prise en compte du genre dans les programmes de développement local - Faible collaboration entre les ONG et les services techniques - Insuffisance d'information et de communication avec les ST - Insuffisance d'information nécessaire par rapport au contenu des textes - Manque de cohérence de ces textes avec les réalités du milieu (problème d'adaptation des textes) - Difficultés dans le fonctionnement des structures de surveillance communautaire (moyen de déplacement - Absence de cadre de concertation entre les - Approche genre peu maîtrisée et peu utilisée	- Existence de spécialistes en informatique dans le milieu Potentiel local à exploiter - Engager une réflexion avec des PTF, l'Etat et la Direction régionale de la Femme autour de la question de la promotion de la femme de l'enfant et de la famille (mobilisation des ressources, renforcement des capacités, coordination des activités d'appui....) - Diffusion, formation et application des textes - Redynamisation et formation des associations - Diffusion et application - Créer un cadre de concertation - Assurer la dotation des agents en - équipement au niveau des cercles de la région - Doter les cercles en moyen de déplacement - Diffusion formation et application des textes - Redynamisation des Structure des Surveillance Communautaires (SSC) et dotation en matériel de travail et de déplacement - Démarrage de l'élaboration de la politique et de la stratégie nationale genre pouvant orienter les actions régionales
Promotion de l'enfant et de la famille	- Existence de personnel au niveau de la région et des cercles - Existence de cyber pour l'apprentissage en information au niveau la région - Existence des textes juridiques nationaux et internationaux sur les droits de l'enfant et de la femme. - Existence des structures de surveillance	- Manque de formation en informatique (word-excel-powerpoint) - Inexistence d'équipement au niveau régional - Manque de moyen de déplacement dans tous les cercles de la région.	- - Création d'un cadre de concertation entre les acteurs chargés de la promotion de la femme

	communautaire (Dioila, Kangaba, Nara, structure mise en place des structures de contrôle des mouvements des enfants) - CV : comité Villageoise - Existence des ONG et associations		
--	--	--	--

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement du genre et de la promotion de la femme**
(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de genre et de promotion de la femme**

Les **difficultés** rencontrées sont liées particulièrement :

- Aux problèmes de renforcement des capacités (formations, équipements, matériels, logistiques)
- A la pauvreté et analphabétisme accentués au niveau de la cible femme pour mieux jouer leur partition dans le développement régional;
- A l'insuffisance de préparation des acteurs par rapport à l'approche Genre et promotion et de disponibilité de personnel qualifié ;
- A l'insuffisance de formation technique et en administration/ informatique du personnel ;
- Aux difficultés dans le fonctionnement des structures de suivi et de surveillance communautaire et au niveau des organisations de femmes ;
- A l'insuffisance du leadership féminin et des actions de plaidoyer /lobbying pour le positionnement stratégique des femmes
- A la non maîtrise de l'approche et des outils genre pour la prise en compte de la problématique dans les programmes et les activités de développement local ;
- A l'insuffisance dans la collaboration et la concertation entre les acteurs intervenant dans le domaine du Genre et de la promotion des femmes (services techniques, collectivités, ONG, projets, associations de femmes, PTF),
- A l'insuffisance des activités d'information et de communication autour des priorités et de la problématique du Genre/ promotion femme.

Les **perspectives** pourront porter sur :

- la réflexion autour de la question de la promotion de la femme de l'enfant et de la famille (mobilisation des ressources, renforcement des capacités, coordination des activités d'appui....) comme axe stratégique de développement régional ;
- le développement des mécanismes d'information/ sensibilisation et de diffusion des textes et outils liés à la promotion et au Genre,
- L'animation et le renforcement des capacités des associations et groupes de femmes de la région sur leurs prérogatives, les dispositions et procédures et les approches de prise en compte du Genre et des questions de promotion,
- Le renforcement du niveau de représentation et les capacités d'appui des structures et services chargés de la promotion (dotation en équipements, infrastructures, logistiques de transport) au niveau régional et local.

2.4.10. L'économie solidaire

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/priorités stratégiques
- Nouvelle approche de développement et de la pratique de la solidarité dans un contexte de pauvreté généralisée - Existence d'administrations et de structures nouvellement créées pour la prise en charge de la question - Activités significatives pendant les périodes de solidarité (mois de solidarité, ramadan, autres fêtes religieuses diverses, calamités, etc.) - Revalorisation des pratiques socioculturelles positives du terroir et du pays	- Retard dans la mise à disposition des fonds pour l'exécution des activités du PO - Non représentativité de nos structures au niveau communal - Absence d'un plan de carrière pour le personnel - Insuffisance de personnel de soutien (chauffeur, planton, gardien, secrétaire, manœuvre) - Insuffisance de partenaires pour les activités spécifiques (mutualités, sociétés coopératives, AGR, RBC) - Insuffisance de moyens logistiques (motos, véhicules) - Insuffisance d'infrastructures pour les services déconcentrés. certains cercles ont des titres de propriétés mais n'ont pas de moyen pour la construction - Méconnaissance du service - Gestion de fonds poses des problèmes - Approche peu connue et maîtrisée - Insuffisance de personnel qualifié et du niveau de déconcentration des structures en charge - Insuffisance des moyens et des activités qui se limitent aux distributions et célébrations d'événements sociaux - Constat d'abus de la part de certaines catégories de populations et de leaders - Seul le mois de solidarité est connu par le grand public - Problème de coordination et de responsabilité dans le cas de la prise en charge des indigents (collectivités et services de l'état)	- Nécessité de maîtrise de l'approche par l'ARK et les autres CT - Identification d'actions utiles et porteuses pour les futurs soutiens de l'ARK - Vigilance dans le soutien et la contribution de l'ARK dans certaines manifestations et collecte de fonds ne profitant qu'aux individus et sans portée - pour la prise en charge des indigents - Mécanise d'information périodique par rapport la prise en charge des indigents

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement du genre et de la promotion de la femme**
(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de genre et de promotion de la femme**

Les **problèmes** ont trait à :

- L'inexistence de personnel qualifié et insuffisance de préparation du personnel affecté et responsabilisé pour la gestion de la question,
- L'inexistence de structures appropriées pour la formation / recyclage technique et professionnelle des cadres et personnels chargés de la question,
- L'insuffisance en infrastructures et équipements des services d'appui/ encadrement et des structures de gestion au niveau régional et local : manque de bureaux, logistiques de déplacement, équipements divers de bureau ;
- La méconnaissance des missions, prérogatives, activités et approches des services chargés de l'économie solidaire par le grand public à part les manifestations liées au mois de solidarité ;
- Au problème de la gestion/ coordination et des responsabilités dans la prise en charge des indigents au niveau régional et local (non clarification et conflits de compétence dans les responsabilités entre collectivités et services de l'Etat) ;
- La non représentativité des structures chargées de l'économie solidaire au niveau communal,
- L'insuffisance de partenaires pour les activités spécifiques (mutualités, sociétés coopératives, AGR, RBC),
- Etc.

En termes de **perspectives**, la mise en place et la réalisation des actions, ci-dessous peuvent permettre à la région d'atteindre de bons résultats dans le domaine du social et de l'économie solidaire :

- Le développement des mécanismes d'information/ sensibilisation et de diffusion des textes, approches et outils liés à l'économie solidaire,

- Le renforcement du niveau de représentation et les capacités d'appui des structures et services chargés de l'économie solidaire (dotation en équipements, infrastructures, logistiques de transport) au niveau régional et local
- L'animation et le renforcement des capacités des services et les associations de solidarité de la région sur les opportunités et les stratégies à développer en faveur des indigents et nécessiteux ;
- La collaboration et la synergie d'action entre l'Administration, les services techniques, les collectivités territoriales et les partenaires d'appui autour des actions de solidarité et de développement social.

2.4.11. La gouvernance

Acquis/forces identifiés	Faiblesses/Insuffisances	Opportunités/stratégiques	priorités
- Expériences et projets de gouvernance en cours pour améliorer les pratiques des acteurs dans la gestion du développement à travers les projets - De nombreux séminaires et ateliers d'échange/réflexion sur les outils, les indicateurs et les pratiques de bonne gouvernance continuent.	- Sous information et la méconnaissance des procédures - Insuffisance des capacités techniques et professionnelles pour la gestion des activités - Insuffisance du suivi et du contrôle et aussi des sanctions - Insuffisance dans l'obligation de rendre compte par les structures et gestionnaires au-delà des rapports d'activités - Insuffisance et non fonctionnalité des cadres de concertation et de participation - Non respect par les responsables et les élus des procédures d'information et d'implication des acteurs - Insuffisance des capacités d'animation et de mobilisation sociale	- Rendre opérationnel les cadres de concertation et de planification instaurés (CROCSAD, CLOCSAD) - Organisation des sessions d'information et de dialogue entre les élus et les acteurs locaux - Régulariser les pratiques de compte rendu et de bilan public d'information et de restitution - Systématiser les concertations thématiques avec les acteurs - Renforcer les mécanismes de participation et de mobilisation sociale	

- **Les acteurs et intervenants dans la gestion et le développement de la gouvernance**

(Cf. Document Situation de Référence)

- **Problématiques et perspectives en matière de gestion et de développement de la gouvernance**

Les **difficultés/ contraintes** rencontrées dans l'application de la gouvernance sont entre autres :

- La sous information et la méconnaissance des procédures
- L'insuffisance des capacités techniques et professionnelles pour la gestion des activités
- L'insuffisance du suivi et du contrôle et aussi des sanctions
- L'insuffisance dans l'obligation de rendre compte par les structures et gestionnaires au-delà des rapports d'activités,
- L'insuffisance de participation des citoyens et des acteurs locaux dans les mécanismes de concertation et de planification, dans les activités de gestion et de suivi au niveau local et régional,
- L'insuffisance de participation des citoyens et acteurs locaux dans les élections locales et régionales, le taux variant entre 24 et 36%,
- La corruption et le clientélisme.